

Soleure 2003: abondance de documentaires et de productions télévisuelles

C'est le conseiller fédéral Moritz Leuenberger qui honora la présence l'ouverture des Journées de Soleure (du 20 au 26 janvier). Tout en regrettant une (trop) forte présence des documentaires par rapport aux fictions, Ivo Kummer, directeur, présente cette 38^e édition avec toujours autant d'enthousiasme. Outre la désormais traditionnelle cérémonie de remise des Prix du cinéma suisse, trente ans de cinéma du directeur de la photographie Pio Corradi S.C.S. y seront dignement célébrés et Soleure ouvrira ses écrans à la production belge.

Quels sont les points forts de la sélection de cette édition 2003?
C'est incontestablement l'année des documentaires. Nous restons donc dans la tradition. Une fois encore, il y a très peu de longs

suite page 3



«Elisabeth Kübler-Ross» de Stefan Haupt, présenté aux Journées de Soleure et à l'affiche en Suisse allemande en janvier

Solothurn 2003: eine Fülle von Dokumentarfilmen und Fernsehproduktionen

Dieses Jahr wird Bundesrat Moritz Leuenberger die Solothurner Filmtage eröffnen (20. bis 26. Januar). Zwar bedauert Direktor Ivo Kummer die (allzu) grosse Präsenz des Dokumentarfilms gegenüber dem Spielfilm, doch er spricht mit Begeisterung über das bevorstehende 38. Festival. Neben der nunmehr traditionellen Verleihung des Schweizer Filmpreises wird die dreissigjährige Filmarbeit des Kameramanns Pio Corradi S.C.S. gefeiert, und Solothurn entfaltet seine Leinwände für die belgische Produktion.

Welches sind die Schwerpunkte der Selektion 2003?

Zweifellos wird es das Jahr der Dokumentarfilme sein, was ja bereits zur Tradition geworden ist. Einmal mehr gibt es sehr wenig

Editorial

Les 40 millions qui permettraient peu ou prou à la cinématographie suisse de s'extirper de la spirale de la misère et de l'isolement européen ne tomberont pas dans l'escarcelle du cinéma en 2003. Au moins, le pire aura été évité, puisque les menées visant à raboter le crédit du cinéma ont capoté. En fin de compte, quelque 1 million viendra mettre une noisette de beurre dans les épinaux. M. Pascal Couchevin, qui a succédé à Madame Ruth Dreifuss à la tête du Département de l'intérieur depuis le 1^{er} janvier, parviendra-t-il l'automne prochain à convaincre le Parlement de mettre les bouchées doubles? C'est à espérer, car bien que Ruth Dreifuss, dans l'interview donnée à CB avant son départ (voir p. 16), invite la profession à en finir avec la morosité, la perspective de continuer à tirer le diable par la queue n'incite guère à l'optimisme.

Lors des prochaines Journées de Soleure, où les Pris du cinéma suisse seront décernés, les regards attentifs seront frappés par la gravité des thèmes abordés et par la suprématie évidente du documentaire et du téléfilm, deux genres significatifs de l'économie de survie qui caractérisent la création suisse. Pulse donc la nouvelle ordonnance sur les régimes d'encouragement remettre la fiction et la force de l'imagination au milieu du village suisse, puisqu'enfin les projets pourront bénéficier d'aides allant jusqu'à 1,25 millions, permettant ainsi de renforcer la position suisse dans les coproductions. Les auteurs des fictions de demain auront quant à eux tout loisir de faire leurs armes dans le court métrage, puisqu'au lieu de se retrouver au pain sec et à l'eau, ils auront droit à deux coups d'essai. Puissent-ils redonner du souffle à la fiction suisse pour qu'elle rayonne de par le monde!

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Die 40 Millionen, die dem schweizerischen Filmwesen erlauben würden, sich dem Sog der Misere und der europäischen Isolation bis zu einem gewissen Grad zu entziehen, werden 2003 nicht in die Filmmasse fließen. Doch wurde dadurch, dass die Schnippeleien am Filmkredit gescheitert sind, wenigstens das Schlimmste verhindert. Letztendes wird nun rund eine Million Franken den magren Braten etwas fester machen. Wird Pascal Couchevin, der am 1. Januar die Nachfolge von Frau Ruth Dreifuss an der Spitze des Departements des Innern angetreten hat, dem Parlament im kommenden Herbst etwas Dampf machen können? Dies bleibt zu hoffen, denn obwohl Ruth Dreifuss im Interview mit CB (s. Seite 16) die Branche aufzufordern, ihre Verdrosslichkeit abzulegen, gibt die Aussicht, weiterhin am Hungertuch zu nagen, nicht zu Optimismus Anlass.

Bei der Verleihung des Schweizer Filmpreises an den kommenden Solothurner Filmtagen werden dem aufmerksamen Publikum der Ernst der Themen und die offensichtliche Voemachtstellung des Dokumentar- und des Fernsehfilms auffallen. Die beiden Filmgestaltungen sind bezeichnend für die Überlebensstrategie, die das schweizerische Filmschaffen heute kennzeichnet. Möge also das neue Filmförderkonzept den Spielfilm und die Kraft des Imaginären wieder ins Zentrum rücken. Denn endlich können Projekte mit bis zu 1,25 Millionen unterstützt werden, was die Stellung der Schweiz bei Koproduktionen stärkt. Die Spielfilmautorinnen und -autoren von morgen werden sich in aller Ruhe beim Kurzfilm ihre Spuren verdielen können, da Ihnen weiterhin zwei Versuche offen stehen. Möge dies der Schweizer Spielfilmproduktion neuen Auftrieb geben, auf dass diese weltweite Beachtung finde!

Françoise Deriaz, Chefredakteurin

Sommaire/Inhalt

Journées de Soleure...	1
Einheimische Talente	
entdecken / Dénicher des talents en Suisse	10
Ruth Dreifuss...	16
Prix du cinéma suisse... / Schweizer Filmpreis...	26
Lichtspiel...	28
Swiss Films...	32

Rubriques/Rubriken

Brèves/Kurz	dès/ab 6
Communications	35
Subventions	40
En production	46
Festivals	46
Impressum	47



**Konsumiert
mehr Schweizer Filme.**

**Dégustez
plus de films suisses.**

Wir helfen bei der Zubereitung. / Nous contribuons à leur bienfaisance.

Egli Film & Video AG, Saatlenstr. 265, 8050 Zürich, Tel. 01 321 02 02, Fax 01 321 05 79

Journées de Soleure...

suite de la page 1

métrages de fiction et la plupart sont déjà sortis en salles. Par contre, il y a beaucoup de productions de la TSR et de la SF DRS. Pour cette raison, nous avons décidé d'ouvrir une fenêtre spécifique pour mieux les présenter. Personnellement, je regrette beaucoup la carence de fictions. Je trouve même cela inquiétant...

Quels sont vos coups de cœur?
J'ai toujours mes préférences, mais ce n'est pas à moi de m'exprimer sur ce sujet. Je laisse ce travail à la critique et au public. Mon rôle est uniquement d'offrir la meilleure vitrine possible pour le cinéma suisse.

Les Journées de Soleure vont être ouvertes sur une note originale, avec la projection du film muet «*Pane per tutti*», mis en musique en direct...

Ce choix est directement lié à la rétrospective consacrée au directeur de la photographie Pio Corradi, puisqu'il était der-

rière la caméra. C'est un excellent moyen de présenter quelque chose de différent en ouverture des Journées de Soleure.

Pourquoi avoir avancé l'ouverture des Journées de Soleure au lundi?

Pour éviter toute confusion. Par le passé, nous procédions à deux ouvertures. Une avec la population locale le lundi, et «l'officielle» le mardi. Cela a généré des malentendus, raison pour laquelle nous avons pris la décision de n'en faire plus qu'une.

Cette année, les Journées de Soleure accueillent la cinématographie belge. Pouvez-vous commenter ce choix?

La situation de ce pays est comparable à celle de la Suisse. La Belgique a pratiquement le même nombre d'habitants et comprend également trois régions linguistiques. Il est donc intéressant pour nous de découvrir leurs productions pour les comparer aux nôtres, qu'il s'agisse des fictions, des documentaires, des courts métrages ou des films d'animation. Notre but n'est pas uniquement de faire office de vitrine de la production nationale belge, mais aussi de proposer une réflexion

sur la politique du cinéma. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous collaborons avec Focal dans le cadre de son programme «Meet your Match», pour favoriser les contacts et les échanges entre les professionnels étrangers et suisses.

Quel espace les Journées de Soleure offrent-elles cette année à ces productions étrangères?
Identique à celui des années précédentes. La Belgique aura droit au même programme que le Québec. Il en ira de même avec la section des courts métrages de fiction ainsi que des coproductions. Les plus jeunes ne seront pas en reste,

Solothurner Filmtage...

Fortsetzung von Seite 1

lange Spielfilme, und die meisten haben schon den Weg in die Kinos gefunden. Es werden aber viele Produktionen von TSR und SF DRS gezeigt. Aus diesem Grund haben wir beschlossen, ein spezielles Programmfenster zu öffnen, um diese Produktionen besser präsentieren zu können. Ich bedaure den Mangel an Spielfilmen sehr. Ich finde dies sogar äußerst beunruhigend...

Welche Filme lassen Ihr Herz höher schlagen?

Ich habe natürlich meine Vorlieben, aber ich möchte nichts Näheres dazu sagen. Diese Arbeit überlasse ich den Kritikern und dem Publikum. Meine Rolle beschränkt sich darauf, dem Schweizer Film die bestmögliche Plattform zu bieten.

Die Eröffnung der Solothurner Filmtage erhält eine besondere Note: Vorgesehen ist die Projektion des Stummfilms

«*Pane per tutti*» mit Live-Musikbegleitung...

Diese Wahl ist im Zusammenhang mit der Pio Corradigewidmeten Retrospektive zu sehen, da er bei diesem Werk die Kamera führte. Es ist eine hervorragende Gelegenheit, die Filmtage etwas anders zu eröffnen.

Weshalb wurde die Eröffnung der Solothurner Filmtage auf den Montag vorverlegt?

Um jegliche Verwirrung zu vermeiden. Früher hatten wir zwei Eröffnungen: eine mit der Lokalbevölkerung am Montag

und die «offizielle» am Dienstag. Dies führte zu Missverständnissen, worauf wir beschlossen, uns auf eine Eröffnung zu beschränken.

Dieses Jahr präsentiert Solothurn belgische Produktionen. Wie kam es dazu?

Die Situation in diesem Land ist vergleichbar mit der Situation in der Schweiz. Belgien hat ungefähr dieselbe Einwohnerzahl und umfasst ebenfalls drei Sprachregionen. Es ist also interessant für uns, seine Produktionen kennen zu lernen und sie mit unseren zu vergleichen, ob es sich nun um Spielfilme, Dokus, Kurz- oder Trickfilme handelt. Unser Ziel ist nicht nur die Zurschaustellung der belgischen Produktion, wir möchten auch zu einem Gedankenauftausch über die Filmpolitik anregen. Dies ist mit ein Grund, warum wir mit Focal, im Rahmen des Programms Meet your Match, zusammenarbeiten: zur Förderung des Kontakts und des Austausches zwischen ausländischen und inländischen Filmschaffenden.



Ivo Kummer, Direktor



«Le septième sage» de Yaël Ruta, présenté aux Journées de Soleure



«Oltre il confine» de Rolando Colla, présenté aux Journées de Soleure



«1/2 Miete» von Marc Ottiker, présenté aux Solothurner Filmtagen

puisque il y aura également trois films pour les enfants et la jeunesse.

Le concept des forums de discussion a été remanié il y a trois ans. Prévoyez-vous des innovations pour présenter les thèmes abordés cette année? Nous allons garder la même formule que les années précédentes. Il y aura toujours trois programmes à choix: le jeudi, nous aborderons le thème de la culture cinématographique au sens général du terme; le lendemain, en rapport avec la «Rétrospective Pio Corradi», il sera question de la caméra, de l'esthétique et des nouvelles technologies digitales; le samedi, nous terminerons ces discussions par un débat intitulé «Y a-t-il encore des histoires susceptibles de souder le pays?», lequel traitera des problèmes des métiers du cinéma à l'échelle nationale.

Quel bilan tirez-vous de l'édition précédente?

Il est très positif, notamment grâce à une affluence record.

Les nouvelles infrastructures nous ont aussi donné entière satisfaction et les films sélectionnés étaient de grande qualité.

Il y a tout juste un an, dans ces colonnes, vous faisiez état des réformes entreprises pour donner un nouvel élan aux Journées de Soleure. Que reste-t-il encore à faire ou à améliorer?

Avec la nouvelle formule des Journées de Soleure, l'essentiel des réformes est effectivement intervenu l'année dernière. Par ailleurs, nous tendons à professionnaliser certains postes, comme ceux des attachés de presse et ou des coordinateurs de programmes. Ces changements ne sont pas visibles pour les visiteurs, mais néanmoins indispensables pour édifier une structure fonctionnelle.

La capacité d'accueil est l'un des problèmes récurrents des Journées de Soleure. Avez-vous trouvé une solution?

Malheureusement non. Un projet de construction d'un hôtel

Die Solothurner Filmtage présentent auch andere ausländische Produktionen. Welcher Platz wird ihnen dieses Jahr eingeräumt?

Derselbe wie in vorangehenden Jahren. Belgien wird seinen Platz haben, Québec wird seinen Platz haben, ebenso die kurzen Spielfilme und die Koproduktionen. Auch die Jüngsten gehen nicht leer aus, denn drei Filme sind für Kinder und Jugendliche vorgesehen.

Das Konzept der Diskussionsforen wurde vor drei Jahren überarbeitet. Wie gedenken Sie die diesjährigen Themen anzugehen?

Wir werden uns an die vorangehenden Jahre halten. Es wird drei Programme zur Auswahl geben: Am Donnerstag bestimmt das Thema der Filmkultur im allgemeinen Sinn die Gespräche. Am Freitag geht es um Fragen der Kamera, der Ästhetik und der neuen digitalen Technologien, auch hier im Zusammenhang mit der Rétrospective Pio Corradi. Am Samstag beenden wir die Diskussions-

nen mit einer Debatte, die den Titel «Gibt es noch Geschichten, die das Land zusammenhalten?» trägt und sich mit den Problemen der Filmberufe auf nationaler Ebene befasst.

Welche Bilanz ziehen Sie von der letztjährigen Ausgabe?

Eine sehr positive, dank der Rekordbesucherzahl. Die neuen Infrastrukturen haben sich ebenfalls bestens bewährt, und die ausgewählten Filme zeichneten sich durch eine hohe Qualität aus.

Vor genau einem Jahr schilderten Sie in diesen Spalten die Reformen, die den Solothurner Filmtagen neuen Auftrieb geben sollten. Was bleibt nun noch zu tun und zu verbessern?

Mit dem neuen Konzept wurden die wesentlichen Reformen im letzten Jahr verwirklicht. Wir möchten gewisse Stellen, beispielsweise die der Presseattachés und der Programmkoordinatoren, professionalisieren. Diese Änderungen sind für das Publikum nicht sichtbar,

dans le centre ville, équipé de salles de séminaires et de congrès, est toujours en cours. Nous sommes actuellement en pourparlers avec la commune pour accélérer les procédures d'autorisation. En attendant, un camping permettra d'accueillir quelques visiteurs. Mais ce problème devra effectivement être résolu au plus vite.

La nouvelle formule du festival vous a-t-elle permis de convaincre de nouveaux sponsors? Vous savez qu'il est très difficile, actuellement, de trouver des partenaires. L'année dernière, ils étaient tous accaparés par Expo.02, ce qui ne nous a pas facilité la tâche.

L'automne dernier, l'UBS, sponsor principal des Journées de Soleure avec la SRG SSR idée suisse, a annoncé son intention de se retirer, de même que de Visions du réel. Comment pensez-vous rebondir?

La décision de l'UBS est très claire et rien n'indique qu'elle pourrait être remise en discussion. Toujours est-il que nous

avons eu une bonne collaboration pendant dix ans. Il n'est pas facile de remplacer un grand sponsor. Il serait possible de répartir la somme entre plusieurs sponsors, mais cela demande plus d'efforts.

L'engagement de la Ville de Soleure avait quasiment doublé l'année dernière. Les contributions obtenues pour 2003 ont-elles permis de faire de nouveaux investissements? Nous avons aussi obtenu une aide de la Confédération équi-

valente à celle accordée à Visions du réel. Malheureusement, la Ville et le Canton de Soleure n'ont pas encore augmenté leur participation cette année, mais nous espérons une nouvelle hausse pour 2004. Nous avons tout de même procédé à quelques changements, en ce qui concerne l'infrastructure du Reithalle, les moyens techniques sonores et les nouveaux écrans. Sans oublier la création du programme «Invitation», qui nous permet d'accueillir cette année la Belgique.

Comment envisagez-vous l'avenir des Journées de Soleure? Nous dépendons, comme chaque année, de la qualité du cinéma suisse. On ne peut pas proposer des films meilleurs à chaque édition si les productions ne sont pas aussi bonnes que celles de l'année précédente. Il est donc très difficile de faire des prévisions. Je suis cependant très satisfait de l'évolution des Journées de Soleure. Elles sont devenues un véritable *meeting point*, tant pour les cinéastes que pour les

aber dennoch unvermeidbar, wenn man die Betriebsstruktur festigen möchte.

Die Beherbergung der Besucherinnen und Besucher ist eines der wiederkehrenden Probleme der Solothurner Filmtage. Haben Sie eine Lösung gefunden?

Leider nicht. Es besteht ein Projekt für den Bau eines Hotels mit Seminar- und Kongressräumen im Stadtzentrum. Wir verhandeln gegenwärtig mit den Behörden, um die Bewilligungen voranzutreiben. Einstweilen werden einige Besucher auf einem Campingplatz untergebracht. Aber das Problem muss effektiv so schnell wie möglich gelöst werden.

Haben Sie dank des neuen Konzepts neue Sponsoren gefunden?

Sie wissen, wie schwierig es ist, neue Partner zu finden. Dieses Jahr wurden alle von der Expo.02 in Beschlag genommen, was uns die Aufgabe auch nicht erleichtert hat.



Die dreissigjährige Filmarbeit des Kameramanns Pio Corradi S.C.S. werden in Soleure gefeiert

Letzen Herbst sagte die UBS – neben der SRG SSR idée suisse eine der Hauptsponsorinnen der Solothurner Filmtage –, sie plane, sich aus Solothurn und aus Nyon zurückzuziehen. Wie reagieren Sie darauf?

Die Entscheidung der UBS ist so klar wie Gletscherwasser, und wir haben keine Zeichen, dass ihr Entscheid nochmals diskutiert werden könnte. Immerhin haben wir zehn Jahre lang gut zusammengearbeitet. Einen Hauptsponsor zu ersetzen, ist nicht einfach – den Betrag auf mehrere Sponsoren aufzuteilen, wäre zwar eine

Möglichkeit, bedeutet für uns jedoch auch wieder einen zusätzlichen Aufwand.

Das Engagement der Stadt Solothurn wurde letztes Jahr praktisch verdoppelt. Erlauben die Beläufe für 2003 neue Investitionen?

Neben dieser Erhöhung haben wir auch denselben Bundesbeitrag erhalten, der Visions du réel zugesprochen wurde. Leider haben die Stadt und der Kanton Solothurn ihren diesjährigen Beitrag noch nicht erhöht, aber wir rechnen mit einer weiteren Erhöhung ab

2004. Dennoch haben wir einiges geändert, insbesondere in Bezug auf die Infrastruktur der Reithalle, die Tontechnik und die Leinwände. Erwähnt sei auch die Einführung des Programms *Invitation*, in dessen Rahmen wir Belgien eingeladen haben.

Wie sehen Sie die Zukunft der Solothurner Filmtage?

Wie jedes Jahr hängt dies von der Qualität des Schweizer Filmschaffens ab. Wir können nicht Jahr für Jahr bessere Filme zeigen, wenn die Produktionen nicht so gut sind wie im voran-



«Charlie Chaplin - Die Schweizer Jahre» de Beat Hirt et Felice Zenoni, présenté aux Journées de Soleure

techniciens et les autres professionnels. C'est un endroit propice à l'échange d'idées et à la défense de la culture cinématographique suisse, si chère à nos yeux!

*Propos recueillis par
Julien Guex*

gehenden Jahr. Es ist also sehr schwierig, Voraussagen zu machen. Ich bin mit der Entwicklung der Solothurner Filmtage aber sehr zufrieden. Sie sind zu einem echten meeting point geworden, und zwar sowohl für die Filmschaffenden wie auch für die Techniker und anderen Profis. Solothurn ist ein guter Ort für einen Gedankenaustausch und für die Verteidigung der schweizeri-

schen Filmkultur, die uns so sehr am Herzen liegt!

*Das Gespräch führte
Julien Guex*



«On dirait le Sud» von Vincent Plüss, présenté aux Solothurner Filmtagen

Neue Multiplexe

Sowohl in Freiburg wie auch in Basel soll je ein neues Multiplexkino entstehen. In Freiburg stimmte das Stadtparlament einem Baurechtsvertrag mit der Nordmann SA für ein Multiplex-Kino mit 1575 Plätzen und sieben Sälen zu. Die Realisierung soll rund zwei Jahre dauern. In Basel hat die Regierung Anfang Dezember die Planungsvorlage für das Multiplexkino-Projekt mit 2500 Plätzen in elf Kinosälen an der Basler Heuwange zu Handen des Grossen Rates verabschiedet. Der Baubeginn ist frühestens 2004 möglich. Die Investoren – die Basler Kino-betreiber Enrico Ceppi und Peter Walch – rechnen mit einer Investitionssumme von 30 bis 40 Mio. Franken. Neben den Gebäudebaukosten müssen sie auch die Kosten für die notwendigen Umgebungsanpassungen übernehmen. (mis)

Nouveaux multiplexes

De nouveaux cinémas multiplexes vont être construits à Fribourg et à Bâle. A Fribourg, le Conseil communal a conclu un contrat de droit de superficie avec Nordmann SA pour un multiplexe de sept salles d'une capacité totale de 1575 places. Les travaux de construction dureront environ deux ans. A Bâle, le gouvernement a transmis au Grand Conseil début décembre le projet concernant la construction à la Heuwange d'un multiplexe de onze salles et 2500 places. Les travaux commenceront au plus tôt en 2004. Les investisseurs, les exploitants de cinéma bâlois Enrico Ceppi et Peter Walch, évaluent l'investissement nécessaire à 30 à 40 millions de francs. Outre les coûts de construction, ils devront supporter les frais liés à l'intégration urbaine du site. (mis)

Cinecom-Back

Die RMB Switzerland, eines der wichtigsten Medienvemarktungsunternehmen der Schweiz und unangefochtene Marktleaderin im Schweizer Kinomarkt, heisst seit dem 1. Januar 2003 offiziell wieder «cinecom». Der Namenswechsel signalisiere einen Neuanfang, erklärte Jean-Claude Bruhin, Kommunikationsleiter von RMB, Ende November. Erster Blickfang der cinecom sei ein neues Logo - in

roten Lettern und mit einem nach unten gespiegelten i. Das Logo wurde gestaltet von der Zürcher Designagentur Trend World/TBS. (mis)

«Cinecom-Back»

Dès le 1^{er} janvier 2003, RMB Switzerland, l'une des plus importantes régies publicitaires en Suisse et leader incontesté sur le marché cinématographique, s'appellera à nouveau officiellement Cinecom. Ce changement de nom signale un nouveau départ, a déclaré fin novembre Jean-Claude Bruhin, directeur de la communication chez RMB. Ce qui frappe à première vue, a-t-il fait remarquer, c'est un nouveau logo, constitué de caractères rouges et d'un i renversé. Ce logo a été conçu par l'agence de design zurichoise Trend World/TBS. (mis)

Kirch Media mit Disney

Die Kirch Media hat mit ihrer Senderfamilie ProSieben Sat1 und dem US-Unterhaltungskonzern Disney einen Filmrechte-Vertrag geschlossen. Dieser soll dem Konzern für die nächsten Jahre exklusiv Hollywood-Filmproduktionen sichern. Der Vertrag könnte nach Einschätzung aus Branchekreisen den Weg für eine komplexe Übernahme der insolventen Kirch Media ebnen. Die Vereinbarung mit einer Laufzeit von vier Jahren sehe vor, dass Kirch Media Filme und TV-Serien von Disney erwerbe. Das teilten Kirch Media und ProSieben Sat1 Ende November in getrennten Presseveröffentlichungen mit. ProSieben Sat1 erhält die exklusiven Verwertungsrechte für die Filme, die auf den Sendern ProSieben, Sat.1 und Kabel 1 ausgestrahlt würden. Über die Preise hätten die Vertragspartner Stillschweigen vereinbart. Die Vereinbarung ist der erste grösste Film-Vertrag, den die insolvente Kirch Media und ProSieben in den vergangenen Monaten geschlossen haben. Rechtsstreitigkeiten über ausstehende Zahlungen hatten die Beziehungen von KirchMedia zu einigen Filmstudios beeinträchtigt. (mis)

Contrat entre KirchMedia et Disney

KirchMedia et sa société télévisuelle ProSiebenSat.1, a conclu

avec le groupe américain Disney un contrat de cession des droits cinématographiques. Celui-ci lui assurera l'exclusivité de productions hollywoodiennes ces prochaines années. Les milieux spécialisés estiment que ce contrat pourrait faciliter une reprise complexe du groupe insolvable. L'accord, conclu pour une durée de quatre ans, prévoit l'acquisition par Kirch-Media des films et des séries télévisées de Disney. C'est ce qu'ont fait savoir KirchMedia et ProSiebenSat.1 dans des communiqués de presse indépendants à la fin du mois de novembre. ProSiebenSat.1 a acquis les droits d'exploitation exclusifs des films diffusés sur les chaînes ProSieben, Sat.1 et Kabel 1. Les parties contractantes ont convenu de ne pas révéler le coût de l'opération. Il s'agit du premier contrat cinématographique d'une certaine importance conclu par le groupe insolvable et la société ProSieben au cours de ces derniers mois, des litiges concernant des dettes ayant nul aux relations entre KirchMedia et quelques studios de cinéma. (mis)

Kogel quitte le groupe Kirch

Nach 13 Jahren hat Kirch-Media-Manager Fred Kogel den insolventen Konzern zum Jahresende 2002 verlassen. Der 41-Jährige, der zuletzt im Aufsichtsrat von ProSiebenSat1 Media für Einkauf und Programm zuständig war, will der Geschäftsführung aber weiter in einer beratenden Funktion

zur Verfügung stehen, wenn dies gewünscht werde. Zu seinen weiteren Plänen wolle er sich erst im neuen Jahr ausspielen, sagte Kogel. Ob er auch aus der von ihm aufgebauten Kirch Media Entertainment aussteigt, an der er 26% hält, sei laut Spiegel noch offen. Insider hielten es für wahrscheinlich, dass Kogel versucht, das Unternehmen aus der Masse herauszuholen und weiterzuführen. (mis)

Kogel quitte le groupe Kirch

Fred Kogel, manager chez Kirch-Media depuis treize ans, a quitté le groupe insolvable à la fin de l'année dernière. Agé de 41 ans et actuellement responsable des achats et des programmes au sein du conseil de surveillance de ProSiebenSat.1, Kogel entend néanmoins rester à disposition de la direction en tant que conseiller, si celle-ci le souhaite. Il a déclaré vouloir attendre l'année prochaine avant de communiquer ses autres projets. D'après le Spiegel, la question de son départ de l'entreprise Kirch Media Entertainment, qu'il a lui-même fondée et dont il détient 26 % des parts, reste ouverte. Les spécialistes considèrent qu'il est probable que Kogel essaie de la racheter et de continuer à la diriger. (mis)

Kurzfilmtage auf Europa-Tour

Kurze Filme auf langer Reise: In 16 europäischen Städten, auch in Zürich, präsentieren sich

nächstes Jahr die Internationalen Oberhausener Kurzfilmtage. Nach dem Start am 3. Januar in London werden 40 Tage lang sechs Filmprogramme aus dem Verleiharchiv der Kurzfilmtage gezeigt. Die lange Reise der kurzen Filme führt durch zehn deutsche Städte und unter anderem nach Wien, Zürich, Marseille, Brüssel und Amsterdam. Vier der sechs Programme bestehen aus aktuellen deutschen und internationalen Wettbewerbs-Beiträgen vom klassischen Kurzfilm bis zum Musikvideo. Mit Beiträgen zum Kurzfilm aus Osteuropa und über den Filmemacher Robert van Ackern stöbert das Festival Oberhausen in seinem seit fast 50 Jahren aufgebauten Filmarchiv. Nach den Worten von Festivalleiter Lars Henrik Gass soll die Tournee den Cinéastes die Möglichkeit bieten, auch ausserhalb des Filmfestes «das grosse Kino der kleinen Form» zu entdecken. Die 49. Internationalen Kurzfilmtage sind im kommenden Jahr vom 1. bis zum 6. Mai geplant. (mis)

Kinowerbung mit Winterereinbruch

Im Oktober brach die Deutscherwerbung massiv ein: 2,9 Millionen Franken statt 4,3 Millionen im Vergleichsmonat des Jahres 2001, was 32,1 Prozent entspricht. Ähnliche Einbrüche zeigten sich bei TV- und Plakatwerbung. Kräftig zugelegt hat indes die Radio- werbung: 14,7 Mio. Fr. gegen 11,8 (+ 24,8%). Die übrigen bedeu-

tenden Werte blieben relativ stabil: Tageszeitungen +0,9% auf 153,2 Mio. Fr., Publikumszeitschriften + 0,6% auf 72,2 Mio. Fr. und Fachzeitschriften - 1,8% auf 24,2 Mio. Fr. November und Dezember brachten einen leichten Anstieg in allen Bereichen. (mis)

Chute de la publicité au cinéma avec l'arrivée de l'automne

En octobre, les recettes publicitaires des cinémas suisses allemands ont diminué massivement: 2,9 millions de francs au lieu de 4,3 millions en octobre 2001, ce qui correspond à une diminution de 32,1 %. Un recul comparable s'observe dans les domaines de la publicité télévisée et des affiches. À la radio, en revanche, les recettes publicitaires ont fortement augmenté: 14,7 millions de francs contre 11,8 (+ 24,8%). En ce qui concerne les autres médias, on constate une relative stabilité: quotidiens + 0,9% (153,2 millions de francs), magazines grand public + 0,6% (72,2 millions de francs), revues spécialisées - 1,8% (24,2 millions de francs). En novembre et décembre, on a observé une légère augmentation dans tous les domaines. (mis)

Festival du court métrage en tournée européenne

Les courts métrages entreprennent un long voyage: l'année prochaine, une sélection de films du Festival international du court métrage d'Oberhausen sera présentée dans seize

suite page 9

Camera Rental S 16/35 mm



Hermetschloosstrasse 70 CH - 8048 Zürich t 01 430 11 45 f 01 430 11 41

filmequip.net

Just Reality

Thanks to FUJIFILM'S New
FUJICOLOR REALA 500 D

First Fourth Color-Layer
Technology Movie Film

FUJI



FUJIFILM

I&I- Imaging & Information

FUJIFILM (Switzerland) AG • Niederhasistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch

Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93

Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

villes européennes. Cette tournée de quarante jours, qui débute le 3 janvier à Londres, permettra de découvrir six programmes de films provenant des archives du festival, fondées il y a près de cinquante ans. Elle passera par dix villes allemandes ainsi que par Vienne, Zurich, Marseille, Bruxelles et Amsterdam. Quatre des six programmes sont constitués de films allemands et internationaux récents, du court métrage classique au vidéoclip, ayant participé à l'une des compétitions du festival entre 1999 et 2002. Les deux autres programmes sont consacrés à la production d'Europe de l'Est et aux courts métrages du cinéaste Robert van Ackern. Selon le directeur du festival Lars Henrik Gass, l'objectif de cette tournée est de permettre aux cinéphiles de découvrir «le grand cinéma du petit format» en dehors de la manifestation. La 49^e édition du Festival d'Oberhausen se déroulera du 1^{er} au 6 mai. (mis)

DVD bricht Rekorde

Das digitale Speichermedium DVD setzt sich in der Videobranche noch schneller durch als von der Industrie erwartet. Spitzenreiter für Europa sei dabei Deutschland: Bis Ende 2002 sollen gemäß der deutschen DVD Vereinigung 6,6 Millionen oder 18% der privaten Haushalte in Deutschland über ein DVD-Abspielgerät verfügen. Im Vergleich zum Vorjahr betrage die Steigerung 135%. Die alle Rekorde brechende Entwicklung des Geräteabsatzes setze sich auch bei den DVD-Titelverkäufen fort. In Deutschland wurden im ersten Halbjahr allein mehr als 14 Millionen Filme, Musik- sowie Kinder- und Familientitel abgesetzt. Per Ende 2002 rechneten die Programmanbieter mit einem Verkauf von über 40 Millionen DVDs. In Deutschland sind rund 6000 Titel im Angebot. (mis)

Le DVD bat des records

Le support digital DVD remporte dans le secteur vidéo un succès encore plus rapide que ne l'espérait l'industrie. Le leader européen en la matière est l'Allemagne: l'Association allemande du DVD prévoit qu'à la fin de l'année 2002, 18 % des

ménages privés (soit 6,6 millions) seraient équipés d'un lecteur DVD. Ce qui correspond à une augmentation de 135 % par rapport à l'an passé. Cet accroissement des ventes, qui bat tous les records, concerne non seulement les lecteurs DVD, mais également les titres disponibles sur ce support. En Allemagne, plus de 14 millions de DVD (cinéma, musique et DVD destinés aux enfants et aux familles) ont été écoulés au cours des six premiers mois de l'année. Les fournisseurs de programmes prévoient que d'ici à la fin de l'année 2002, le nombre de DVD vendus dépassera les 40 millions. On trouve environ 6000 titres sur le marché allemand. (mis)

Schweizer Vogelschau «Swiss View» auf DVD

Die Schweiz aus der Vogelperspektive, wie sie als Pausenfüller jeweils auf SF DRS2 zu sehen ist, kann nun rund um die Uhr zuhause auf DVD betrachtet werden. Für die zum Teil im Tiefflug mit der Giro-Cam am 520er Turbinenheli-kopter von McDonnell Douglas gedrehten Aufnahmen hat das Orchester Aerofloat extra einen 17 Stunden Surround-Sound passend zu den fließenden Bildern komponiert Swiss View-Initiant Marco Fumasoli: «Ein intensiver Blick in die Landschaft ist wie ein Blick in die eigene Seele. Und die Schweiz definiert sich eigentlich durch die Landschaft, mehr als fast jedes andere Land.» Es ist dies die erste DVD mit derartigen Aufnahmen. Bereits 1997 ist eine VHS-Kassetten in einer Auflage von 50'000 Stück erschienen, die sogar ins Programm von Warner Bros. aufgenommen wurde. Die DVD enthält – nebst den gesamten Hintergrundinformationen und Abspieloptionen – die Swiss View Routen zu Zürich/Ostschweiz, Zentralschweiz/Bern/Luzern und Jura/Basel. Weitere Ausgaben sind in Vorbereitung. (mis)

Films «Swiss View» en DVD

La Suisse à vol d'oiseau, telle qu'on la voit pendant les intermèdes des chaînes de télévision DRS 2 et TSR 2, peut désormais être contemplée vingt-quatre heures sur vingt-quatre en

DVD. Pour accompagner les images filmées par la Giro-Cam d'un hélicoptère biturbine McDonnell Douglas 520, volant parfois à très basse altitude, l'ensemble Aerofloat a composé dix-sept heures de musique en Surround Sound spécialement adaptée aux prises de vues. Selon Marco Fumasoli, instigateur du projet Swiss View, «observer attentivement le paysage, c'est comme plonger le regard dans son âme. Et la Suisse, plus que presque tous les autres pays, se définit par

deutsche Erntedankfest 1934 auf dem Bückerberg» sei von der Ufa produziert und von Kurt Waschneck gedreht worden. Dies werde unter anderem durch einen Zeitungsartikel vom Dezember 1934 belegt. Der Münchner Dokumentarfilmer Maurice Philip Remy, der den Film der 100-jährigen Leni Riefenstahl zugesprochen hatte, sei mit den neuen Erkenntnissen «einverständnis», teilte das «Haus des Dokumentarfilms» Mitte November mit. (mis)



«Flaschen und Götter» de Felix Tissi, présenté aux Journées de Soleure et à l'affiche en Suisse alémanique

son paysage». Il s'agit là du premier DVD comportant de telles prises de vues. En 1997, une cassette VHS est sortie à 50'000 exemplaires, avant d'être intégrée dans le programme de Warner Bros. Outre le making-of et différentes options, le DVD contient les films concernant les régions de Zurich-Suisse orientale, Suisse centrale-Berne-Lucerne et Jura-Bâle. De nouvelles éditions sont déjà prévues. (mis)

Kurzfilm nicht von Leni Riefenstahl

Ein angeblicher Kurzfilm der Regisseurin Leni Riefenstahl stammt nach Ansicht von Fachleuten nun doch nicht von der umstrittenen Dokumentarfilmerin. Dies ergaben Recherchen des «Hauses des Dokumentarfilms» in Stuttgart. Der sieben Minuten lange Farbstreifen mit dem Titel «Das

Court métrage attribué par erreur à Leni Riefenstahl

Selon des spécialistes, un court métrage attribué à Leni Riefenstahl ne serait finalement pas l'œuvre de cette figure controversée du documentaire. Telle est la conclusion des recherches menées par la Maison du documentaire de Stuttgart. Ce film de sept minutes, intitulé «Das deutsche Erntedankfest 1934 auf dem Bückerberg», aurait été produit par l'UFA et tourné par Kurt Waschneck. Cette thèse serait étayée notamment par un article de journal paru en décembre 1934. Aujourd'hui âgé de 100 ans, le documentariste munichois Maurice Philip Remy, qui avait attribué le film à Leni Riefenstahl, est d'accord avec ces nouvelles conclusions, a fait savoir la Maison du documentaire à la mi-novembre. (mis)

Dénicher des talents en Suisse

Depuis l'an 2000, le Prix du cinéma suisse décerne des prix d'interprétation. Le potentiel des actrices et acteurs suisses est cependant largement sous-exploité. Tant leur manière de travailler que l'importance du casting constituent des thèmes négligés par la branche cinématographique suisse. Pendant les Journées de Soleure, deux manifestations placent les comédiens sous les feux de la rampe.

«C'est à peine si on ose engager des acteurs et des actrices qu'on ne connaît pas», résume Gabriela Kasperski, ancienne actrice aujourd'hui responsable de cours d'interprétation cinématographique dans le cadre de Focal. La liste des acteurs et actrices suisses qui jouissent d'une certaine envergure est courte. Or on sait que le choix et les noms des acteurs peuvent être décisifs pour la commercialisation des films. Selon Gabriela Kasperski, c'est un fait avéré qu'il y a en Suisse plusieurs actrices et acteurs de cinéma qualifiés qui sont trop rarement engagés pour jouer dans des longs ou des courts métrages.

Les spécialistes à qui on a eu

recours pour la nomination des acteurs et actrices susceptibles de remporter les prix d'interprétation du Prix du cinéma suisse 2003 partagent cet avis. Bien que notre pays compte suffisamment de talents, les rôles principaux des films suisses sont le plus souvent tenus par des comédiens étrangers. Cela est particulièrement vrai pour les rôles principaux féminins et francophones. Presque toutes les nominations pour le Prix du cinéma de cette année dans les catégories de la meilleure interprétation féminine et de la meilleure interprétation masculine se fondent sur des prestations dans des téléfilms. Lors de l'édition 2003 des Journées de Soleure, deux manifes-

tations parallèles nées d'une initiative du Théâtre Bienné Soleure aborderont la question de l'interprétation cinématographique en langue allemande en Suisse. Comme aucun spectacle n'était programmé au Stadttheater Solothurn pendant les Journées de Soleure, la direction du théâtre a proposé de mettre à disposition sa salle, située à proximité immédiate du Landhaus, le centre névralgique du festival.

Mercredi 22 janvier, de 14 à 16 h, le Stadttheater Solothurn accueillera ainsi l'atelier public «Showcase Focal Camera Acting», fruit de la collaboration entre Focal et les Journées de Soleure. Cette manifestation vise à donner un aperçu de la manière dont travaillent des actrices et acteurs de talent ainsi que des différentes techniques de préparation du tournage d'un rôle ou d'une scène. On pourra mesurer à cette occasion l'importance et l'utilité du casting et du coaching d'acteurs.

«Showcase Focal Camera Acting» s'adresse aux professionnels

qui travaillent avec des acteurs dans les domaines de la réalisation, de la production et du casting ou qui participent à leur sélection. Cette manifestation sera proposée pendant trois ans, toujours dans le cadre des Journées de Soleure.

Cette année, on pourra voir jouer six actrices et acteurs ayant suivi des cours d'interprétation organisés par Focal (biographies ci-dessous). Cette manifestation sera dirigée par la réalisatrice et coach d'acteurs Dorothea Neukirchen qui, avec son livre *Vor der Kamera*, a écrit le premier manuel en langue allemande destiné aux interprètes de cinéma et de télévision.

La seconde manifestation, intitulée «Showcase Film-Theater», est consacrée au thème des différences entre l'interprétation au théâtre et au cinéma ou à la télévision. Proposée conjointement par les Journées de Soleure et le Théâtre Bienné Soleure, elle aura lieu le vendredi 24 janvier de 14 à 16 h, également au Stadttheater. L'origine de cette manifestation est le

Einheimische Talente entdecken

Seit 2000 werden im Rahmen des Schweizer Filmpreises Auszeichnungen für die besten schauspielerischen Leistungen vergeben. Dennoch wird das Potenzial an einheimischen Schauspielerinnen und Schauspielern längst nicht genutzt. Ihr Talent und ihre Arbeitsweisen, aber auch die Bedeutung des Castings sind in der Schweizer Filmbranche ein vernachlässigtes Thema. Während der Solothurner Filmtage rücken zwei Veranstaltungen Schauspieltalente ins Rampenlicht.

«Man traut sich kaum, Schauspielern und Schauspielerinnen einen Auftrag zu geben, die man nicht kennt», resümiert Gabriela Kasperski, früher Schauspielerin und heute verantwortlich für Focal-Kurse im Bereich Filmschauspiel. Bescheiden ist die Liste jener Schweizer Filmschauspieler und Filmschauspielerinnen, die in breiten Kreisen einen Namen haben. Bekannt dagegen ist, dass für die Vermarktung von Spielfilmen die Wahl und die Namen der Schauspieler entscheidend sein können. Für Gabriela Kasperski ist es zudem eine Tatsache, dass es in der Schweiz etliche qualifizierte Schauspielerinnen und

Schauspieler für Film gibt, die zu selten Engagements für einen Spiel- oder Kurzfilm erhalten.

Dieser Meinung sind auch die Fachleute, die für die Nominierungen des Schweizer Filmpreises 2003 im Bereich Schauspiel beigezogen wurden. Obwohl es in der Schweiz genügend Talente mit preiswürdigen Leistungen gäbe, würden die Hauptrollen in Schweizer Kinofilmen meist mit ausländischen Schauspielern und Schauspielerinnen besetzt. Dies trifft insbesondere auf weibliche und französischsprachige Hauptrollen zu. Fast alle Nominierungen für den diesjährigen Filmpreis im Bereich Darsteller

und Darstellerin beziehen sich auf schauspielerische Leistungen in Fernsehfilmen.

Einheimisches deutschsprachiges Filmschauspiel ist während der diesjährigen Solothurner Filmtage das Thema zweier Parallelveranstaltungen, die auf eine Idee des Theaters Biel Solothurn zurückgehen. Da das Stadttheater Solothurn während der Filmtage nicht bespielt wird, schlug die Theaterleitung vor, den leeren Theatersaal in unmittelbarer Nähe des Festivaltreffpunkts Landhaus im Rahmen der Filmtage zu beleben.

In Zusammenarbeit zwischen Focal und den Solothurner Filmtagen geht am Mittwoch, 22. Januar zwischen 14 und 16 Uhr der öffentliche Workshop «Showcase Focal Camera Acting» über die Bühne des Stadttheaters Solothurn. Die Veranstaltung will Einblick geben in die Arbeitsweisen von talentierten Filmschauspielern und -schauspielerinnen, aber auch in die verschiedenen Techniken, wie eine Rolle und eine Szene für die Kamera vor-

bereitet wird. Dabei werden auch die Bedeutung und der Nutzen von Casting und Schauspielcoach sichtbar.

«Showcase Focal Camera Acting» richtet sich an Berufsleute, die in den Bereichen Regie, Produktion oder Casting mit Schauspielern arbeiten oder an ihrer Auswahl beteiligt sind. Die Veranstaltung soll während dreier Jahre und jeweils während der Filmtage angeboten werden.

Auf der Bühne stehen werden dieses Jahr sechs Schauspielerinnen und Schauspieler, die Focal-Schauspielkurse besucht haben (Kurzbiografien siehe Kasten). Geleitet wird die Veranstaltung von Regisseurin und Schauspielcoach Dorothea Neukirchen, die mit *Vor der Kamera* das erste deutschsprachige Handbuch für Schauspieler und Schauspielerinnen am Film- und Fernsehset geschrieben hat.

Die Unterschiede zwischen Schauspiel fürs Theater und Schauspiel für Film und Fernsehen sind das Thema der zweiten Veranstaltung unter

constat que, ces dernières années, les professionnels du théâtre ont de plus en plus souvent repris des thèmes cinématographiques pour les adapter à la scène. A ce propos, Hanspeter Bader, acteur au Théâtre Blenner Soleure, évoquera le film d'Aki Kaurismäki «I Hired A Contract Killer» et la version théâtrale qu'en a proposée Andreas Kriegenburg au Staatstheater de Hanovre. La comparaison entre une scène du film et sa version théâtrale permet-

tra de mettre en évidence les similitudes et les différences entre interprétation pour la scène et l'écran.

Robert Richter

Voir aussi article en page 26 sur la sélection des acteurs

Brefs portraits des six acteurs et actrices participant à la manifestation «Showcase Focal Camera Acting»:

Sabine Ehrlich

Née en 1963. Etudes à la Schauspielakademie Zürich. Dès 1986, engagements principalement dans des théâtres suisses et pour des pièces radiophoniques de la Radio DRS. Présentatrice à la télévision suisse DRS. Actrice dans la

production SWF «Furcht - und furchtlos ist der Lärm» de Fred van der Kooij et dans le court métrage «Klein Claire» réalisé par Christian Bauer.

Regula Imboden

Née en 1966 à Brigue. Formation d'actrice à la Haute école de théâtre de Berne, séminaire de cinéma avec Markus Imboden. Dès 1992, travaille pour le théâtre (Stadttheater Luzern, Theater Winkelwiese, Theater für den Kanton Zürich, etc.).

«Mutanten» von Katalin Gödrös, präsentiert an den Solothurner Filmtagen



dem Titel «Showcase Film-Theater», die die Solothurner Filmtage zusammen mit dem Theater Biel Solothurn am Freitag, 24. Januar von 14 bis 16 Uhr ebenfalls im Stadttheater anbieten. Ausgangspunkt ist die Erfahrung, dass Theaterleute in den letzten Jahren vermehrt Filmstoffe aufgriffen und für die Bühne umarbeiteten. Hanspeter Bader, Schauspieler am Theater Biel Solothurn, wird dazu auf Aki Kaurismäki's «I Hired A Contract Killer» und die Bühnenversion von Andreas Kriegenburg am Staatstheater Hannover zurückgreifen. An-

hand einer Filmszene und der Entsprechung auf der Bühne werden Verwandtschaften und Differenzen zwischen Filmschauspiel und Theaterschauspiel sichtbar gemacht.

Robert Richter

Siehe auch Seite 26, Artikel zum Nominierung des Schauspielerinnen

Kurzporträts der sechs Schauspieler und Schauspielerinnen «Showcase Focal Camera Acting»:

Sabine Ehrlich

Geboren 1963, studierte an der Schauspielakademie Zürich. Ab 1986 Engagements vor allem an Schweizer Theatern und für Hörspielproduktionen von Radio DRS. Sprecherin für Schweizer Fernsehen DRS. Schauspielerin in der SWF-Produktion «Furcht - und furchtlos ist der Lärm» von Fred van der Kooij und im Kurzfilm

«Klein Claire» unter der Regie von Christian Bauer.

Regula Imboden

Geboren 1966 in Brig, von 1988 bis 1992 Schauspielausbildung an der Hochschule für Theater Bern, Filmseminar mit Markus Imboden. Ab 1992 für Theater (Stadttheater Luzern, Theater Winkelwiese, Theater für den Kanton Zürich u.a.), Radio, Film und Fernsehen DRS tätig. Teilnahme am European Theatre Research Project von Jurij Alschitz, Berlin - Italien. Seit letztem Jahr Engagement am Theater Marie, Aarau.

pour la radio, le cinéma et la télévision DRS. Participe à l'European Theatre Research Project de Jurij Alschtz, Berlin - Italie. Engagée depuis l'année dernière au Theater Marie, à Aarau.

Stefan Lahr

Né en 1954. Etudes de lettres et de pédagogie. Formation d'acteur auprès de Johanna Medow-Grotjan et dans différents ateliers en Allemagne et en France. Engagements: Stadttheater Bern, Theater Neumarkt Zürich, Schauspielhaus Zürich, Staatstheater Hannover, Theater des Westens Berlin, etc. Présentateur à WDR Köln et à Radio Bremen. Acteur dans des téléfilms et des séries télévisées de ZDF et de la télévision DRS.

Gabriela Leutwiler

Née en 1967 à Zurich. Actuellement présentatrice à la télévision DRS. Active au Theater Dramödie Zürich. Formation d'actrice à Zurich, obtention du

diplôme en 1992 à Munich. Elle travaille pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Actrice notamment dans le court métrage «Feierabend» de Christine Hürzeler, dans les films «Das Mädchen in der Fremde» de Peter Reichenbach et «Schneller dezember» de Marco Hausmann et dans la troisième saison de «T.V. Kaiser» de Joris Hermans pour RTL. Site internet: www.gabriela-leutwiler.net

Christoph Oswald

Né en 1969. De 1989 à 1991, études à la Schauspielakademie Zürich. Activités théâtrales: Théâtre Bienn Soleure, Altes Schauspielhaus Stuttgart, Dépôt Hardturm Zürich. Acteur dans les téléfilms «Moritz» et «Spital in Angst», dans la série télévisée «Lüthi und Blanc» de la télévision suisse DRS, dans le film «Therapie» et dans des courts métrages.

Remo Reinle

Né en 1958 à Zurich. Apprentissage d'employé de banque, puis formation d'acteur dans une école privée à Zurich et au Herbert Berghof Studio, à New York. Engagements pour des productions théâtrales indépendantes, puis membre de la troupe du Théâtre Bienn Soleure. Aujourd'hui, acteur indépendant et membre de la Theaterrampe à Soleure. Rôles dans différents films.



Portrait de groupe de la délégation européenne à Pusan (Corée du Sud): Stefan Haupt (à droite debout) en compagnie de réalisateurs et acteurs allemands, danois, finlandais, hongrois et suédois. Photo: EFP

Gruppenbild der europäischen Delegation. Stefan Haupt (stehend rechts) mit Regisseur/innen und Schauspielern aus Dänemark, Deutschland, Finnland, Schweden und Ungarn. Foto: EFP

Stefan Lahr

Geboren 1954. Studium in Germanistik und Pädagogik. Private Schauspielausbildung bei Johanna Medow-Grotjan und in verschiedenen Workshops in Deutschland und Frankreich. Theaterengagements: Stadttheater Bern, Theater Neumarkt Zürich, Schauspielhaus Zürich, Staatstheater Hannover, Theater des Westens Berlin u.a. Sprecher für WDR Köln und Radio Bremen. Schauspieler in Fernsehfilmen und -serien für ZDF und Fernsehen DRS.

Gabriela Leutwiler

Geboren 1967 in Zürich. Zur Zeit Sprecherin beim Fernsehen DRS und Engagements beim theater dramödie Zürich. Schauspielausbildung in Zürich mit Bühnenreifeprüfung 1992 in München. Tätig für Theater, Film und Fernsehen. Schauspielerin im Kurzfilm «Feierabend» von Christine Hürzeler, in den Spielfilmen «Das Mädchen in der Fremde» von Peter Reichenbach und «Schneller dezember» von Marco Hau-

semann, in der dritten Folge von «T.V. Kaiser» von Joris Hermans für RTL u.a. Homepage: www.gabriela-leutwiler.net

Christoph Oswald

Geboren 1969, studierte von 1989 bis 1991 an der Schauspielakademie Zürich. Bühnentätigkeit: Theater Biel Solothurn, Altes Schauspielhaus Stuttgart oder Dépôt Hardturm Zürich. Schauspieler in den Fernsehfilmen «Moritz» und «Spital in Angst», in der Fernsehserie «Lüthi und Blanc» von Schweizer Fernsehen DRS, im Spielfilm «Therapie» und in Kurzspielfilmen.

Remo Reinle

Geboren 1958 in Zürich. Lehre zum Bankkaufmann, dann Schauspielausbildung an einer privaten Schauspielschule in Zürich und am Herbert Berghof Studio in New York. Engagements bei freien Theaterproduktionen, später Ensemblemitglied des Städte-bundtheaters Biel-Solothurn. Heute freischaffender Schauspieler und Mitglied der Theaterrampe, Solothurn. Rollen in verschiedenen Filmen.

TSI: TV-Spots und Sponsoring

Das TV-Sponsoring in den Programmen von TSI wird neu von publisuisse angeboten. Bisher erfolgte die Vermarktung der Auftritte in TSI1 und TSI2 durch die Televisione svizzera di lingua italiana. Für die werbetreibenden Unternehmen heißt das, dass sowohl TV-Werbung wie Sponsoring, Präsenz in Teletext und Internet und auch das Sponsoring von TV-Sendungen und Radio-Sendungen aus einer Hand zu haben sind. publisuisse schafft damit die Voraussetzungen für die Umsetzung integrierter Kommunikations-Konzepte, wie die Firma bekannt gab. Dies führt für die Werbeauftraggeber zu einer wesentlichen Vereinfachung bei der Auftragserteilung. Es schafft ferner neue Möglichkeiten, die Medien-einsätze mit speziellen Kommunikationsmitteln und -inhalten optimal aufeinander abzustimmen. Derartige Cross-Media-Packages eignen sich laut publisuisse zum Beispiel für grosse Sportanlässe (Ski WM St. Moritz, Spengler Cup, Tennis) aber auch für Kommunikationsauftritte im Umfeld von Events im Kultur- und Unterhaltungsbereich (Filmfestival Locarno, Miss Schweiz-Wahlen). (mis)

TSI: spots publicitaires et sponsoring

Le sponsoring des programmes de la TSI est désormais du ressort de publisuisse. Jusqu'ici, c'est la Televisione svizzera di lingua italiana qui jouait le rôle de régie commerciale pour la TSI1 et la TSI2. Cela signifie que les annonceurs n'ont aujourd'hui qu'un seul interlocuteur, que ce soit pour des spots publicitaires, une présence sur Teletext ou sur internet ou encore le sponsoring d'émissions télévisées ou radiophoniques. Comme l'a fait savoir l'entreprise, publisuisse se donne ainsi les moyens de mettre en œuvre des concepts de communication intégrés. Cette réorganisation devrait garantir aux annonceurs une nette simplification de la transmission des mandats et créer de nouvelles occasions d'optimiser l'harmonisation entre les médias et les moyens et contenus de communication spécifiques.

De tels packages cross media conviennent par exemple aux grands événements sportifs (Coupe du monde de ski à Saint-Moritz, Coupe Spengler, tennis), mais aussi aux démarques de communication liées à des manifestations dans le domaine de la culture et du divertissement (Festival du film de Locarno, élection de Miss Suisse), affirme publisuisse. (mis)

Sundance zeigt 120 Spielfilme

Das Sundance Film Festival zeigt Mitte Januar 120 Spielfilme im Rahmen der Independent-Filmpreise im Wintersportort Park City im US-Bundesstaat Utah. Die Filme wurden aus einer ungewöhnlich hohen Anzahl von Einsendungen ausgewählt, wie die Veranstalter des grössten Indie-Filmfestivals mitteilten. Jeweils 16 Spielfilme und Dokumentarstreifen bewerben sich um den Grossen Preis der Jury. Das Festival wurde Mitte der achtziger Jahre vom Schauspieler Robert Redford gegründet mit dem Ziel, kleine unabhängige Produktionen zu unterstützen. (mis)

Sundance présente 120 films

A la mi-janvier, le Festival de cinéma de Sundance, qui se déroule dans la station de sports d'hiver Park City (Utah), présentera 120 films. Ceux-ci ont été sélectionnés parmi un nombre d'œuvres inhabituellement élevé, ont fait savoir les organisateurs du plus grand festival de cinéma indépendant. Seize fictions et autant de documentaires concourront pour le Grand Prix du jury. Cette manifestation a été fondée au milieu des années 80 par l'acteur Robert Redford dans le but de soutenir les petites productions indépendantes. (mis)

Coopération italo-autrichienne

Une commission bilatérale d'experts est chargée de promouvoir la collaboration entre l'Autriche et l'Italie dans le domaine de la production cinématographique. En 1968 déjà, les deux pays avaient signé un contrat de coopération. Gianni Massaro, président de l'association fédérative de l'industrie ciné-

matographique italienne (Anica), souhaite que celui-ci soit revalorisé. Les récents succès internationaux du cinéma autrichien, comme «La pianiste» de Michael Haneke ou «Canicule» de Ulrich Seidl, constituent également un argument en faveur d'une coopération plus étroite, a déclaré Massaro en marge du Festival Nuovo Cinema Austria. Les principales sociétés de production autrichiennes ont participé à la rencontre avec les producteurs italiens organisée à Rome. Etaient également représentés l'Association professionnelle de l'industrie audiovisuelle et cinématographique, le Fonds cinématographique de Vienne, l'Austrian Film Commission et l'Institut cinématographique autrichien. (mis)

Femmes, sport et Film in Lausanne

Im Rahmen der Ausstellung «Die Inszenierung des sportlichen Körpers» organisiert das Olympische Museum in Lausanne in Zusammenarbeit mit der Universität Lausanne ein Kolloquium mit dem Titel «Das Bild der sportlichen Frau im 19. und 20. Jahrhundert». Die Veranstaltung steht unter der Leitung von Gianni Haver (Institut für Wirtschafts- und Sozialgeschichte) und Laurent Guido (Abteilung für Filmgeschichte und Filmästhetik) und findet am 17. Januar 2003 von 9.00 bis 18.00 Uhr im Auditorium des Museums statt. (cg)

Auskünfte und Anmeldungen: Tel. 021 621 66 39 oder sandra.besson@olympic.org

Femmes, sport et cinéma à Lausanne

Dans le cadre de l'exposition «La mise en scène du corps sportif», le Musée olympique organise, avec la collaboration de l'Université de Lausanne, un colloque intitulé «Images de la femme sportive aux XIX^e et XX^e siècles». Placée sous la direction de Gianni Haver (Institut d'histoire économique et sociale) et Laurent Guido (Section d'histoire et esthétique du cinéma), la manifestation aura lieu le 17 janvier de 9 à 18 h à l'Auditorium du musée. (cg)
Renseignements et inscriptions: Tel. 021 621 66 39 ou sandra.besson@olympic.org

Berlusconi vend sa chaîne de vidéo-clubs

Le holding de médias milanais Fininvest, contrôlé par le chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi, se sépare de la chaîne de vidéo-clubs Blockbuster. Après six mois de négociations, la Fininvest est parvenue à un accord avec le groupe américain Viacom, qui reprend 51 % de Blockbuster. Le coût de l'opération n'a pas été révélé. Blockbuster, qui contrôle 200 vidéo-clubs en Italie, avait prévu pour l'année 2001 un chiffre d'affaires de 147 millions et un déficit de 3,7 millions de francs. Cette entreprise, née en 1993 d'une joint venture entre Blockbuster Video Italy, contrôlé majoritairement par Viacom, et le groupe de produits alimentaires Standa, appartenait à Berlusconi. (mis)

La Banque européenne d'investissement soutient Arte

La Banque européenne d'investissement (BEI) a accordé un prêt de 8,1 millions de francs à la chaîne de télévision Arte, lui permettant de financer les équipements techniques de son nouveau siège de Strasbourg. Francis Mayer, vice-président de la BEI, Jobst Plog et Jérôme Clément, respectivement président et vice-président d'Arte, ont signé les conventions de financement, a annoncé la Commission européenne. Ce prêt servira à soutenir les investissements d'Arte dans la diffusion traditionnelle et numérique des programmes ou, plus exactement, à promouvoir la diversité technologique. Pour permettre à la chaîne de renforcer sa position dans le secteur très concurrentiel de l'audiovisuel et contribuer à assurer sa spécificité, la création de deux nouveaux studios de production est également prévue. Ce prêt a été accordé dans le cadre d'Initiative Innovation 2000 (i2i), programme visant à promouvoir une économie européenne fondée sur la connaissance et l'innovation. Depuis décembre 2000, un milliard de francs a été investi dans le secteur de l'audiovisuel pour de nouvelles installations de production, l'équipement de télévisions, le soutien de productions audiovisuelles et d'autres plans de financement. (mis)

Neuer Präsident bei Eurimages seit November 2002

Der ehemalige französische Kulturminister Jacques Toubon wurde einstimmig von den Mitgliedern von Eurimages zum neuen Präsidenten, mit einem Mandat von zwei Jahren, gewählt. Eurimages ist der Unterstützungsverein für die Bereiche Koproduktion, Verleih und Auswertung des europäischen Filmschaffens. Das Ziel von Eurimages - mit aktuell 27 Mitgliedsstaaten - ist die Förderung des europäischen Kinoschaffens mit Unterstützung der Produktion, des Verleihs und der Netzwerke unter Professionellen. (aw)

Weitere Informationen unter:
www.coe.int/Eurimages



«Das Alphorn» von Stefan Schwietert, präsentiert an den Solothurner Filmtagen

Nouveau président d'Eurimages depuis novembre 2002

L'ancien ministre de la Culture français Jacques Toubon a été élu à l'unanimité pour deux ans président d'Eurimages, fonds de soutien d'aide à la coproduction, à la distribution et à l'exploitation d'œuvres cinématographiques européennes. Eurimages, qui émane du Conseil de l'Europe et compte

actuellement 27 Etats membres, a pour but de promouvoir le cinéma européen en stimulant la production et la circulation des œuvres, ainsi qu'en favorisant la coopération entre professionnels. (aw)

Renseignements:
www.coe.int/Eurimages

Vision 2002 zieht Bilanz

Unter dem Titel «Succès Cinéma heute und morgen» analysiert der neue «Good News Letter» von Vision 2002 die Versuchphase der erfolgsabhängigen Filmförderung und drängt die Parlamentarier, mehr Geld in das System fließen zu lassen, konkret: zusätzlich 20 Millionen. (ml)

Auskünfte unter:
vision2002@active.ch

Vision 2002 dresse le bilan de Succès cinéma

Intitulée «Gros plan sur Succès cinéma», la nouvelle Good News Letter de Vision 2002 fait le point sur la phase pilote de l'encouragement au cinéma lié au succès, exhortant les parlementaires à lui donner les moyens de ses ambitions, soit 20 millions de francs supplémentaires. (ml)

Renseignements:
vision2002@active.ch

Auszeichnung für «War Photographer» in Osaka

Am 22. November prämierte das 9. Osaka European Film Festival (15. bis 25. November) Christian Freis Dokumentarfilm über den amerikanischen Reporter James Nachtwey, «War Photographer». Der Schweizer ist der erste Dokumentarfilm-Regisseur, der den Spezialpreis der Stadt Osaka erhält. In den vergangenen Jahren ging diese Auszeichnung u.a. an Wim Wenders, Louis Malle und Nanni Moretti. (ml)

Auskünfte unter:
www.mmjp.or.jp

«War Photographer» primé à Osaka

Le 22 novembre dernier, le 9. Festival du film européen d'Osaka (15. au 25. novembre) récompensait Christian Frei pour «War Photographer», documentaire consacré au reporter américain James Nachtwey. Premier documentariste lauréat du Prix spécial de la ville d'Osaka, le cinéaste suisse suc-

cède à Wim Wenders, Louis Malle et Nanni Moretti. (ml)

Renseignements:
www.mmjp.or.jp

Il faut sauver le cinéma

Bio 72

Suite à une pétition remise à la mairie de Carouge en octobre dernier, la commune a proposé d'acquérir le cinéma Bio 72 et l'immeuble qui l'abrite en vue de son classement, essuyant le refus des propriétaires qui s'y opposent. Accordé en juin 1999 par les autorités cantonales, le classement de la salle a été annulé par le Tribunal fédéral un an plus tard. Le tribunal administratif genevois est alors revenu à la charge, en vain, puisqu'un nouvel arrêt daté de juillet dernier est venu confirmer la première décision du Tribunal fédéral. L'avenir du cinéma Bio 72 est donc à nouveau entre les mains du Conseil d'Etat. (ml)

«Aime ton père» im Rennen um einen Oskar

«Aime ton père» von Jacob Berger, mit den Stars Gérard und Guillaume Depardieu, wurde eingeladen, sich für die 75. Oskarverleihung im kommenden März anzumelden. Die Koproduktion zwischen der Schweiz (Vega Film SA, Zürich), Frankreich, Kanada und Großbritannien wird also möglicherweise in der Kategorie bester fremdsprachiger Film die Schweiz vertreten. (ml)

«Aime ton père» en lice pour les Oscars

«Aime ton père» de Jacob Berger, avec Gérard et Guillaume Depardieu en tête d'affiche, a été proposé pour concourir à la 75. cérémonie des oscars, en mars prochain. Cette coproduction de Vega Film SA (Zürich), avec la France, le Canada et la Grande-Bretagne, pourrait bien représenter la Suisse dans la catégorie du Meilleur film en langue étrangère. (ml)

Fortbildungsangebot in Lausanne

Im kommenden April und Mai organisiert der Fortbildungsdienst der Universität Lausanne (UNIL) sieben Vorlesungen zum Thema «Analyse de l'image: techniques et outils» (Bildanalyse: Techniken und Hilfs-

mittel). Diese Kurse unter der Leitung von Maria Tortajada, Dozentin am Département für Filmgeschichte und -ästhetik an der UNIL, richten sich an alle, die sich beruflich mit Bildern in all ihren Varianten beschäftigen (Film und andere Medien). Anmeldungen bis 13. März 2003. (ml)

Für Auskünfte und Anmeldungen: Service de formation continue, Université de Lausanne, Château de Dornig, 1015 Lausanne. Tel. 021 692 22 93, Fax 021 692 22 95, E-Mail formcont@unil.ch. Am 3., 9., 16., 30. April und am 7., 15., 21. Mai, 14.00 bis 17.30 Uhr.

Formation continue à Lausanne

En avril et mai prochains, le Service de formation continue de l'Université de Lausanne (UNIL) organise sept séances sur le thème «Analyse de l'image: techniques et outils». Placés sous la direction de Maria Tortajada, professeur assistant à la section d'histoire et esthétique du cinéma de l'UNIL, ces cours sont destinés aux professionnels de l'image sous toutes ses formes (cinéma et autres médias). Délai d'inscription: 13 mars. (ml)

Renseignements et inscriptions: Service de formation continue, Université de Lausanne, Château de Dornig, 1015 Lausanne. Tel. 021 692 22 93, fax 021 692 22 95, e-mail formcont@unil.ch. Les 3, 9, 16, 30 avril, 7, 15 et 21 mai, de 14 h à 17 h 30.

L'ABC de La Chaux-de-Fonds recrute

Le centre culturel ABC réunit sous son toit un cinéma, un théâtre et un café. Installé dans de nouveaux locaux depuis trois ans, l'ABC lance aujourd'hui un appel à la succession de Francy Schori, directeur du centre, et de Roger Tschamplion, gérant du café. Les personnes intéressées sont invitées à envoyer un dossier de candidature d'ici au 15 avril.

Renseignements: ABC, Groupe de travail-postulations, rue du Coq 11, 2300 La Chaux-de-Fonds, e-mail: abc-culture@bluewin.ch.

Créateurs de l'audiovisuel,



nous sommes là pour défendre votre os.

SUSSIMAGE

Bern – Tel. 031/313 36 36
Lausanne – Tel. 021/323 59 44
mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

SSA

Lausanne – Tel. 021/313 44 55
info@ssa.ch
www.ssa.ch

suissimage
Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

SSA
Société suisse de droits d'auteur
pour les œuvres dramatiques,
dramatico-musicales et
audio-visuelles.

Ruth Dreifuss, ultime bilan

A la tête du Département fédéral de l'intérieur (DFI) depuis 1993, Ruth Dreifuss s'en va. Pascal Couchebin lui succède désormais. Sous l'égide de cette cinéphile en phase avec les réalités de la profession, les réformes se sont enchaînées à un rythme soutenu. Succès cinéma, puis la Loi sur la culture et la production cinématographiques ont été mis sur rails. De plus, l'accès des téléfilms à l'aide de la Confédération a permis la conclusion du Pacte de l'audiovisuel entre la SRG SSR Idée suisse et la branche, accroissant ainsi notablement les ressources de la production indépendante. Reste évidemment une ombre au tableau...

Que regrettiez-vous n'avoir pas réalisé, faute de temps ou de moyens?

Sur le plan qualitatif, je n'ai pas l'impression qu'il y ait beaucoup de problèmes qui n'auraient pas été abordés, mais ce sont des années de vaches maigres - du moins pas trop grasses! - et c'est difficile... Il faut de l'argent pour faire des bons films. Il faut de l'argent pour faire beaucoup de films parmi lesquels il y a plus de chances de trouver des bons films! Je l'ai dit à Soleure l'an dernière: le goulet d'étranglement est matériel.

Au terme de ces neuf années aux côtés du cinéma, comprenez-vous mieux les raisons pour lesquelles il est insuffisamment considéré par les milieux politiques?

On doit bien se rendre compte que le fédéralisme ne permet pas de grandes ouvertures au niveau national. La conception, c'est que la culture est affaire de proximité. Et elle l'est pour l'ensemble de la culture, le cinéma faisant exception. Par rapport à l'importance de la promotion culturelle qui est faite dans les communes, il n'y a pas une véritable prise de conscience de l'importance nationale de la

culture, mais je ne dirais pas qu'il y a une négation de son importance en général. Le cinéma jouit pour sa part d'une situation exceptionnelle, puisqu'il s'agit du seul domaine, avec des questions de conservation du patrimoine, où la responsabilité de la Confédération est forte.

Selon vous, serait-il souhaitable que la Confédération concentre encore plus de pouvoirs qu'actuellement en ce qui concerne le cinéma?

Pas au niveau des lois ni de la Constitution. Au niveau des moyens disponibles, oui! Une fois encore, je mets la question financière au premier plan. J'insiste aussi sur la formation professionnelle, bien que là encore il ne s'agisse pas de compétences, mais de moyens.

Beaucoup de jeunes gens sortis des écoles de cinéma ces dernières années peinent en effet à exercer leur métier...

Pendant ces neuf ans, l'une des priorités a consisté à renforcer la formation. Et c'est bien la rai-

son pour laquelle la question matérielle doit être maintenant au centre du débat. Les conditions de travail dépendent des moyens que l'on a pour un média malgré tout cher, car en dépit des possibilités des nouvelles techniques que certains ont su exploiter, ça reste un moyen d'expression relativement complexe, lourd et coûteux.

Peut-on espérer obtenir un jour du Parlement ces moyens financiers refusés depuis si longtemps?

On ne peut pas dire qu'ils sont refusés. Ils augmentent régulièrement d'année en année, mais ils restent insuffisants. J'ai l'impression que les difficultés auxquelles je me suis heurtée pendant toutes ces années ne sont pas encore écarterées.

Fin 2001, alors qu'ils faisaient du lobbying en faveur de l'augmentation du crédit du cinéma, des membres de Vision 2002 se sont entendu dire: «Si vous aviez quelqu'un de droit à la tête du département, vous

Ruth Dreifuss' letzte Bilanz

Ruth Dreifuss verlässt das Eidgenössische Departement des Innern (EDI), dem sie seit 1993 vorstand. Pascal Couchebin tritt ihre Nachfolge an. Unter der Ägide dieser Filmliebhaberin und guten Kennerin der Branche wurde eine ganze Reihe von Reformen in Angriff genommen. Succès Cinéma und das Bundesgesetz über Filmproduktion und Filmkultur wurden eingeführt, und der Zugang zu den Bundesbeiträgen für Fernsehfilme ermöglichte den Abschluss des Pacte de l'audiovisuel zwischen der SRG SSR Idée suisse und der Branche. Dadurch wurden die Mittel für die unabhängige Produktion beträchtlich aufgestockt. Doch natürlich gibt es auch Schattenseiten.

Frau Dreifuss, was haben Sie mangels Zeit oder Mittel nicht verwirklichen können?

In qualitativer Hinsicht wurden, so glaube ich, praktisch alle Probleme angegangen, doch wir befinden uns in den sieben mageren - oder zumindest nicht sehr fetten! - Jahren. Um gute Filme zu machen, braucht es Geld. Und es braucht Geld, um viele Filme zu machen, dann ist die Wahrscheinlichkeit grösser, dass einige gute darunter sind! Wie ich schon letztes Jahr in Solothurn sagte: Es herrscht ein materieller Engpass.

Verstehen Sie nach neun Jahren Erfahrung besser, warum der Filmbereich in politischen Kreisen nur wenig Beachtung findet?

Man darf nicht vergessen, dass der Föderalismus grosse Erschliessungen auf nationaler Ebene verunmöglich. Es gilt die Auffassung, dass die Kultur eine Angelegenheit mit lokalem Charakter ist. Dies trifft für den gesamten Kulturbereich zu, ausser für den Film. Die Gemeinden betreiben Kulturpromotion, doch es fehlt das Bewusstsein für die nationale Bedeutung der Kultur, was natürlich nicht heißt, dass

deren Bedeutung allgemein negiert wird. Der Film spielt insofern eine spezielle Rolle, als dass er ein Bereich ist, in dem der Bund in Fragen der Erhaltung des Kulturerbes eine grosse Verantwortung übernimmt.

Würden Sie es begrüssen, wenn der Bund noch mehr Kräfte im Filmbericht konzentrierte als bis anhin?

Nicht auf Gesetzes- oder Verfassungsebene. Was die verfügbaren Mittel betrifft: ja! Wieder stelle ich den finanziellen Aspekt in den Vordergrund. Mit Nachdruck erwähne ich auch die Berufsausbildung, obwohl es hier nicht um Kompetenzen geht, sondern um Mittel.

Viele Abgängerinnen und Abgänger von Filmschulen haben Schwierigkeiten, den Berufseinstieg zu finden...

In den neun Jahren war die Verbesserung der Ausbildung eine der Prioritäten. Und dies ist auch der Grund, warum die materielle Frage jetzt im Zentrum der Debatte stehen

muss. Die Arbeitsbedingungen hängen von den Mitteln ab, die für ein doch eher teures Medium zur Verfügung stehen, denn trotz der neuen technischen Möglichkeiten, die einige Filmschaffende zu nutzen wissen, handelt es sich um ein relativ komplexes und kostspieliges Ausdrucksmittel.

Besteht die Hoffnung, dass das Parlament eines Tages die so lange verweigerten finanziellen Mittel gewährt?

Man kann nicht sagen, sie seien verweigert worden. Jahr für Jahr werden sie erhöht, doch sie reichen nicht aus. Ich habe den Eindruck, dass die Schwierigkeiten, auf die ich in all diesen Jahren stieß, noch nicht besiegelt sind.

Ende 2001, als die Mitglieder von Vision 2002 für eine Erhöhung des Filmkredits warrten, wurde Ihnen gesagt: «Stünde dem EDI eine rechts stehende Person vor, hätten Sie das Geld bereits erhalten!» Was lösen solche Behauptungen in Ihnen aus?

auriez obtenu cet argent! Que vous inspire ce genre de propos?

Le mépris que j'ai pour des menteurs! Ce n'est pas de la droite que sont venues les propositions d'augmenter le budget, ni du Département de l'intérieur que sont venues celles de le baisser!...

Hormis le regret de ne pas avoir trouvé suffisamment de bois pour chauffer une maison que vous laissez en bon état, en éprouvez-vous d'autres?

Non. Je crois à la créativité du cinéma suisse, je crois que nous avons de très bons producteurs et je ne vois pas d'obstacles à l'intérieur même de la branche.

Pourriez-vous imaginer, notamment grâce à la formation, voir émerger des personnalités de la trempe des Tanner, Lyssy ou Yersin, celles-là mêmes qui ont fait un temps la notoriété de la cinématographie suisse? Le développement d'une branche comme le cinéma ne peut pas être une affaire seulement individuelle. Il faut un cli-

mat qui porte, il faut une stimulation qui encourage les uns et les autres à tirer à la même corde. C'est ce qu'il y avait de frappant dans le Groupe des cinq des années 60-70 (Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Jacques Lagrange et Jean-Louis Roy, ndlr) ou, plus récemment, au Danemark et dans d'autres pays. On sait aussi que ces mouvements sont relativement fragiles, qu'ils dépendent d'un certain nombre de personnes qui arrivent à créer quelque chose comme une école de cinéma - non dans le sens de formation, mais de style. Je ne sais pas si on

manque de réalisateurs de ce niveau en Suisse, mais je vois le rôle des anciens, les Schmid, Murer et autres, qui sont encore là et travaillent d'arrache-pied. Ce que je regrette, c'est qu'eux-mêmes ou leurs producteurs passent énormément de temps à monter le financement de leur nouveau film et qu'ils ne peuvent pas toujours se consacrer suffisamment à sa réalisation. Je crois en revanche que la création de telles écoles n'est pas due uniquement à des questions financières, mais à un climat d'émulation et de sympathie réciproque tel qu'il émanait du Groupe des cinq. La

nouvelle génération est probablement un peu plus individualiste et chacun a peut-être tendance à se replier sur soi face aux difficultés.

Certains réalisateurs et producteurs consacrent aussi passablement de temps à s'occuper de politique du cinéma... Ils peuvent difficilement se désintéresser de ces questions. Partout, il faut veiller à trouver un bon équilibre: aider les jeunes - à ce moment si important entre la formation et les premiers longs métrages - et veiller aussi à disposer de suffisamment de moyens pour des

Ruth Dreifuss



Verachtung für die Lügner! Die Empfehlungen für eine Erhöhung des Budgets kamen nicht von rechts, so wenig wie die Empfehlungen, es zu kürzen vom EDI kamen!

Abgesehen vom Bedauern, zu wenig Holz zu haben, um das von Ihnen in gutem Zustand hinterlassene Haus zu heizen: Was bedauern Sie noch?

Nichts. Ich glaube an die Kreativität des Schweizer Films, ich glaube, dass wir sehr gute Produzentinnen und Produzenten haben, und selbst innerhalb der Branche sehe ich keine Hindernisse.

Könnten Sie sich vorstellen, dass die Filmschulen in Zukunft Persönlichkeiten vom Kaliber eines Tanners, Lyssys oder Yersins hervorbringen, die dem Schweizer Film eine Zeit lang zu Berühmtheit verhelfen?

Die Entwicklung der Filmbranche kann nicht nur Sache von Individuen sein. Es braucht ein günstiges Klima, eine Stimulation, die die einen oder

anderen dazu bewegt, am selben Strick zu ziehen. Dies war das hervorstechende Merkmal der Fünfergruppe in den 60er- und 70er-Jahren (Anm. d. Red.: Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Jacques Lagrange und Jean-Louis Roy). Man weiß, dass solche Bewegungen relativ fragil sind, dass sie von einer gewissen Anzahl Personen abhängen, die es schaffen, so etwas wie eine Filmschule aufzubauen - nicht im Sinn von Ausbildung, sondern von Stil. Ich weiß nicht, ob es in der Schweiz an Regisseuren dieser Art mangelt, aber ich bin mir der Rolle der «alten» Schmid, Murers und anderer

bewusst, die noch da sind und unermüdlich arbeiten. Allerdings bedaure ich, dass sie selbst und ihre Produzenten enorm viel Zeit für die Finanzierung ihrer neuen Filme aufwenden müssen und sich oft zu wenig der eigentlichen Verwirklichung widmen können. Ich bezweifle aber, dass die Schaffung solcher Schulen ausschließlich von finanziellen Faktoren abhängt, wichtig ist doch das Klima des gegenseitigen Ansporns und der Sympathie, die die Fünfergruppe kennzeichneten.

Die neue Generation ist vermutlich etwas individualistischer, und jeder hat die Ten-

denz, sich bei Schwierigkeiten abzukapseln.

Gewisse Regisseure und Produzentinnen wenden viel Zeit für die Filmpolitik auf ...

Sie müssen sich fast für solche Fragen interessieren. Überall ist man um ein Gleichgewicht bemüht: Unterstützung der jungen Filmschaffenden in der schwierigen Phase zwischen Ausbildung und ihrem ersten langen Film - und Bereitstellung von genügend Mitteln für grosse Filme und Koproduktionen. Eines unserer Probleme ist, dass wir im Bereich Koproduktion praktisch zu minoritären Koproduktionen ge-

grands films et des grandes coproductions. Un de nos problèmes, c'est que dans le domaine de la coproduction, nous sommes pratiquement condamnés à être minoritaires, ce qui restreint peut-être la liberté de nos réalisateurs. Une fois qu'on a réuni des bailleurs de fonds aussi différents que les instances européennes, il est sans doute difficile de réaliser une idée telle qu'elle était à l'origine.

Pour accroître la part suisse dans les coproductions et éviter que des initiatives helvétiques ne se retrouvent inéligiblement minoritaires, ne conviendrait-il pas de concentrer davantage encore les aides? C'est difficile, car chaque fois que l'on concentre les moyens, on prive certains types de projets d'un soutien suffisant; je crois qu'avec la dernière révision des ordonnances, nous

avons été assez loin - heureusement avec l'appui de la Commission fédérale du cinéma.

Le soutien au court métrage a notamment été restreint, non sans réactions...

Avec le documentaire, le court métrage est l'un des domaines où l'on est vraiment bon en comparaison internationale. C'est aussi, mais pas seulement, le banc d'essai nécessaire

par lequel doivent passer des jeunes cinéastes. Je crois que nous avons trouvé une solution qui est acceptable, c'est-à-dire une définition plus restreinte des courts métrages qui peuvent être soutenus, tout en maintenant l'idée de montrer ce que l'on sait faire en dehors des travaux d'école. Encore une fois, je ne crois pas que l'on puisse aller plus loin dans la concentration.

L'idée de pousser la relève à l'acte du long métrage découle-t-elle du constat qu'en Suisse, on peine un peu à franchir ce pas?

Le cinéma est quelque chose de terrible comme mode d'expression... Tout le monde sait que j'aime beaucoup voir des films et connaître la production suisse, et quand ce n'est pas dans les salles obscures, c'est à la maison, tard le soir, avec des cassettes vidéo. Et souvent, il m'arrive de dire «dommage, ce film aurait pu être vraiment bon, s'il n'y avait pas eu à un moment donné un effacement du scénario, à un autre



«Gambling, Gods and LSD» von Peter Mettler, im Kino in der Deutschschweiz

zwungen sind, was die Freiheit unserer Regisseurinnen und Regisseure vielleicht einschränkt. Wenn sich so unterschiedliche Kreditgeber wie die europäischen Instanzen zusammentreffen, dann ist es zweifellos schwierig, die ursprünglichen Vorstellungen durchzusetzen.

Müssten die Finanzhilfen nicht noch stärker konzentriert werden, damit die Schweiz sich nicht zwangsläufig auf minoritäre Koproduktionen beschränken muss?

Das ist schwierig, denn jede Konzentrierung der Mittel hat eine Kürzung der Unterstützung für andere Projekte zur

Folge. Ich glaube, wir sind mit der letzten Revision der Verordnungen weit genug gegangen - glücklicherweise mit der Unterstützung der Eidgenössischen Filmkommission.

Die Unterstützung des Kurzfilms wurde eingeschränkt; die Reaktionen blieben nicht aus...

Neben dem Dokumentarfilm steht auch der Kurzfilm im internationalen Vergleich gut da. Er ist auch, aber nicht nur, eine Feuerprobe für die jungen Filmschaffenden. Meines Erachtens haben wir eine akzeptable Lösung gefunden. Die Kurzfilme müssen mehr Kri-

terien erfüllen, um unterstützungswürdig zu sein. Gleichzeitig soll weiterhin gezeigt werden, was außerhalb der Filmschulen entsteht. Ich betone nochmals, dass wir meines Erachtens bei der Konzentrierung der Mittel eine Grenze erreicht haben.

Der Nachwuchs wird ermutigt, lange Filme zu machen. Ist dies damit zu erklären, dass in der Schweiz vor diesem Schritt gezögert wird?

Der Film ist ein gewaltiges Ausdrucksmittel... Jedermann weiß, dass ich mir sehr gerne Filme ansehe und die Schweizer Produktion kennen lernen will; wenn nicht im Kino, dann

zu Hause, spät abends mit Videokassetten. Oft sage ich mir «Schade, dieser Film hätte sehr gut sein können, wäre nicht an dieser Stelle das Drehbuch auseinander gefledert oder ein Fehler beim Casting erfolgt.» Jedes Mal erschüttert mich die Vorstellung, wie viel Anstrengung dahinter steckt, die schliesslich in einem halben Erfolg oder halben Misserfolg endet. Das Publikum verlangt aber Perfektion, weil es die Filme mit einer hochprofessionellen internationalen, - vor allem amerikanischen - Elle misst. Ein Manuskript kann überarbeitet, ein Bild verbessert, ein Theater- oder Musikstück vervollkommen werden. Beim Film gibt es diese Korrekturmöglichkeit nicht. Das Werk ist beendet, und man muss akzeptieren, dass die Szene nicht genau den Vorstellungen entspricht, dass die Beleuchtung oder der Ton nicht stimmte und man besser einen anderen Schauspieler gewählt hätte... Irgendwann ist alles im Kasten und muss so abgeliefert werden; ich finde diese

une erreur de casting, etc.», et chaque fois je suis absolument bouleversée à l'idée de l'effort qui a été fait, cet effort que l'on ne peut plus rattraper et qui aboutit finalement à une semi-réussite ou à un semi-échec. Or, le public, lui, demande la perfection parce qu'il juge bien sûr les films à l'aune internationale, celle de la grande production très professionnelle, notamment américaine... Un manuscrit, on peut le retravailler, en corriger les faiblesses; on peut améliorer une toile, une pièce de théâtre, une composition musicale, mais ce genre de correctif n'existe pas au cinéma. Quand l'œuvre est achevée et qu'il faut accepter que l'on n'a pas filmé la scène qu'on aurait voulu, que l'on n'a pas eu les bonnes conditions de lumière ou de son, que l'on ne peut plus changer d'acteur... A un moment donné, tout est en bolte et il faut livrer tel quel, et je trouve ça terrible. L'architecture et peut-être d'autres formes d'art sont à ce point tributaires à la fois de l'argent et de cette dimension définitive... Le cinéma

est un art d'une grande difficulté et d'une grande cruauté quand tout d'un coup, après tant d'efforts et après avoir sollicité le concours de tant de personnes, le produit final ne répond pas aux attentes. Les «grands», évidemment, maîtrisent tout de A à Z!

Lors d'un entretien avec CB en 1997, vous vous réjouissiez de la mise en œuvre du Pacte de l'audiovisuel, notamment parce qu'il allait permettre à des jeunes réalisateurs de se faire la main. L'expérience de la réalisation télévisuelle, qui répond à d'autres critères esthétiques, n'est-elle pas contradictoire avec cette maîtrise de l'espace et du sens qu'exige le cinéma?

Je ne suis pas sûre que ce soit négatif, bien que j'admire beaucoup les documentaires qui sont des contributions tout à fait originales, c'est-à-dire un regard neuf sur une réalité et une construction qui ne se laisse pas aller au hasard de ce qu'on a réussi à mettre en bolte. La télévision nous donne au

Vorstellung grässlich. Der Film ist eine sehr komplexe und grausame Kunstform, wenn nach grossen Anstrengungen und der Mitwirkung so vieler Personen das Endprodukt nicht den Erwartungen entspricht. Natürlich beherrschen die «Grossen» alles von A bis Z!

Bei einem Gespräch mit CB 1997 freuten Sie sich über die Einführung des Pacte de l'audiovisuel, da er unter anderem den jungen Regisseuren eine Übungsmöglichkeit bot. Widerspricht nicht die Fernseharbeit, bei der andere ästhetische Kriterien gelten, dieser Beherrschung von Raum und Inhalt, wie sie der Kinofilm fordert?

Das muss kein Nachteil sein, obwohl ich die Dokumentarfilme sehr bewundere, die die Realität aus einem neuen Blickwinkel betrachten und deren Struktur nichts dem Zufall überlässt. Das Fernsehen bietet uns Tag für Tag auch in diesem Bereich schlechte Produkte. Doch auch Fernsehleute haben unter schwierigen Be-

dingungen sehr gute Dokumentarfilme gemacht. Ich wiederhole: Es genügt nicht, eine Kamera aufzustellen und einige Bilder zu schiessen. Ein guter Dokumentarfilm ist ein Kunstwerk, ein persönliches Werk mit eigener Handschrift. Das Fernsehen kann «verbilden» indem es dazu verführt, den raschen Produktionsrhythmus zu übernehmen. Dies ist aber auch eine Bildung. In der Fiktion ist das Fernsehen nach meiner Meinung selten ein gutes Beispiel, und doch wurde «Fanny und Alexander» von Bergman für das Fernsehen gemacht, und das ist schon aussergewöhnlich...

In Bergmans Fall handelt es sich doch eher um eine Carte blanche des Fernsehens an einen Filmemacher... Sicher ist es nicht die Regel! Aber in der Schweiz hat das Fernsehen doch ermöglicht, dass - gute - Filme entstanden, die sonst nie gedreht worden wären.

Videowettbewerb

«Altitudes»

In Anbetracht des Erfolgs von «Montagne an zéro» im Mai 2000 sollen im Rahmen von «Altitudes» (26. April bis 18. Mai 2003) in Bulle und im Kloster Couvent de la Part-Dieu rund zwanzig interdisziplinäre Kulturveranstaltungen zum Thema Berg stattfinden. Aus diesem Anlass veranstaltet das Organisations-komitee einen Videowettbewerb mit dem Titel «Montagne et altitude». Die Filme müssen mit einer Digitalkamera gedreht werden und dürfen nicht mehr als drei Minuten dauern. Die Anmeldefrist läuft am 13. Januar ab. (ml)

Für Auskünfte und Anmeldungen: Concours vidéo «Altitudes», Battiste Cesa, CP 284, 1630 Bulle. E-Mail: concoursaltitudes@hotmail.com

Concours vidéo «Altitudes»

Faisant suite au succès de la manifestation «Montagne an zéro» en mai 2000, «Altitudes» (26 avril au 18 mai 2003) réunira à Bulle et au couvent de la Part-Dieu une vingtaine d'événements culturels pluridisciplinaires consacrés à la montagne. A cette occasion, le comité d'organisation lance un concours vidéo sur le thème «Montagne et altitude». Les films devront être tournés en caméra numérique et ne pas dépasser la durée maximale de trois minutes. Délai d'inscription: 13 janvier. (ml)

Renseignements et inscriptions: Concours vidéo «Altitudes», Battiste Cesa, CP 284, 1630 Bulle, e-mail: concoursaltitudes@hotmail.com

Kinoerfolge für Schweizer Dokumentarfilme

Nach den internationalen Erfolgen finden die Schweizer Dokumentarfilme nun auch in den Sälen unseres Landes ihr Publikum. Fünf der in allen Landesteilen gezeigten 26 Filme aus dem Jahr 2002 überschritten die Schwelle von 10'000 Eintritten, gegenüber zwei Filmen im Vorjahr: «Mani Matter - warum syt dir so traurig» von Friedrich Kappeler (50'000), «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» von Erich Langjahr (11'000), «Martha Argerich - Conversations nocturnes» von Georges Gachot (10'000), «War Photographer» von Christian Frei (15'000) und «B comme Béjart» von Marcel Schüpbach (14'500, davon 12'000 in der

Westschweiz). Die drei neuesten Dokumentarfilme, die Ende 2002 herauskamen, sind «Epoca» von Andreas Hoessli und Isabella Huser, «Forget Baghdad» von Samir und «Seelenschatten» von Dieter Gränicher. (ml)
Informationen unter: www.swissfilms.ch

Succès en salles des documentaires suisses

Forts de leur reconnaissance internationale, les documentaires helvétiques ont rencontré leur public dans les salles du pays, toutes régions linguistiques confondues. Parmi les vingt-six films réalisés en 2002, cinq œuvres ont dépassé le cap des 10'000 entrées, contre deux seulement en 2001: «Mani Matter - warum syt dir so traurig» de Friedrich Kappeler (80'240), «Transhumance vers le troisième millénaire» de Erich Langjahr (20'000), «Martha Argerich - Conversations nocturnes» de Georges Gachot (13'531), «War Photographer» de Christian Frei (17'000) et «B comme Béjart» de Marcel Schüpbach (14'500, dont 12'000 en Suisse romande). Les trois derniers documentaires sortis à la fin de l'année 2002 sont «Epoca» de Andreas Hoessli et Isabella Huser, «Forget Baghdad» de Samir et «Seelenschatten» de Dieter Gränicher. (ml)

Renseignements: www.swissfilms.ch

Neuer Präsident für Visions du réel

Am 11. Oktober wurde Alt-Nationalrat Peter Tschopp aus Genf zum Präsidenten des Internationalen Filmfestivals Visions du réel gewählt. Er tritt somit die Nachfolge von Jérôme Bontron an, während Jean Perret weiterhin als künstlerischer Direktor der Veranstaltung tätig ist. Ferner heißt der Vorstand zwei neue Mitglieder willkommen: Madeleine Fon-jallaz, frühere stellvertretende Leiterin der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, und den Publizisten Jacques Pilet. Die Ausgabe 2003 dauert zwei Tage länger, vom 26. April bis zum 4. Mai. (ml)

Informationen unter: Visions du réel, Festival International de cinéma, www.visionsdureel.ch

Nouveau président pour Visions du réel

Le 11 octobre dernier, l'ancien conseiller national genevois Peter Tschopp a été élu à la présidence du Festival international de cinéma Visions du réel. Il succède ainsi à Jérôme Bontron, alors que Jean Perret reste directeur artistique de la manifestation. Le comité accueille par ailleurs deux nouveaux membres: Madeleine Fonjallaz, ancienne directrice adjointe de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, ainsi que le journaliste et éditorialiste Jacques Pilet. Avec deux jours supplémentaires, l'édition 2003 se tiendra du 26 avril au 4 mai prochains. (ml)

Renseignements: *Visions du réel, Festival international de cinéma, www.visionsdureel.ch*

Montecinemaverità unterstützt vier neue Filme

Zur Intensivierung des Austausches zwischen der Schweiz und den Ländern des Südens und Ostens offeriert die Stiftung Montecinemaverità jedes Jahr eine gewisse Anzahl Meter 35-mm-Film. Die letzten im Jahr 2002 unterstützten Projekte sind: «Dust» von Richard Pakleppa (Namibia), «Bright Shadows» von Babak Payami (Iran), «La Niña Santa» von Lucretia Martel (Argentinien) und «Avant le coucher du soleil» von Rithy Pahn (Kambodscha). Ausserdem gewährt die Stiftung anlässlich der Filmtage von Karthago (21. bis 23. Oktober) eine Unterstützung für das Projekt des Tunisiens Mazen Sa'adeh, «Share'Rukab». (ml)

Für weitere Auskünfte: *Fondazione Montecinemaverità, Contrada Sasselio 5, 6900 Lugano. Tel. 091 924 12 69, E-Mail: coordination@fmcv.ch*

Montecinemaverità soutient quatre nouveaux films

Afin d'intensifier les échanges entre la Suisse et les pays du Sud et de l'Est, la Fondation Montecinemaverità offre chaque année un certain nombre de mètres de pellicule 35 mm. Les derniers projets soutenus en 2002 sont: «Dust» de Richard Pakleppa (Namibie), «Bright Shadows» de Babak Payami (Iran), «La Niña Santa» de Lucretia Martel (Argentine) et «Avant le coucher du soleil» de Rithy Pahn (Cam-

bodge). A l'occasion des Journées cinématographiques de Carthage (21 au 23 octobre), la fondation a par ailleurs offert une aide à l'écriture au projet du Tunisien Mazen Sa'adeh, «Share'Rukab». (ml)

Renseignements: *Fondazione Montecinemaverità, Contrada Sasselio 5, 6900 Lugano. Tel. 091 924 12 69, e-mail: coordination@fmcv.ch*

Stratis gewichtet Dokumentarfilme stärker

Vor drei Jahren dehnte die Agentur für Audiovision, Stratis, ihren Tätigkeitsbereich auf den Dokumentarfilm aus. Heute ernstet sie die Früchte: «L'ensemble Kaboul en exil» von Franck Schneider wurde in Frankreich gezeigt und fand dort einen Verleiher für den internationalen Verkauf. Ermutigt durch die bei dieser Gelegenheit geknüpften Kontakte koproduziert Stratis gegenwärtig fünf neue Dokumentarfilme. (ml)

Informationen unter:
www.stratis.net

Expansion du documentaire chez Stratis

Il y a trois ans, l'Agence audiovisuelle Stratis élargissait son champ d'activité au documentaire. Elle en récolte aujourd'hui les fruits: «L'ensemble Kaboul en exil» de Franck Schneider a été diffusé en France et y a trouvé un distributeur pour les ventes internationales. Fort des contacts établis à cette occasion, Stratis coproduit actuellement cinq nouveaux documentaires. (ml)

Renseignements: www.stratis.net

Preise am Festival Castellinaria 2002

Zum Abschluss des 15. Festival internazionale del cinema giovanile Castellinaria (16. bis 23. November) verlieh die offizielle Jury des Wettbewerbs für die 6- bis 15-Jährigen den Castello d'oro dem Film «Rabbit Proof Fence» von Philip Noyce (Australien) der auch den Preis des Schweizerischen Kinderschutzbundes erhielt. Der Castello d'argento ging an «Juri» von Stefano Gabrini (Italien), der Castello di bronzo an «Eine Hand voll Gras» von Roland Suso Richter (Deutschland). Die offizielle Jury des Wettbewerbs für die 16- bis 20-Jährigen zeichnete «Respiro» von Emanuele Crialese

jour le jour de mauvais produits, aussi dans ce domaine, mais de très bons documentaires ont aussi été faits par des gens de télé qui ont appris à prendre des images et à mener des interviews dans des conditions difficiles. Mais encore une fois, il ne suffit pas de poser une caméra et de prendre quelques images! Un bon documentaire est une œuvre d'art, une œuvre personnelle, une écriture particulière. La télévision peut déformer, en ce sens qu'on peut emprunter son style rapide de production, mais c'est en même temps une formation. Pour la fiction, je dirais qu'il est rare que la télévision soit un bon exemple, mais «Fanny et Alexandre» de Bergman a quand même été fait pour la télévision et là, c'est extraordinaire...

Dans le cas de Bergman, il s'agit plutôt d'une carte blanche offerte par la télévision à un cinéaste...

Bien sûr, ce n'est pas la règle! Mais en Suisse, la télévision a quand même permis de réaliser

des films qui n'auraient pas vu le jour autrement et qui sont de bonne qualité!

Les prévisions les plus optimistes pour intégrer le programme Media font état du 1er janvier 2004, mais une question reste ouverte concernant le rapprochement avec l'Union européenne: bien que l'isolationnisme de la Suisse soit des plus critiquables, pourquoi n'a-t-on pas réussi à obtenir une «exception culturelle» pour le cinéma?

Comme on dit en allemand, l'attitude consistant «à piquer les raisins secs dans le gâteau» n'est pas appréciée par l'Union européenne (UE) et je le comprends. Je me suis toujours efforcée, dans les contacts avec la Commission, d'essayer de faire cette différence, de montrer aussi les avantages pour l'UE à collaborer davantage avec la Suisse dans des domaines qui ne sont pas de nature économique... Il faut prendre acte du fait que notre pays ne peut pas tout simplement tirer profit d'une collabo-

Optimisten sprechen von einer Integration ins europäische Media-Programm am 1. Januar 2004, aber eine Frage bleibt noch zu klären in Bezug auf die Annäherung an die Europäische Union: Bei aller Kritik am Schweizer Isolationismus – warum konnte keine «kulturelle Ausnahme» für den Film durchgesetzt werden?

Die Europäische Union (EU) schätzt es nicht, wenn man die Rosinen aus dem Kuchen pickt, und ich verstehe das. Ich habe mich bei meinen Kontakten mit der Kommission immer bemüht, die Vorteile einer verstärkten Zusammenarbeit mit der Schweiz in den Bereichen hervorzuheben, die nicht wirtschaftlicher Natur sind. Unser Land kann nicht die Vorteile einer Zusammenarbeit beanspruchen und die Nachteile von sich weisen. Die EU hat, zu Recht oder zu Unrecht, auch die Tatsache stark kritisiert – ich möchte nicht näher auf dieses komplexe Dossier eingehen –, dass die Schweiz bestrebt war, im Kulturbereich Lösungen im Rahmen der Verhandlungen

der Welthandelsorganisation (WTO) zu finden, obwohl sie selbst allgemein eine abweisende Haltung einnahm. Auch im Kulturbereich war es somit schwierig, die Standpunkte des Bundes mit denen der EU zu harmonisieren. Es gibt a priori keinen Grund, warum man uns Geschenke machen sollte! Ich habe dieses Dossier weiß Gott in den neun Jahren nie niedergelegt, da ich sofort nach meiner Wahl mit dem Ausschluss der Schweiz aus dem Programm Media konfrontiert wurde. Und danach verging kein Jahr, ohne dass wir versucht hätten, die Dinge wieder in Gang zu bringen. Ich fühle mich aber nicht befugt, den Standpunkt der EU zu beurteilen, wonach die Schweiz sich nicht weiterhin à la Carte ernähren und das Menu ablehnen könne. Vielleicht würden wir als Partnerin besser geschätzt, wenn wir mehr Mittel für Koproduktionen hätten...

Hat die Isolation der Schweiz seit 1992 nicht zu einer stärke-

ration et en refuser les inconvénients. L'Union européenne a aussi critiqué fortement, à tort ou à raison – je ne veux pas entrer dans le détail de ce dossier assez complexe –, le fait que la Suisse ait été désireuse de trouver des solutions dans le cadre des négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), également sur le plan culturel, alors qu'elle-même restait sur une position générale de refus. On a donc, aussi dans le domaine culturel, un certain nombre de difficultés à harmoniser les positions de la Confédération avec celles de l'UE. Encore une fois, il n'y a a priori aucune raison qu'on nous fasse des cadeaux! Dieu sait si je n'ai jamais lâché ce dossier pendant ces neuf ans, puisqu'en arrivant, j'ai immédiatement été confrontée à l'exclusion de la Suisse du programme Media et il ne s'est pas passé une année sans que l'on essaie de remettre les choses en marche. En même temps, ce n'est pas à moi de juger une attitude de l'Union européenne qui considère que

la Suisse ne peut pas continuer à se nourrir uniquement à la carte et à refuser le menu. Peut-être serions-nous aussi un partenaire plus apprécié si nous disposions de davantage de moyens pour les coproductions...

L'isolement de la Suisse, dès 1992, n'a-t-il pas contribué à mettre en valeur le documentaire, plus facile à produire de façon autarcique, au détriment de la fiction? Car pour rayonner de par le monde, la fiction prime encore de loin sur le documentaire...

Oui et non, mais certains documentaires suisses comptent, je pense, dans les grandes productions! Prenons par exemple «War Photographer», qui a un réel succès aussi à l'étranger... En Suisse, on a aussi un public pour le documentaire. Quand je pense à certains bons scores de Succès Cinéma avec des films tels que «L'art de guérir», je me réjouis, car je crois que c'est là une des grandes forces de notre cinéma. Je pense qu'on va quand même connaître une nouvelle explosion des productions avec les moyens plus simples de filmer,

notamment les caméras numériques.

Pensez-vous, comme des projets d'extension de Succès Cinéma le prônent actuellement, qu'une plus grande indépendance financière de la production soit souhaitable par rapport à l'actuelle aide sélective? Si l'équilibre se modifie par l'extension des moyens, oui. Si elle consiste à transférer tout simplement d'un pot à l'autre les moyens disponibles, non, je ne crois pas. Je pense quand même que l'aide sélective permet à des réalisateurs de pro-



«Elisabeth Kübler-Ross» von Stefan Haupt, im Kino in der Deutschschweiz

ren Gewichtung des Dokumentarfilms geführt, der autarker produziert werden kann als ein Spielfilm? Der Spielfilm trägt aber wesentlich mehr zur internationalen Ausstrahlung bei als der Dokumentarfilm.

Ja und nein. Gewisse Schweizer Dokumentarfilme können meines Erachtens zu den grossen Produktionen gezählt werden. Nehmen wir zum Beispiel «War Photographer», der auch im Ausland sehr erfolgreich ist. In der Schweiz gibt es durchaus ein Publikum für den Dokumentarfilm. Filme wie «Das Wissen vom Heilen» erzielten gute Ergebnisse mit Succès Cinéma, was mich freut, denn ich glaube, dass hier eine der Stärken unseres Filmwesens liegt. Ich vermute, dass die Zahl der Produktionen mit einfachen Mitteln, wie zum Beispiel mit der Digitalkamera, bald explosionsartig ansteigen wird.

Glauben Sie, wie die Projekte zur Ausweitung von Succès Cinéma zu belegen scheinen, dass eine grössere finanzielle Unabhängigkeit der Produk-

tion gegenüber der heutigen selektiven Förderung wünschenswert ist?

Wenn das Gleichgewicht dank einer Erweiterung der Mittel verändert wird, ja. Wenn sich aber die Unabhängigkeit darauf beschränkt, die verfügbaren Mittel von einem Topf in den anderen zu verschieben, dann nicht. Ich glaube, dass die selektive Förderung den Regisseuren erlaubt, ihre Filme in grösserer Unabhängigkeit von den Produzenten zu realisieren. Aber ich habe Succès Cinéma nach einer recht langen Versuchsstufe ins Gesetz aufgenommen. So könnte man

auch in Zukunft vorgehen. Nach meiner Meinung ist Succès Cinéma eine gute Sache, aber ich erinnere mich an die vielen Schwierigkeiten bei der Festlegung der Verteilschlüssel für die verschiedenen Glieder der Filmkette.

Das am 1. August 2002 eingeführte Bundesgesetz über Filmproduktion und Filmkultur setzt den Akzent in den Bereichen Verleih und Angebotsvielfalt, insbesondere in bezug auf die von Succès Cinéma unterstützten Filme. Doch die amerikanische Produktion mit einem Marktanteil

von 64,7% im Jahr 2001 nimmt einen wichtigen Platz ein, den manche Leute durch noch strengere Massnahmen einschränken möchten.

Wir haben auf die Kontingentierung verzichtet, die schon lange nicht mehr angewendet wurde. Aus einer zutiefst liberalen Haltung heraus glaube ich kaum, dass irgendeine Form der Zensur eingeführt werden kann. Hingegen ist es nicht tolerierbar, dass die Filme der Majors wie eine Zensur wirken, indem sie die Leinwände blockieren und Exklusivitätsbedingungen stellen. Wir planen keine weiteren Interven-

duire des films dans une plus grande indépendance par rapport aux producteurs. Mais j'ai fait entrer Succès cinéma dans la loi après l'avoir joliment expérimenté, ce qui peut aussi se faire par la suite, c'est-à-dire en essayant, en tâtonnant, puis en édictant des règles plus précises et durables. Je pense que Succès cinéma est vraiment une bonne chose, mais je rappelle toutes les difficultés que l'on a eues à trouver les clés de répartition adéquates entre les différents maillons de la chaîne cinématographique.

La Loi sur la culture et la production cinématographiques entrée en vigueur le 1^{er} août 2002 met l'accent, dans le domaine de la distribution, sur la diversité de l'offre, notamment celle des films soutenus par Succès cinéma. Or, la production américaine, forte de sa part de marché de 64,7 % en 2001, occupe une place prépondérante que certains aimeraient voir réduite par des mesures encore plus contraignantes...

On a renoncé au contingentement, qui n'était plus appliqué depuis longtemps, et pour des raisons d'attitude profondément libérale, je ne crois pas que l'on puisse instituer une forme quelconque de censure. Mais ce que l'on ne peut pas tolérer, c'est que la présence des films des *majors* exerce elle-même une censure, tout simplement en bloquant des écrans, en posant des conditions d'exclusivité, en interdisant que d'autres moments de la programmation soient utilisés pour d'autres films... Nous n'envisageons certainement pas d'autres interventions qui seraient d'une façon ou d'une autre une appréciation par l'Etat de la valeur ou non d'un film en soi, mais nous ne voulons pas non plus tolérer que la puissance économique des *majors* puisse exercer une censure générale contre le cinéma national, européen et toute production «hors *majors*». Il est trop tôt pour mesurer les effets de la loi, mais quand je regarde les programmes de cinéma, je trouve que, d'une manière gé-

nérale, on a une offre variée. Cela même dans des coins de pays comme Chexbres ou Thusis.

Après votre départ, David Streiff, directeur de l'Office fédéral de la culture (OFC), et Marc Wehrli, chef de la Section du cinéma, vont-ils rester en place?

Je l'espère, bien sûr! C'est une bonne chose que l'administration assure la continuité, contrairement à certains systèmes, comme aux Etats-Unis, où l'on se débarrasse des équipes jusqu'aux échelons les plus bas. Il faut les deux choses: à la fois l'impulsion que peut donner une nouvelle personne à la tête d'un département, mais aussi la continuité. Nos changements, en Suisse, sont plutôt organiques; les choses poussent lentement, parfois se fanent, parfois sèchent sur pied, parfois s'épanouissent. Il y faut des jardiniers attentifs, bienveillants et sachant quand et comment irriguer. Mais quand le jardinier change, le jardin reste.

En conclusion, que souhaitez-vous dire aux créateurs de ce pays?

J'aimerais les inviter à quitter cette morosité qui semble les tenailler et surtout à faire le plus possible de films. Je remercie aussi tous ceux qui ne reculent pas à cet effort, car les difficultés auxquelles ils se confrontent sont largement inhérentes au média qu'ils ont choisi.

Propos recueillis par Françoise Deriaz



Ruth Dreifuss

tionen, die einer Beurteilung eines Films durch den Staat gleichkämen, aber wir möchten auch nicht, dass die wirtschaftliche Macht der *Majors* zu einer Zensur aller Filme führen kann, die nicht von ihnen stammen. Es ist zu früh, um die Auswirkungen des Gesetzes abzuschätzen, aber wenn ich das Kinoprogramm studiere, staune ich doch ob der Angebotsvielfalt. Und dies auch an entlegenen Orten wie Chexbres oder Thusis.

Werden David Streiff, Direktor des Bundesamtes für Kultur (BAK), und Marc Wehrli, Leiter der Sektion Film, nach Ihrem Weggang bleiben?

Das hoffe ich natürlich! Es ist schon eine gute Sache, dass die Verwaltung Kontinuität gewährleistet. Im Gegensatz zu gewissen Systemen wie in den USA, wo man ganze Mitarbeiterstäbe bis hin zu den untersten Stufen auswechselt. Es braucht beides: den frischen Wind, den eine neue Person an der Spitze eines Departements bringen kann, aber auch die

Kontinuität. Die Veränderungen in der Schweiz sind eher organischer Natur; die Dinge wachsen langsam, mitunter welken sie oder trocknen sofort aus, manchmal erblühen sie. Es braucht aufmerksame, wohlwollende Gärtnerinnen und Gärtner, die wissen, wann und wie bewässert werden muss. Doch auch wenn der Gärtner wechselt: Der Garten bleibt bestehen.

Was möchten Sie den Filmschaffenden in unserem Land abschliessend sagen?

Ich möchte sie einladen, die Verdrosslichkeit abzulegen, die sie zu umklammern scheint, und vor allem möchte ich sie ermutigen, so viele Filme wie möglich zu machen. Ich danke all jenen, die dies ohne Murren tun, denn die Schwierigkeiten, denen sie begegnen, sind weitgehend ein integrierender Bestandteil des Mediums, das sie gewählt haben.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

(Italien) und «Torzok» von Arpad Sopsits (Ungarn) aus. Ferner wurden die Kurzfilme «Vincent» von Gert Embrechts (Belgien) und «La terre est ronde» von Brigitte Coscas (Frankreich) prämiert. (ml)

Palmarès de Castellinaria 2002

Au terme du 15^e Festival international du cinéma jeune public Castellinaria (16 au 23 novembre), le jury officiel de la compétition 6-15 ans a attribué le Castello d'oro à «Rabbit Proof Fences» de Philip Noyce (Australie), également lauréat du Prix de l'Association suisse pour la protection de l'enfance. Le Castello d'argento a récompensé «Jurij» de Stefano Gabrini (Italie) et le Castello di bronzo «Une poignée d'herbe» de Roland Suso Richter (Allemagne). Les jurys officiels de la compétition 16-20 ans ont remis leurs distinctions à «Respiro» de Emanuele Crialese (Italie) et «Torzok» de Arpad Sopsits (Hongrie). Côté courts, «Vincent» de Gert Embrechts (Bel-

gique) et «La terre est ronde» de Brigitte Coscas (France) ont été primés. (ml)

Genf für den Film

Vom 3. bis zum 8. Dezember führte Fonction:Cinéma sein jährliches Festival Genève fait son cinéma durch, das einen Überblick über die Produktion in Genf und in der übrigen Westschweiz bietet. Über 50 Filme verschiedenster Längen, Stile und Formate wurden gezeigt, um für eine stärkere Unterstützung des audiovisuellen Schaffens auf kantonaler und nationaler Ebene zu plädieren. Die internationale Uraufführung «Continental Tanger» von Daniel Calderon eröffnete den Anlass, es folgten die Schweizer Premieren von zwei Kurzfilmen: «El puente» von Laurent Guillermin und «Nous déclinons toute responsabilité» von Lucienne Lanaz. Erwähnt sei unter den Erstaufführungen auch der Dokumentarfilm von Denise Gilliland, «Aux frontières de la mort - Near Death Experience (NDE)». Ebenfalls im

Programm standen «Des épaules solides» von Ursula Meier, ein Fernsehfilm, der den Grand Prix Cinéma tout écran erhielt, und «Un été aux Bains - Prolongation» von Philippe Clerc, Jacques Schneider und Jacques Vincenti sowie eine Auswahl von Kurzfilmen, die von den Studierenden der Abteilung Film der Genfer Ecole supérieure des beaux-arts mit Digitalkameras gedreht wurden. Gewisse Filme wurden bereits im Kino und an Festivals gezeigt oder prämiert und waren somit nicht unbekannt: «Nosferatu Tango» von Zoltán Horváth, «Toni entre terre et ciel» von Philippe Grand, «Thomas Pynchon - A Journey into the Mind of P» von Fosco und Donatello Dubini und «Le tube» von Peter Entell. Obwohl sich die Veranstaltung im Wesentlichen den kurzen und mittellangen Filmen widmete, bestätigte der Reichtum des Gezeigten die filmische Berufung der Stadt Genf, die 2003 das Budget für die Filmförderung weiter erhöhen möchte. (ml)

Genève a fait son cinéma

Du 3 au 8 décembre dernier, Fonction: cinéma organisait son festival annuel Genève fait son cinéma, vitrine de la production locale et romande. Plus d'une cinquantaine de films, tous métrages, genres et formats confondus, ont été projetés en guise de plaidoyer pour un meilleur soutien à la création audiovisuelle aux niveaux cantonal et national. Présenté en première internationale, «Continental Tanger» de Daniel Calderon, a fait l'ouverture de la manifestation, suivie par deux courts métrages en première suisse: «El puente» de Laurent Guillermin et «Nous déclinons toute responsabilité» de Lucienne Lanaz. Au nombre des premières, signalons encore le documentaire de Denise Gilliland, «Aux frontières de la mort - Near Death Experience (NDE)». Au programme également, «Des épaules solides» de Ursula Meier, téléfilm récompensé par le Grand Prix Cinéma tout écran, et «Un été aux Bains - Prolongation» de Philippe

suite page 24

... rechtzeitig vorgesorgt ...
... prévoir, c'est savoir vivre ...
... loro hanno provveduto a tempo ...

vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision



die Lösung der Branche für die berufliche Vorsorge (BVG)
la solution de la branche pour la prévoyance professionnelle (LPP)
previdenza professionale su misura per l'audiovisivo (LPP)

Clerc, Jacques Schneider et Jacques Vincenti, ainsi qu'une sélection de courts métrages réalisés en caméra numérique par les étudiants de la section cinéma de l'Ecole supérieure des beaux-arts. Certains films sortis en salles, présentés ou primés dans des festivals, bénéficiaient déjà d'une petite réputation: «Nosferatu Tango» de

mentaire) et «Danse avec les ruines» de Mylène Sauloy (Prix Art et Culture), deux documentaires récemment diffusés à la TSR. (ml)

Cinéfondation Cannes 2003

Bis zum 3. März läuft die Anmeldefrist der Sektion «Cinéfondation», welche Filmen von Absolvent/innen der Filmhoch-

durée inférieure à 60 minutes, produits dans les 18 mois précédant le Festival de Cannes et n'ayant pas encore été montrés dans un grand festival international. Trois prix dotés de 22'000, 16'500 et 11'000 francs sont attribués. Depuis la création de cette section, il y a cinq ans, deux films suisses y ont été sélectionnés: «Dimanches» de Fabrice Aragno en 1999 et «Mort en exil» de Ayten Mutlu Saray en 2002. Informations et fiches d'inscription au Centre suisse du cinéma. (ms)

.ch | Neue Schweizer Filme

Im Frühling wird Cinélibre erneut eine Tournee mit neuen Schweizer Filmen organisieren. Wie in den vergangenen Jahren wird die Tournee finanziell von Pro Helvetia unterstützt. In den letzten Jahren hat Cinélibre diese Tournee mit wachsendem Erfolg durchgeführt. Die bisherige Bezeichnung «Auswahlschau Solothurner Filmtage» wird durch den neuen Namen .ch | Neue Schweizer Filme ersetzt. Unverändert bleibt das Ziel: Dem Publikum neue Schweizer Spiel-, Dokumentar- oder Kurzfilme anbieten, die in der entsprechenden Region oder Stadt nicht ins Kino kommen. Die Tournee, die für die Monate März, April und Mai vorgesehen ist, steht allen Kinos und Filmclubs in der Schweiz offen. Interessierte Kinos und Filmklub sind gebeten, sich bei Cinélibre zu melden: cine libre@gnx.ch (cinélibre)

.ch | Nouveaux films suisses

Cinélibre organisera au printemps une nouvelle tournée de films suisses. Pro Helvetia a accepté de participer à nouveau au financement de la tournée 2003 organisée par Cinélibre. Au cours des dernières années, l'organisation de cette tournée a rencontré un succès croissant. La désignation «Sélection de films des Journées de Soleure» sera remplacée par l'appellation .ch | Nouveaux films suisses. L'objectif reste, lui, inchangé: il s'agit de proposer au public de toutes les régions en Suisse de nouveaux films suisses, qui sinon ne passeraient pas dans les cinémas. La tournée, qui est prévue pour les mois de mars, avril et mai

2003, est ouverte à tous les cinémas et ciné-clubs suisses. Les cinémas et ciné-clubs intéressés sont priés de s'adresser à Cinélibre: cine libre@gnx.ch (cinélibre)

Plans-fixes fête ses 25 ans

Le 13 décembre dernier, l'Association Films Plans-fixes célébrait son 25^e anniversaire à la Cinémathèque suisse. Le programme de la journée a débuté par la projection de «Les 200 coups de Plans-fixes, 1977-2002», suivie par plusieurs portraits filmés, dont celui du cinéaste Nag Ansorge. Edité à l'occasion de cet anniversaire, l'ouvrage Portraits de face a également été présenté, ainsi que deux premières: «Renée Auphan, cigale et fourmi», 200^e film de la collection, et «Roger Zanetti, dit Zaneth, saltimbanque, inventeur». (ml)

Roland Colla-Filme im Kino und an Festivals

Roland Colla wird in Solothurn mit zwei Filmen vertreten sein: Mit dem Kurzfilm «Einspruch III», der nach seiner Uraufführung an den Winterthurer Kurzfilmtagen sowohl ans Festival von Trieste als auch nach Clermont-Ferrand eingeladen worden ist, und mit «Oltre il confine», seinem zweitem Langspielfilm, der für den Schweizer Filmpreis nominiert ist. Der Film, der bereits in Locarno, in London und in Ljubljana zu sehen war, läuft im Januar am Festival von Triest, im Wettbewerb des Max-Ophüls-Preises und am Festival du Film d'Amour von Mons (Belgien). Am 30. Januar startet «Oltre il confine» in den Deutschschweizer Kinos. (mis)

Deux films de Roland Colla en salles et dans les festivals

Roland Colla sera à Soleure avec deux de ses films: le court métrage «Objection III», présenté en première au Festival du court métrage de Winterthour puis à Trieste et en compétition à Clermont-Ferrand, ainsi que son deuxième long métrage, «Oltre il confine», en lice pour le Prix du cinéma suisse. Déjà montré aux festivals de Locarno, Londres et Ljubljana, le film participera au Festival Alpeadria de Trieste, au Prix Max Ophüls et au Festival du



«Micmac à La Havane» de Sabine Boss, en lice pour le Prix du cinéma suisse du meilleur film de fiction

Zoltán Horváth, «Toni entre terre et ciel» de Philippe Grand, «Thomas Pynchon - A Journey into the Mind of P» de Fosco et Donatello Dubini ou encore «Le tube» de Peter Entell. Bien qu'essentiellement constituée de films courts et moyens, la richesse de la manifestation a ainsi confirmé la vocation cinématographique de la Ville de Genève, qui prévoit d'augmenter encore son budget d'aide au cinéma en 2003. (ml)

Temps présent primé à Angers

Lors du 17^e Festival international du Scoop et du journalisme d'Angers (18 au 30 novembre), le Prix de l'enquête a été décerné au reportage de Temps présent «Les pétrodollars de l'humanitaire», réalisé par Jean-Bernard Menoud et Jean-Philippe Ceppi. Également primé: «Maîtres et esclaves» de Bernard Debord (Prix du docu-

schulen vorbehalten ist. Zulässig sind kurze Spiel- und Animationsfilme bis zu 60 Minuten, welche in den 18 Monaten vor dem Filmfestival Cannes fertiggestellt und bis dahin an keinem grossen internationalen Filmfestival gezeigt worden sind. Drei Preise im Wert von 22'000, 16'500 und 11'000 Franken werden vergeben. Seit der Gründung vor fünf Jahren sind zwei Schweizer Filme, «Dimanche» von Fabrice Aragno (1999) und «Tod im Exil» von Ayten Mutlu Saray (2002) in dieser Sektion gezeigt worden. Weitere Auskünfte und Anmeldung formulare beim Filmzentrum. (ms)

Cinéfondation Cannes 2003

Jusqu'au 3 mars, il est possible de s'inscrire à Cinéfondation, section réservée aux films de fin d'étude à Cannes. Sont admissibles les courts métrages de fiction et d'animation d'une



Schöpferische Leistungen in den verschiedensten Lebensbereichen initiieren, ermutigen, realisieren, festhalten, kommentieren und vermitteln: Das macht uns mit unseren Radio- und Fernsehprogrammabietern in allen Landessprachen zum grössten Kulturinstitut der Schweiz.

SRG SSR idée suisse

SRG SSR idée suisse
radiovision.ch
www.srg.ch

Nominations des acteurs et actrices pour le Prix du cinéma suisse 2003

Le 22 Janvier, le Prix du cinéma suisse 2003 récompensera le meilleur de la production helvétique. Au-delà des distinctions saluant la fiction, le documentaire et le court métrage, six acteurs et actrices sont en lice pour les Prix d'interprétation masculine et féminine. Parmi les nominations, il faut relever une majorité d'acteurs choisis pour un rôle tenu dans un téléfilm et l'absence de comédiens romands. Responsables de cette délicate sélection, Patrice Gilly (acteur), Jean-Luc Wey (réalisateur) et Corinna Glaus (casting) expliquent les choix qu'ils ont soumis aux organisateurs de la manifestation.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons procédé aux nominations, d'autant que nous estimons celles-ci très importantes pour la production des longs métrages suisses de fiction. Plus la qualité de l'interprétation et les prestations particulières de tel ou tel acteur et actrice seront prises en considération, plus le public sera impatient de découvrir les films.

Malgré le fait que des performances indiscutablement dignes d'un prix aient été réalisées par différents acteurs et actrices, nous avons rencontré

de grandes difficultés au moment des nominations, en particulier en ce qui concerne les femmes et les comédiens de Suisse romande. Il s'avère en effet que parmi les (déjà rares) longs métrages produits en Suisse, on trouve peu de premiers rôles féminins et lorsque c'est le cas, ils sont souvent tenus par des actrices étrangères. Il en va de même avec les productions de Suisse romande, où les premiers rôles sont souvent confiés à des comédiens français.

Il en va heureusement autrement pour les téléfilms suisses

dans lesquels la proportion d'interprètes helvétiques dépasse les 90 %.

Dans la liste des longs métrages de cette année, plusieurs actrices et acteurs pourraient d'entrer de jeu, en raison de leur talent, faire l'objet d'une nomination méritée. Les rôles dans lesquels ils apparaissent étaient toutefois trop modestes, trop peu représentatifs pour que l'on puisse parler d'une prestation digne d'être récompensée. A moins d'imaginer des prix pour le meilleur rôle secon-

daire, le meilleur acteur de la relève, le travail de toute une vie, etc.

Malgré ces diverses difficultés, c'est avec plaisir et conviction que nous sommes arrivés aux nominations suivantes:



«Les petites couleurs» de Patricia Plattner, en lice pour le Prix du cinéma suisse du meilleur film de fiction

Die Nominierungen der Schauspielerinnen und Schauspieler für den Schweizer Filmpreis 2003

Am 22. Januar wird der Schweizer Filmpreis 2003 das Beste der helvetischen Filmproduktion belohnen. Neben den Auszeichnungen in den Bereichen Fiktion, Dokumentar- und Kurzfilm bewerben sich sechs Schauspieler und Schauspielerinnen um den Preis «Bester Darsteller» und «Beste Darstellerin». Erwähnenswert ist, dass die meisten Nominierten für ihre Rolle in einem Fernsehfilm selektiert wurden und dass die Westschweizer Darstellerinnen und Darsteller gänzlich fehlen. Verantwortlich für diese delikate Wahl sind Patrice Gilly (Schauspieler), Jean-Luc Wey (Regie) und Corinna Glaus (Casting). Sie begründen die Vorschläge die sie den Filmorganisatoren unterbreitet haben.

Die Nominationsarbeit hat uns gefreut, besonders weil wir sie auch als sehr wichtig erachten für die Schweizer Spielfilmproduktion. Je mehr die Schauspielerarbeit und einzelne Darstellerinnen und Darsteller Beachtung erhalten, umso gespannter wird das Publikum auf die kommenden Filme sein. Es ist unbestritten, dass es absolut preiswürdige, künstlerische Leistungen gibt auf Seiten der Schauspieler und Schau-

spielerinnen. Trotzdem hatten wir enorme Schwierigkeiten bei der Bestimmung der Nominierungen, besonders bei den Frauen, wie auch bei den Darstellerinnen und Darstellern aus der französischen Schweiz. – Die Gründe dafür:

Bei den wenigen Schweizer Kinospieldfilmen die produziert werden, sind erstens verhältnismässig wenige weibliche Hauptrollen zu finden – und wenn es welche gibt, werden sie

häufig mit ausländischen Schauspielerinnen besetzt. – Ebenso verhält es sich mit Westschweizer Produktionen, die Hauptrollen werden gerne von Paris aus besetzt. Umso dankbarer sind wir über die Schweizer Fernsehspielfilme in denen gut 90 Prozent der Rollen mit Schweizer Darsteller und Darstellerinnen besetzt werden können.

So finden wir auf der Liste der diesjährigen Spielfilme mehrere hervorragende Schauspielerinnen und Schauspieler, die aufgrund ihres Könnens sofort für eine Nomination geeignet wären, sie auch verdient hätten. – Die Rollen in denen sie erscheinen sind jedoch zu klein, zu wenig präsent, als dass man

von einer preiswürdigen, herausragenden Leistung sprechen könnte. Es ließen sich beispielweise Preise für die besten Nebendarsteller und Darstellerinnen vergeben, Preise für den besten Nach-wuchs, Preise für das Lebenswerk u.a. Trotz der genannten Schwierigkeiten, sind wir mit Freude und Überzeugung zu den folgenden Nominierungen gekommen:



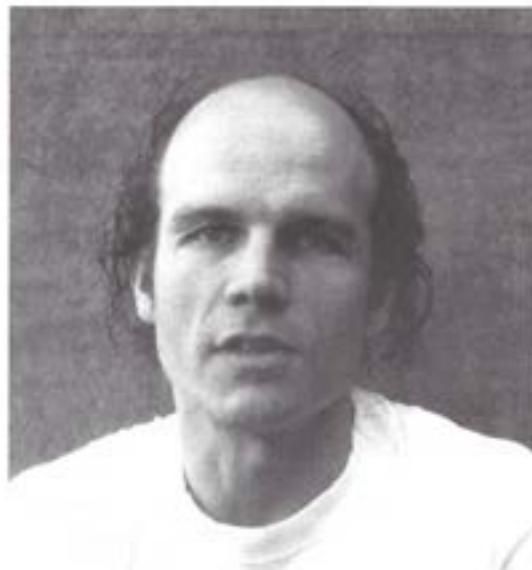
Mona Fueter (*«Für oder Flamme»*)



Mathias Gnädinger (*«Big Deal»*)



Sarah Bühlmann (*«Dilemma»*)



Manfred Liechti (*«Im Namen der Gerechtigkeit»*)



Eva Scheurer (*«Dilemma»*)



Mike Müller (*«Micmac à La Havane»*)

Fedi, Perfectone ou Frieske & Hoepfner

Les amateurs de cinéma bernois connaissent depuis longtemps la Bahnstrasse 21. Coincé entre l'usine municipale d'incinération des déchets et les voies de la gare de marchandises de Berne se trouve l'entrepôt qui abrite l'extraordinaire collection cinématographique constituée par le technicien de cinéma Walter A. Ritschard, aujourd'hui décédé. Cette collection est gérée par l'Association Lichtspiel, fondée il y a un peu plus de deux ans, qui exploite également une salle de cinéma. Un paradis pour les nostalgiques du cinéma.

Si David Landolf plante une perceuse électrique dans l'une des vieilles poutres en bois des locaux du Lichtspiel de Berne, une délicieuse odeur de chocolat commence à se répandre, enrobant les projecteurs de cinéma recouverts d'une fine couche de poussière. Rien de surprenant à cela: le Lichtspiel est installé dans l'ancienne usine de torréfaction du cacao des chocolats Tobler. Derrière la façade banale de cette fabrique de la Bahnstrasse 21 se dissimule une immense collection occupant une surface de près de mille mètres carrés.

Comme le dit David Landolf, la plus importante collection cinématographique privée d'Europe compte plus de 10'000 objets témoignant de cent ans d'histoire du cinéma. La pièce maîtresse de la collection réside dans un ensemble de plus de 120 projecteurs correspondant à tous les formats cinématographiques passés et présents. On trouve notamment des rares, comme les projecteurs de films muets Pathé et Gaumont ou des curiosités produites par des entreprises tombées dans l'oubli depuis longtemps, tels les projecteurs du fabricant alle-

mand Frieske & Hoepfner, de la marque italienne Fedi ou des appareils suisses Perfectone et Paillard. La collection comprend également des installations sonores de différentes époques, des distributeurs automatiques de billets de cinéma, des pièces de rechange, des affiches, des bandes-annonces, des documentaires et des films publicitaires. Certaines bobines sont probablement des pièces uniques, comme le dessin animé - peut-être le plus ancien - «Adebar und Kunigunde» ou le court métrage documentaire consacré à la communauté juive de Prague «Die weisse Pest», qui fustige la propagande nazie.

Celui qui s'attend à trouver un musée soigneusement aménagé sera déçu. Le Lichtspiel est plutôt un dépôt dans lequel le matériel, inventorié partiellement à ce jour, est entassé comme dans un atelier. Cette collection a été constituée par le technicien de cinéma bernois Walter A. Ritschard. Pendant des décennies, Ritschard a rassemblé tout ce qui touchait au

cinéma, jusqu'au matériel utilisé par le personnel affecté au nettoyage des salles - par exemple des aspirateurs trônant au pied des projecteurs en fonte.

Né en 1922, Walter A. Ritschard, fils de vannier, a grandi dans le quartier bernois de Marzili, à quelques mètres du Palais fédéral. Adolescent déjà, il projetait des films burlesques dans l'atelier de son père, dans le cadre de ce qu'il appelait le «Ciné Hardy». Plus tard, il achètera un projecteur portatif et commencera à travailler en qualité de technicien pour les cinémas ambulants et en plein air. En 1997, il joua un rôle important au Festival du film de Locarno, puisque c'est à ses compétences de spécialiste en la matière que l'on fit appel pour garantir une projection historiquement irréprochable de films suisses muets restaurés sur la Piazza Grande.

Après le décès de Walter A. Ritschard, survenu en novembre 1998, le sort de sa collection a longtemps été incertain, car ses héritiers ne parvenaient pas à

Fedi, Perfectone oder Frieske & Hoepfner

Für Berner Filmliebhaberinnen und -liebhaber ist die Adresse Bahnstrasse 21 längst ein Begriff. Eingeklemmt zwischen der städtischen Kehrrichtverbrennung und den Geleisen des Berner Güterbahnhofs liegt das Lagerhaus, in dem die faszinierende filmhistorische Sammlung des verstorbenen Kinotechnikers Walter A. Ritschard untergebracht ist. Betreut wird die Sammlung heute vom Verein Lichtspiel, der vor gut zwei Jahren gegründet wurde und zudem ein Kino betreibt: Ein Paradies für Kinonostalgiker.

Setzt David Landolf an einem der alten Holzbalken in den Räumen des Lichtspiel Bern den Elektrobohrer an, so beginnt es zwischen den angestaubten Kinoprojektoren nach feinster Schokolade zu riechen. Kein Wunder, denn Lichtspiel ist in der ehemaligen Cacao-Rösterei von Chocolat Tobler untergebracht. Hinter der unscheinbaren Fabrikfassade an der Bahnstrasse 21 verbirgt sich auf rund 1000 Quadratmetern eine riesige kinohistorische Sammlung.

Über 10'000 Objekte aus hundert Jahren Filmgeschichte zählt die, wie David Landolf

sagt, grösste private Kinosammlung in Europa.

Herzstück sind die über 120 Projektoren zu allen Filmformaten, die es je gab oder noch gibt. Da stehen seltene Stummfilmprojektoren von Pathé und Gaumont, Raritäten längst vergessener Firmen wie Projektoren des deutschen Herstellers Frieske & Hoepfner oder der italienischen Marke Fedi, aber auch Geräte der Schweizer Hersteller Perfectone und Paillard. Zur Sammlung gehören weiter Tonanlagen aus verschiedenen Epochen, Kinoautomaten, Ersatzteile, Plakate oder Trailer, Doku-

mentar- und Werbefilme. Einige Filme sind vermutlich Unikate wie der vielleicht älteste Trickfilm «Adebar und Kunigunde» oder der gegen die Nazipropaganda gedrehte kurze Dokumentarfilm «Die weisse Pest» über die jüdische Gemeinde in Prag.

Wer ein fein säuberlich hergerichtetes Museum erwartet, liegt falsch. Lichtspiel ist vielmehr ein Lager, in dem das noch nicht vollständig inventarisierte Material gestapelt ist wie in einer Werkstatt. Angelegt hat die Sammlung der Berner Kinotechniker Walter A. Ritschard. Während Jahrzehnte hat Ritschard alles gesammelt, was mit Kino zu tun hat, bis hin zu den Utensilien des Reinigungspersonals von Kinosälen. Davon zeugen die Staubsauger, die nun am Fusse von gusseisernen Kinoprojektoren stehen.

Der 1922 geborene Walter A. Ritschard wuchs im Berner Viertel Marzili, wenige Meter unterhalb des Bundeshauses, als Sohn eines Korbblechters auf. Schon als Jugendlicher

führte er unter dem Titel «Ciné Hardy» in Vaters Atelier Slapstickfilme vor. Später kaufte er sich einen Kofferprojektor. Damit begann seine Tätigkeit als Techniker für Wanderkinos und Freiluftvorstellungen.

Einen grossen Auftritt hatte er 1997 am Filmfestival Locarno, wo eine seiner Spezialitäten, die filmhistorisch korrekte Vorführung, für die Präsentation von restaurierten Schweizer Stummfilmen auf der Piazza Grande gefragt war.

Nach dem Tod von Walter Ritschard im November 1998, war die Erhaltung der Sammlung lange Zeit in der Schwebe, da die Erben keine solide Lösung finden konnten. Kurz vor der Liquidation des filmtechnischen Erbes, auf dem inzwischen eine bedeutende Mietzinsschuld lastete, legte der Elektroingenieur und technische Verantwortliche des Kino im Kunstmuseum Bern, David Landolf, ein Nutzungskonzept vor. Die Erben bleiben Eigentümer der von Walter Ritschard gesammelten Zeugen der Kinogeschichte, während David

trouver une solution satisfaisante permettant de la garder intacte. Peu avant la liquidation de l'héritage cinématographique, grevé entre-temps d'arriérés de loyer importants, David Landolf, ingénieur électrique et responsable technique du cinéma du Kunstmuseum de Bern, a soumis un projet d'exploitation stipulant que les héritiers restaient propriétaires de la collection constituée par Walter A. Ritschard, tandis que lui-même reprenait les droits d'exploitation à ses risques et périls. A la fin de l'an 2000 fut fondée l'Association Lichtspiel, qui s'est fixée pour but de conserver et d'inventorier la collection de Ritschard. Depuis lors, l'Association Lichtspiel et son directeur David Landolf ont développé la collection et son exploitation. D'une part, le Lichtspiel organise régulièrement des manifestations et des cours; d'autre part, la collection a été enrichie par l'acquisition de nouveaux films et appareils cinématographiques. «Nous nous considérons comme des archives», dit

David Landolf qui, en plus des appareils cinématographiques, se consacre également à la conservation de films auxquels d'autres archives accordent souvent moins d'importance. Il s'agit notamment de films provenant de collections privées de films d'amateurs. Par exemple la collection de dessins animés de Werner Emmisberger acquise récemment ou les Scopitones, ces précurseurs des vidéoclips développés en France qui étaient diffusés dans un circuit de juke-box audiovisuels auxquels les Journées du court métrage de Winterthour ont consacré un programme en novembre dernier. Les films sont conservés dans une toute nouvelle chambre froide, qui est également disponible pour des tiers.

Depuis deux ans et demi, le Lichtspiel fonctionne également comme cinéma et centre de congrès. Dans une des salles, au milieu des appareils cinématographiques serrés les uns contre les autres, un écran, des fauteuils récupérés dans un cinéma disparu et un bar ont



La salle de projection exploitée par l'Association Lichtspiel

été installés. Chaque dimanche soir, le Lichtspiel présente un programme-surprise avec les films provenant de son propre fonds. Des rares, comme les courts métrages «Stacheltier» de l'ex-RDA, des films albanais ou encore des péplums italiens viennent rehausser l'affiche. Une spécificité du Lichtspiel consiste à offrir la possibilité aux particuliers et aux institutions de se faire projeter des films de leur choix sur rendez-

vous, cela dans le cadre de manifestations privées ou publiques. Différentes institutions utilisent par ailleurs les locaux du Lichtspiel pour des événements. Enfin, le Lichtspiel propose des séminaires spécialisés avec la DokWerkstatt Bern ou la Volkshochschule Bern.

Robert Richter

Renseignements:
www.lichtspiel.ch

Landolf auf eigenes Risiko die Nutzungsrechte am Nachlass erhält. Ende 2000 wird der Verein Lichtspiel mit dem Auftrag gegründet, die Sammlung Ritschards zu erhalten und zu inventarisieren.

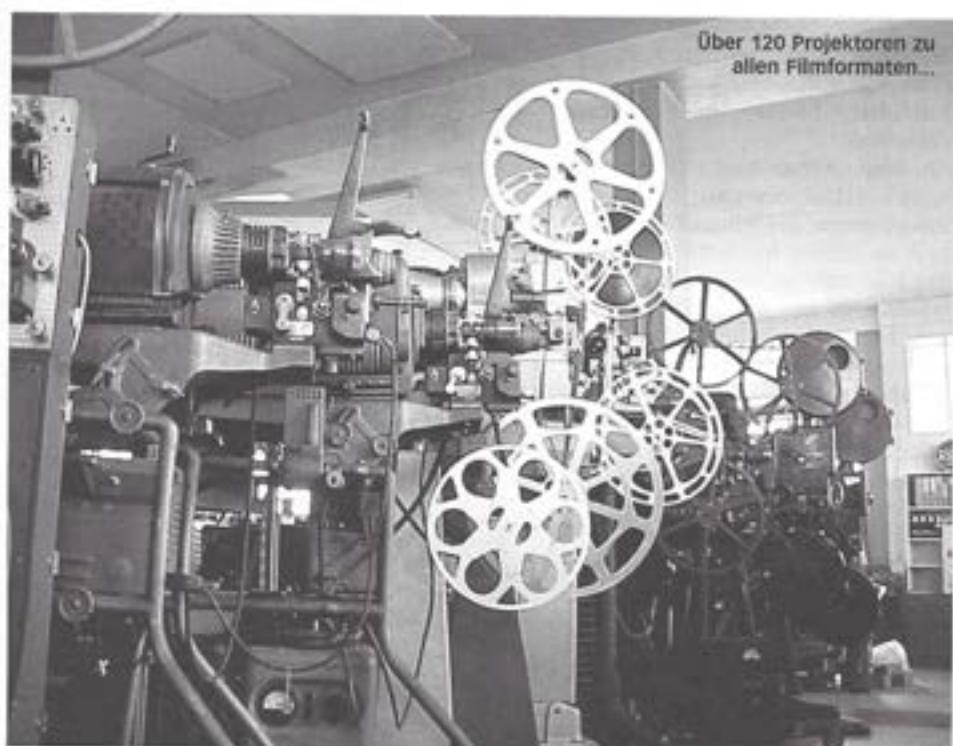
In den zwei Jahren seit der Gründung haben der Verein Lichtspiel und sein Leiter, David Landolf, die Sammlung und ihre Nutzung ausgebaut. Zum einen führt Lichtspiel regelmäßig Filmveranstaltungen und Kurse durch, zum andern ist die Sammlung durch die Übernahme von Filmen und filmtechnischen Geräten gewachsen. «Wir verstehen uns als Archiv» sagt David Landolf, der sich neben filmtechnischen Geräten für die Erhaltung von Filmen interessiert, die in anderen Archiven oft eine geringere Priorität geniessen.

Dazu gehören private Sammlungen von Amateurfilmmern. Etwa der kürzlich übernommene Trickfilmbestand von Werner Emmisberger. Oder ein Vorgänger der Musikvideos, die in Frankreich entwickelten Scopitones, die über eine

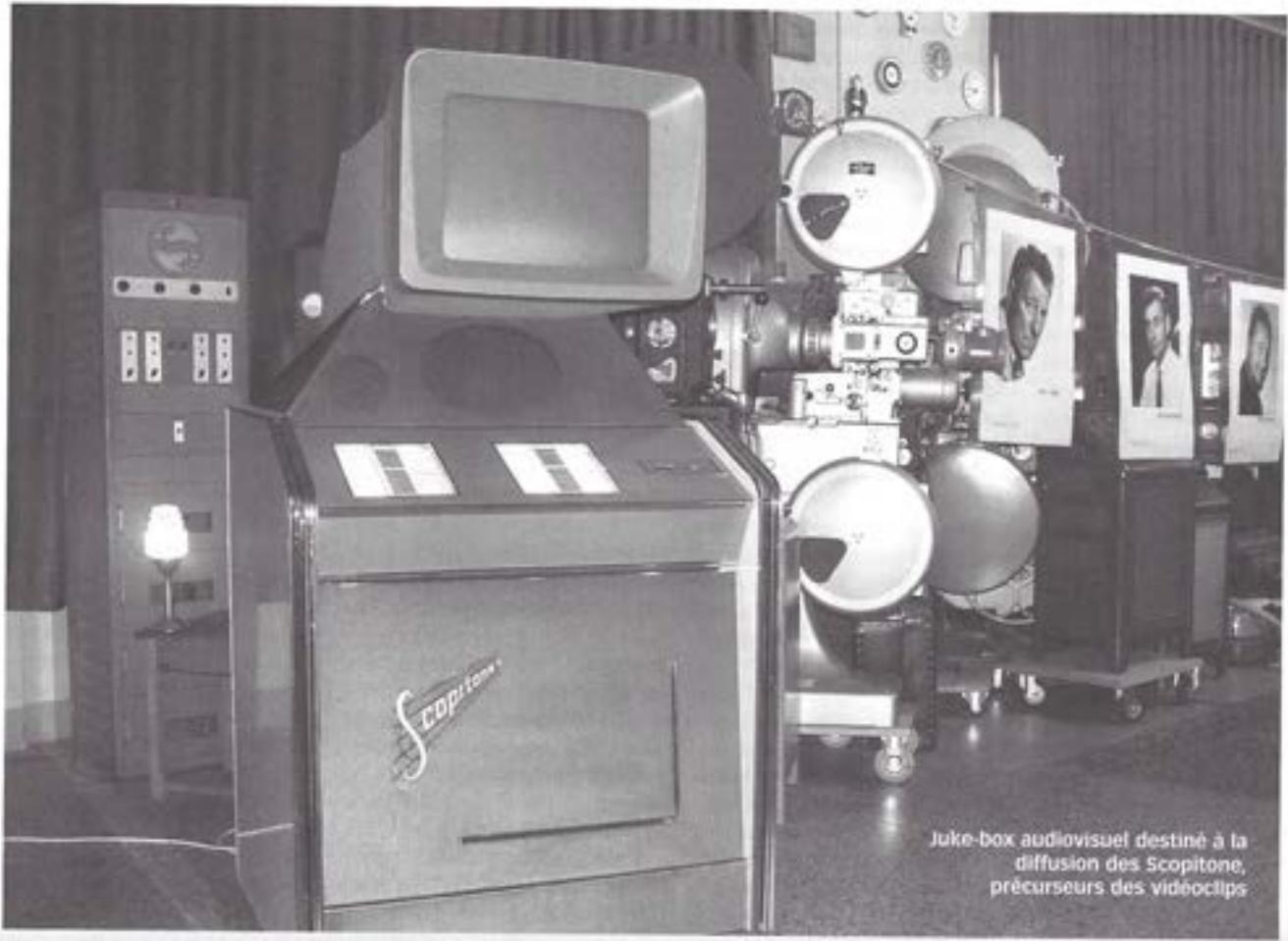
audiovisuelle Jukebox abgespielt werden und letzten November an den Kurzfilmtagen Winterthur zu Gast waren. Gelagert werden die

Filme in einem neu hinzugefügten Kühlraum, der auch Dritten zur Verfügung steht. Seit zweieinhalb Jahren ist Lichtspiel zudem ein Kino und

ein Tagungsort. In einer der Hallen, zwischen den dicht nebeneinander gestellten Kinomaschinen, stehen eine Leinwand, Kinosessel eines längst



Über 120 Projektoren zu allen Filmformaten...



Juke-box audiovisuel destiné à la diffusion des Scopitone, précurseurs des vidéoclips

aufgehobenen Kinos und eine Bar. Jeden Sonntagabend präsentiert Lichtspiel ein Überraschungsprogramm mit Filmen aus den eigenen Beständen. Hinzu kommen Programme mit Filmen, die es sonst kaum zu sehen gibt wie die Stacheltier-Kurzfilme aus der DDR, Filme aus Albanien oder italienische Muskel- und Sandalenfilme.

Als Besonderheit bietet Lichtspiel Privatpersonen und Institutionen die Möglichkeit, sich an einem frei wählbaren Tag Wunschfilme vorführen zu lassen, entweder in geschlossenen oder öffentlichen Veranstaltungen. Verschiedene Institutionen nutzen die Lokalitäten von Lichtspiel für interne oder öffentliche Veranstaltungen. Und in Zusammenarbeit mit der DokWerkstatt Bern oder der Volkshochschule Bern bietet Lichtspiel Fachseminare an.

Robert Richter

Weitere Informationen unter:
www.lichtspiel.ch



Petit aperçu de l'extraordinaire collection constituée par Walter A. Ritschard

SCHWEIZER FILMPREIS
PREMIO DEL CINEMA SVIZZERO
PRIX DU CINÉMA SUISSE

NOMINATIONEN 2003

NOMINATIONS 2003

BESTE DARSTELLERIN
MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE

Sarah Bühlmann
«Mo Winter»
in/dans Dilemma (Tobias Ineichen)

BESTER SPIELFILM
MEILLEUR FILM DE FICTION

La brûlure du vent
Silvio Soldini

Ernstfall in Havanna
Sabine Boss

Oltre il confine
Rolando Colla

On dirait le sud
Vincent Plüss

Les petites couleurs
Patricia Plattner

Mona Fueter
«Tina Müller»
in/dans Füür oder Flamme (Markus Fischer)

Eva Scheurer
«Susanna Winter»
in/dans Dilemma (Tobias Ineichen)

BESTER DARSTELLER
MEILLEURE INTERPRÉTATION MASCULINE

Mathias Gnädinger
«Walter Oberholzer»
in/dans Big Deal (Markus Fischer)

Manfred Liechti
«Reto Lauenstein»
in/dans Im Namen der Gerechtigkeit
(Stefan Jäger)

BESTER DOKUMENTARFILM
MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE

B comme Béjart
Marcel Schüpbach

Epoca
Andreas Hoessli / Isabella Huser

Forget Baghdad
Samir

Gambling, Gods and LSD
Peter Mettler

Hirtenreise ins dritte Jahrtausend
Erich Langjahr

Mike Müller
«Bruno Rüegg»
in/dans Ernstfall in Havanna (Sabine Boss)

BESTER KURZFILM
MEILLEUR COURT MÉTRAGE

Le combat ^{Doc}
Fernand Melgar

Exit ^{Fic}
Benjamin Kempf

Joshua ^{Fic}
Andreas Müller

Nosferatu Tango ^{Anim.}
Zoltán Horváth

Swapped ^{Fic}
Pierre Monnard

Die Preisverleihung findet am Mittwoch, 22. Januar 2003 in Solothurn statt.
Le Prix du cinéma suisse sera décerné le mercredi 22 janvier 2003 à Soleure.

Le catalogue Swiss Films fait sa mue

Pour la première fois depuis sa création, le catalogue Swiss Films ne paraîtra pas lors des Journées de Soleure, mais seulement début février, à l'occasion du Festival de Berlin. Pour être précis, ce ne sera pas un catalogue, mais deux volumes – l'un consacré à la fiction, l'autre au documentaire – qui seront livrés en même temps. Entièrement «relooké», Swiss Films ne gagnera pas seulement en couleurs mais, en faisant peau neuve, le catalogue relèvera le pari de devenir un véritable outil de promotion.

Le catalogue Swiss Films, en répertoriant chaque année une centaine d'œuvres, tous genres et formats confondus, présente l'avantage d'être un bon ouvrage de référence du cinéma suisse. Ceci explique qu'il figure en bonne place dans les bibliothèques des professionnels du cinéma et de nombreux cinéphiles suisses. Mais sa diffusion internationale, dans les festivals, les marchés de films et de télévision, s'est révélée être de plus en plus difficile au fur à mesure qu'il s'est épaisse – et qu'il a donc pris du poids! – alors que les sites internet disputent la place au papier imprimé. Concevoir un matériel de promotion à la fois attrayant et pratique, sans sacrifier pour

autant au devoir de documenter la production cinématographique helvétique tel était le pari auquel a été confronté le Centre suisse du cinéma. Au terme d'une longue réflexion associant les membres du Conseil de fondation et s'appuyant sur de nombreux avis de professionnels du cinéma tant suisses qu'étrangers, paraîtront début février deux volumes, forts de quelque 90 pages chacun, plaçant en première ligne les films – fictions et documentaires pour le cinéma et la télévision, courts métrages et films d'animation – qui marqueront la présence internationale du cinéma suisse au cours de l'année 2003.

Comment ces œuvres sont-elles choisies? En premier lieu seront présentés les films de l'année 2002 dont la diffusion à l'étranger n'a pas commencé ou qui recèlent encore un grand potentiel. Ainsi, on y trouvera par exemple tous les films nominés pour le Prix du cinéma suisse 2003. Les gagnants dans les catégories Meilleure fiction et Meilleur documentaire auront d'ailleurs le privilège de voir leur photo orner les couvertures des deux tomes. A cette catégorie *released*, qui comportera une vingtaine d'œuvres, il convient d'ajouter une catégorie *completed*, qui regroupe des films terminés au moment du bouclage et dont la première n'a pas encore eu lieu. Une dizaine de longs métrages et la plupart des trente courts métrages se trouvent dans cette catégorie. Enfin, le catalogue annonce une série de films en tournage ou en postproduction qui sont, sans exception, destinés au grand écran. On y trouve aussi bien la dernière œuvre de Jean-François Amiguet que les premiers longs métrages de fic-

tion d'Anna Luif, de Michael Beltrami ou de Dominique de Rivaz.

Si l'édition 2003 du catalogue procède à une sélection plus rigoureuse, les autres productions (pour la plupart des films vidéo) ne sont pas pour autant reléguées aux oubliettes. Dans la perspective d'une centralisation des données sur le cinéma suisse actuel, le Centre suisse du cinéma recueille, dès à présent, des informations sur la quasi-totalité des films tournés professionnellement dans notre pays et destinés à une diffusion en salles ou à la télévision. Traduites en trois langues – français, allemand et anglais – ces données sont accessibles sur le site internet www.swissfilms.ch. Un moteur de recherche permet de les identifier par leur titre, le nom du réalisateur et les principaux collaborateurs techniques, avant de pouvoir les sélectionner à partir de mots-clés (ce qui constituera la prochaine étape de développement).

Le catalogue Swiss Films, quant à lui, est entièrement conçu en

Neues Kleid für den Katalog Swiss Films

Zum ersten Mal seit seinem Bestehen erscheint der Katalog Swiss Films nicht an den Solothurner Filmtagen 2003, sondern erst Anfang Februar, anlässlich der Berlinale. Und um genauer zu sein: Es wird sich nicht um einen Katalog handeln, sondern um zwei gleichzeitig erscheinende Bände – einer für Spielfilme, der andere für Dokumentarfilme. Mit dem neuen «Look» soll Swiss Films einerseits an Farbe gewinnen und über die inhaltlichen Veränderungen zu einem effizienteren Promotionsinstrument werden.

Der Katalog Swiss Films, der jährlich eine Zusammenstellung von rund hundert Werken querbeet publizierte, war ein nützliches Referenzwerk der schweizerischen Filmproduktion. Aus diesem Grund ergänzte es zahlreiche Bibliotheken von Branchenvertretern und Schweizer Filmliebhabern.

Doch dessen internationale Verbreitung an Festivals, Film- und Fernsehmärkten erwies sich als immer schwieriger, je dicker er wurde, und dies in einer Zeit, da das Internet dem bedruckten Papier den Platz streitig macht. Das Schweizerische Filmzentrum sah sich so-

mit vor die Herausforderung gestellt, ein ansprechendes und praktisches Promotionsinstrument zu konzipieren, gleichzeitig aber ihrer Aufgabe der Dokumentierung des schweizerischen Filmschaffens weiterhin nachzukommen. Nach langen Überlegungen, unter Einbezug der Mitglieder des Stiftungsrats und nach Anhörung zahlreicher in- und ausländischer Branchenkenner werden nun anfangs Februar zwei Bände à je 90 Seiten erscheinen. Primär werden Spiel- und Dokumentarfilme für Kino und Fernsehen sowie Kurz- und Trickfilme darin aufgeführt, die

die internationale Präsenz des Schweizer Films im Jahr 2003 prägen werden.

Wie werden diese Werke ausgewählt? In erster Linie werden die Filme aus dem Jahr 2002 vorgestellt, deren Verleih im Ausland noch nicht begonnen hat und die ein großes Potenzial bergen. Zum Beispiel werden alle für den Schweizer Filmpreis 2003 nominierten Filme aufgeführt. Die Fotos der Gewinner in den Kategorien «Bester Spielfilm» und «Bester Dokumentarfilm» werden zudem die Deckel der beiden Bände zieren. Zu dieser *released*-Kategorie, die rund zwanzig Werke umfasst, gesellt sich eine *completed*-Kategorie mit Filmen, die zum Zeitpunkt des Redaktionsschlusses beendet wurden und deren Premiere noch aussteht. In diese Kategorie fallen etwa zehn lange Filme und die meisten der 30 Kurzfilme. Schliesslich kündigt der Katalog eine Reihe von Filmen an, die sich in der Produktion oder Postproduktion befinden und die ausnahmslos für das Kino be-

stimmt sind. Darunter befinden sich auch das neueste Werk von Jean-François Amiguet und die ersten langen Spielfilme von Anna Luif, Michael Beltrami und Dominique de Rivaz.

Zwar gelten für die Ausgabe 2003 des Katalogs strengere Auswahlkriterien, doch die anderen Produktionen (meist sind es Videofilme) gehen nicht einfach vergessen. Im Hinblick auf die Zentralisierung der Daten zum heutigen Filmschaffen in der Schweiz sammelt das Schweizerische Filmzentrum fortan Informationen über praktisch alle berufsmässig gedrehten Kino- und Fernsehfilme in unserem Land. Die Daten werden in drei Sprachen übersetzt – Französisch, Deutsch und Englisch – und sind allen zugänglich auf der Website www.swissfilms.ch. Eine Suchmaschine ordnet sie nach Titel, Namen der Regisseure und der wichtigsten technischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter. Nach einer weiteren Entwicklungsphase wird auch eine Suche nach Stichwörtern möglich sein.

anglais – langue dominante voire hégémonique dans le marché de l'audiovisuel – ce qui permettra de réservé une place accrue à l'iconographie: des photos en couleurs ainsi que le portrait des réalisatrices et réalisateurs accompagneront chaque film. Une plus grande lisibilité est également recherchée pour les synopsis – rédigés directement en anglais par une journaliste du magazine *Variety* – et pour les renseignements pratiques (versions disponibles, ayant droit, etc).

la diffusion des 8000 exemplaires, essentiellement destinée à l'étranger, se fera par des envois ciblés aux responsables de festivals, de diffuseurs cinéma et télévision et à d'autres «multiplicateurs», ainsi que dans les festivals et marchés où le Centre suisse du cinéma sera présent au cours de l'année.

Micha Schliwow



«B comme Béjart» de Marcel Schüpbach, en lice pour le
Prix du cinéma suisse du meilleur film documentaire

Der Katalog Swiss Films erscheint nur in englischer Sprache – in der Sprache, die an Audiovisionsmärkten tonangebend, ja sogar dominierend ist. Dadurch steht mehr Raum für Bilder zur Verfügung. Jeder Film wird von Farbfotos und von Portraits der Regisseurinnen und Regisseure begleitet. Auch sollen die Synopsen – eine Journalistin der Zeitschrift *Variety* wird sie direkt auf Englisch verfassen – und die praktischen Informationen (verfügbare Versionen, Rechtsinhaber usw.) besser lesbar sein. Die Verteilung der 8000 Exemplare findet vor allem im Ausland statt, mittels Direktversand an Festivalverantwortliche, an Kinobetreiber und Fernsehvertreter und an weitere «Multiplikatoren» sowie anlässlich von Festivals und Märkten, an denen das Schweizerische Filmzentrum im Lauf des Jahres vertreten sein wird.

Micha Schliwow



«Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» von Erich Langjahr, nominiert für den
Schweizer Filmpreis 2003 in der Kategorie «Bester Dokumentarfilm»



Stefan Haupt en compagnie du directeur du festival de Pusan, Kim Dong-Ho

Stefan Haupt mit dem Direktor des Pusan Festivals Kim Dong-Ho

film d'amour de Mons. Il sortira en salles en Suisse allemande le 30 janvier. (ml)

Schweizer Präsenz beim Max Ophüls Preis

Am Wettbewerb des 24. Filmfestivals «Max Ophüls Preis» in Saarbrücken (13. bis 19. Januar) beteiligen sich «Ernstfall in Havanna» von Sabine Boss und «Oltre il confine» von Rolando

Colla sowie zwei Werke von Filmschaffenden schweizerischer Herkunft: «Kiki und Tiger» von Alain Gsponer (Deutschland), eine Koproduktion mit SF DRS, und «Kaltfront» von Valentin Hitz (Österreich). Auch zwei Kurzfilme stehen im Wettbewerb: «Das Passphoto» von Christina Zulauf und «Un momento» von Tim Geser, ein Diplomfilm der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich (HGKZ). In der Spezialreihe über Kriegsthemen werden «Epoca» von Isabella Huser und Andreas Hoessli, «War Photographer» von Christian Frei und «Von Werra» von Werner Schweizer gezeigt. «Behind me» von Norbert Wiedmer und «Gambling, Gods and LSD» von Peter Mettler werden in der Sektion Spektrum vorgestellt. Zu erwähnen sind auch die Kurzfilme der HGKZ: «Ferrari» von Nicolo Settegrana, «Der Komplex» von Fabienne Bösch und «Geranienfriede», ein Trickfilm von Marcel Hobi. Boris Penth hat neu die Direk-

tion dieser Veranstaltung übernommen. (ml)
Auskünfte unter:
www.max-ophuels-preis.de

Présence suisse au Prix Max Ophüls

La compétition de la 24^e édition du Prix Max Ophüls de Saarbrücken (13 au 19 janvier) compte «Micmac à la Havane» de Sabine Boss et «Oltre il confine» de Rolando Colla, ainsi que deux films réalisés par des cinéastes d'origine suisse: «Kiki und Tiger» de Alain Gsponer (Allemagne), coproduit par la SF DRS, et «Kaltfront» de Valentin Hitz (Autriche). Deux courts métrages sont également en compétition: «Das Passphoto» de Christina Zulauf et «Un momento» de Tim Geser, film de diplôme de la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich (HGKZ). A l'occasion d'un programme spécial sur le thème de la guerre, on pourra encore voir «Epoca» de Isabella Huser et Andreas Hoessli, «War Photographer» de Christian Frei

et «Von Werra» de Werner Schweizer, auxquels s'ajoutent «Behind me» de Norbert Wiedmer et «Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler, présentés dans la section Spektrum. Sans oublier les courts métrages de la HGKZ: «Ferrari» de Nicolo Settegrana, «Der Komplex» de Fabienne Bösch et «Geranienfriede», film d'animation de Marcel Hobi. La manifestation accueille par ailleurs un nouveau directeur, Boris Penth. (ml)

Renseignements:
www.max-ophuels-preis.de

16/S16/35mm • color/black&white negative/positive • optical sound Dolby SR/SR-D/DTS • Telecine • Blow up

LET'S MAKE
YOUR FILM
OUR BUSINESS!

www.schwarzfilm.com

SCHWEIZ

SCHWARZ FILM AG-SA
Fon +41 (0)31 938 11 11
E-mail schwarzfilm@schwarzfilm.ch

BERLIN

SCHWARZ FILM BERLIN POSTPRODUCTION GmbH
Fon +49 (0)30 88 708 500
E-mail berlin@schwarzfilm.de

LUDWIGSBURG

SCHWARZ FILM GmbH
Fon +49 (0)7141 125 590
E-mail ludwigsburg@schwarzfilm.de

SCHWARZ FILM

Pro Helvetia

Veranstaltung:
Xavier Koller Retrospektive
Land: USA
Datum: 4. November 2002 bis Winter
2003
Städte: Chicago, The Gene Siskel Film
Center, 2. November - 2. Dezember
2002; Vancouver, Pacific
Cinematheque, 13. - 16. Dezember
2002; Edmonton, Metro Cinema
Society, Januar 2003; Washington, The
National Gallery of Art, April 2003
Programm: «Das gefrorene Herz»
(1982), «Der schwarze Tanner» (1985),
«Reise der Hoffnung» (1990), «Ring of
Fire» (1999), «Gripsholm» (2000)
Delegation: Xavier Koller
www.pro-helvetia.ch/film_projects&film_flyers - Xavier Koller

Veranstaltung: Il cinema di Alain
Tanner tra realismo e utopia
Land: Italien
Tournée-Koordination: Centro
Culturale Svizzero, Milano, Domenico
Luchini, Sandro Vitali
Datum: 16. April bis 7. Dezember 2002
Städte: Palermo, Cineteca Regionale,
20.11. - 7.12.2002; Bari, Cinema II
Piccolo, 15. - 30.1.2003
Programm: «Charles mort ou vif», «La
Salamandre», «Le retour d'Afrique»,
«Le milieu du monde», «Jonas qui aura
25 ans en l'an 2000», «Messidor»,
«Light Years Away», «Dans la ville
blanche», «No Man's Land», «Une
flamme dans mon cœur», «La vallée
faétoise», «La femme de Rose Hill»,
«L'homme qui a perdu son ombre»,
«Le journal de Lady M.», «Les hommes
du port», «Fourbi», «Requiem», «Jonas
et Lila à demain».
www.pro-helvetia.ch/film

Veranstaltung:
Les films d'Anne-Marie Miéville
Länder: Kanada/USA
Daten: 2002 - 2003
Partner/Städte: Cinémathèque
Québécoise, Montréal, 2.-14. April;
BAM Rose Cinematek, NYC, 25.-28.
April; UCLA, Film Archives, Los
Angeles, 7.-19. Mai; Harvard Film
Archives, Cambridge/MA, 24.-31. Mai;
Pacific Film Archive, Berkeley, 6.-27.
August; The Gene Siskel Center,
Chicago, September; Museum of Fine
Arts, Houston, Oktober; Wexner
Center for the Arts, Columbus/Ohio;
Cinémathèque Ontario, Toronto; San
Francisco Cinémathèque; National
Gallery of Art, Washington D.C.; The
National Museum of Women in The
Arts, Washington D.C.; Brown
University, Providence; Webster
University, St. Louis; Denver Film
Society, Denver; Metro Cinema
Edmonton, Edmonton; University
Film Society, Minneapolis
Programm: «Après la réconciliation»
(2000), «Nous sommes tous encore ici»
(1997), «Lou n'a pas dit non» (1994),
«Mon cher sujet» (1989), «Faire la fête»
(1987), «Le Livre de Marie» (1984),
«How can I love» (1983)
www.pro-helvetia.ch/film_projects&film_flyers - Anne-Marie Miéville

Veranstaltung: Selection Richard
Dindo at 21st Fajr International Film
Festival
Land: Iran
Datum: 1. - 11. Februar 2002

Städte: Teheran, Fajr International
Film Festival
Programm: «Schweizer im spanischen
Bürgerkrieg» (1973), «Die Erschließung
des Landesvermögens Ernst S.» (1976),
«Arthur Rimbaud - une biographie»
(1991), «Ernesto «Che» Guevara - le
journal de Bolivie» (1994), «Grüningers
Fall» (1997), «Genet à Chatila» (1999)
Delegation: Richard Dindo

Euroinfo

euroinfo/MEDIA Desk Suisse -
Votre lien avec l'Europe

Samedi 25 janvier 2002, 13 h - 14 h 15
Salle de conférences de l'Auberge de
jeunesse / en face du Landhaus
Les négociations bilatérales entre la
Suisse et l'Union européenne avancent - il se pourrait que dès 2004 la
Suisse soit intégrée dans le programme
MEDIA de l'UE. Dans le cadre des
journées de Soleure, euroinfo/MEDIA
Desk Suisse et des expert(e)s invité(e)s
parleront des possibilités qui s'offrent
à la branche suisse de l'audiovisuel et
des modifications de la politique d'en-
couragement qu'entraînera l'adhésion
de la Suisse au programme MEDIA.
D'ici là on poursuivra le dével-
opement des mesures compensatoires
suisses MEDIA. Le montant disponible
pour l'année 2003 est de 3,859 mil-
lions de francs. Le fait réjouissant que
le crédit a été augmenté d'un million
de francs conduit à une réorganisation
et à une adaptation des différentes
mesures d'encouragement, thème qui
sera également abordé lors de cette
manifestation.

Participant(e)s au débat:
Gerlinde Seitner/directrice de MEDIA
Desk Autriche
Expert(e)s Head office MEDIA Bruxelles
Marc Wehrli/chef de la section ciné-
ma, OFC
Représentant(e)s comité de MEDIA
Desk, Cinéuisse
Anita Wasser/direction
d'euroinfo/MEDIA Desk Suisse

euroinfo/MEDIA Desk Schweiz -
Ihre Verbindung zu Europa

Samstag, 25. Januar 2002, 13.00 - 14.15
Im Vortragssaal der Jugendherberge / vis
à vis Landhaus
Die bilateralen Verhandlungen zwi-
schen der Schweiz und der EU schrei-
ten voran - eine allfällige Integration
der Schweiz in das europäische
MEDIA-Programm könnte ab 2004
möglich sein. Im Rahmen der
Solothurner Filmtage informieren
euroinfo/MEDIA Desk Schweiz und
geladene Expert(innen) über Chancen
für die Schweizer Audiovisions-
branche und über Änderungen in der
Förderpraxis, die der Beitritt der

Schweiz zum MEDIA-Programm aus-
lösen wird.

Bis zu diesem Zeitpunkt werden die
schweizerischen MEDIA-
Ersatzmaßnahmen ausgebaut. Im
Jahr 2003 stehen neu Fr. 3.859 Mio. zur
Verfügung. Diese erfreuliche
Erhöhung des Kredits um 1 Million
Franken führt zu einer Neugestaltung
und Anpassung der diversen
Fördermaßnahmen, die ebenfalls
Thema der Veranstaltung sind.

PodiumsteilnehmerInnen:
Gerlinde Seitner / Leiterin MEDIA Desk
Österreich



«Einspruch III» de Rolando Colla, sélectionné dans la compétition du Festival d'Annecy 2003

Expert(e) Headoffice MEDIA Brüssel
Marc Wehrli / Leiter Sektion Film,
BAK

VermittlerInnen / MEDIA Desk
Ausschuss, Cinéuisse
Anita Wasser / Geschäftsleitung euroin-
fo/MEDIA Desk Schweiz

SSFV

Vereinigung professioneller
SprecherInnen und Sprecher (VPS)
Neunstigter Mitglied der Vorsorgestiftung
VFA-FPA

Mit einstimmigem Beschluss des
Stiftungsrates vom 1. Juli 2002 wurde
die Vereinigung professioneller
SprecherInnen und Sprecher VPS als
neuer Stiftherverband der
Arbeitnehmerseite in die
Vorsorgestiftung Film und Audiovision
VFA aufgenommen. Die Vereinigung
Professioneller SprecherInnen und
Sprecher besteht seit 1990 und zählt
ca. 150 Mitglieder. Diese haben nun
die Möglichkeit, sich für ihre berufliche
Vorsorge freiwillig bei der VFA ver-
sichern zu lassen. Auch ihre
Arbeitgeber - Tonstudios und
Produzenten - können die gemäß Art.
46 BVG geschuldeten
Arbeitgeberbeiträge künftig bei der
VFA abrechnen, was den administrati-
ven Aufwand für sie wesentlich verein-
facht.

Informationen zur beruflichen
Vorsorge und zur Vorsorgestiftung:
www.vfa-fpa.ch

Philippe Clivaz

Renseignements:
www.clermont-filmfest.com

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum
wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 01 984 07 48
8132 Egg bei Zürich Fax. 01 984 19 89
E-Mail: info@koessler.ch
Internet: www.koessler.ch

Memoria

Föderverein Schweizerisches Bundesarchiv / Schweizerisches Bundesarchiv / Memoria
Association de soutien des Archives fédérales suisses / Archives fédérales suisses / Memoria

Erlebte Schweiz / Réalités suisses

Eine Veranstaltungsreihe in Zürich und Bern von Januar bis Juni 2003, jeweils letzter Mittwoch im Monat, Zürich: 18h bis 19h30, Bern: 18h30-20h erste Folge in Zürich: Donnerstag 30. Januar 03

Un cycle organisé à Zurich et à Berne de janvier à juin 2003, tous les derniers mercredis du mois de 18h à 19h30 à Zurich, de 18h30 à 20h à Berne. Première séance à Zurich: jeudi 30 janvier 03.

Reprises aus der Schweizerischen Filmwochenschau und aus der Tagesschau

Dank der Unterstützung durch den Bund konnten Memoria, das Schweizerische Bundesarchiv, Bern, das Schweizer Filmarchiv, Lausanne sowie die SRG SSR idée suisse, Bern, respektive SF DRS, TSR und TSI im mehrjährigen Projekt «Politische Information» das Kernstück der audiovisuellen Berichterstattung sichern und dem Publikum zugänglich machen.

Die Schweizerische Filmwochenschau (1940-1975) und die Tagesschau (1957-1989), aber auch regionale Magazine des Fernsehens und Radiosendungen sind heute im audiovisuellen Lesesaal des Schweizerischen Bundesarchivs für die breite Öffentlichkeit zugänglich. Die Referenzdaten und zum Teil die Dokumente selbst können auch via «Memobase», einen standardisierten Katalog, auf der Website www.memoria.ch recherchiert werden. Diese Reihe, die durch den Föderverein des Schweizerischen Bundesarchivs initiiert wurde, zeigt kostbare Reprises aus diesen Beständen. Zeitzeugen, Historiker, Journalistinnen ergänzen die Erinnerungen aus eigenem Erleben. Der erste Zyklus fand im Winter 01/02 in Bern statt.

Reprises du Ciné-Journal suisse et du Téléjournal

Grâce au soutien de la Confédération,

Memoria et les Archives fédérales, à Berne, la Cinémathèque suisse, à Lausanne, ainsi que la SRG SSR idée suisse, à Berne et notamment SF DRS, la TSR et la TSI, ont pu mener à bien au fil des années leur projet

«Information politiques», pour permettre au public d'accéder au cœur de l'information audiovisuelle du passé. Le Ciné-Journal suisse (1940-1975) et le Téléjournal (1957-1989), mais aussi des magazines régionaux de la télévision et des émissions de radio, sont désormais accessibles au public dans la salle de lecture audiovisuelle des Archives fédérales. Les données de référence peuvent, de même que certains documents, être consultés aussi sur le site www.memoria.ch au moyen de «Memobase», un catalogue standardisé. Ce cycle, qui a été mis sur pied à l'initiative de l'Association de soutien des Archives fédérales suisses, présente quelques reprises particulièrement intéressantes de ces collections. Témoins, historiens et journalistes éclairent les documents de leurs commentaires personnels. Le premier cycle a eu lieu à Berne en hiver 01/02.

30.01.03, Filmpodium der Stadt Zürich im Schiffbau, 18h - 19h30

Wochenschau - Tagesschau /

Cinéjournal - Téléjournal

Wie unterscheiden sich die Schweizerische Filmwochenschau, die von 1940 bis 1975 wöchentlich als Vorprogramm in den Kinos gezeigt wurde, und die Tagesschau, die tägliche Aktualitätsberichterstattung des Fernsehens, die ab 1953 in Zürich produziert wurde? Ein Vergleich mit Beispielen aus den Jahren 1969-1972. Die beiden damaligen Chefredakteure berichten über den Auftrag, das redaktionelle Credo, die Produktionsbedingungen und die ästhetischen Ansprüche.

Gäste: Hermann Werner, ehemaliger Chefredaktor der Filmwochenschau, Dario Robbiati, ehemaliger Chef der Tagesschau / Téléjournal / Telegiornale
Moderation: Thomas Schärer, Filmwissenschaftler

26.02.03, Filmpodium der Stadt Zürich im Schiffbau, 18h - 19h30

Das Regionalmagazin / Le magazine d'information régionale

Zwischen 1960-1963 entstanden die Magazin-Sendungen des Fernsehens DRS «Freitagsmagazin» und «Zytglotte». Wie steht es um die Überlieferung und Erhaltung dieser

Sendungen? Über den Besuch des persischen Königspaares, Stimmfaulheit und den Stapi in New York, über Karteikarten, Datenbanken, Tonspuren und das Essigsyndrom; mit einem Film über die Archivüberspielungen bei SF DRS.

Gäste: Dr. Eleonore Curreli Schärer, Regisseurin des Freitagsmagazins, und Jürg Hilt, Schweizer Fernsehen DRS
Moderation: Katharina Bürgi, Memoria

26.02.03, Filmpodium der Stadt Zürich im Schiffbau, 20h30

Projektion der zwei Filme über Roman Brodmann, von 1960-1963 Leiter des «Freitagsmagazins»: «Der

Nestbeschützer», Roman Brodmann, Patriot und Exulant, von Alexander J. Seiler, 1995, Beta SP, 43 min., Produktion Schweizer Fernsehen «Der Unruhestifter», Roman Brodmann, Fernsehjournalist, Eine Annäherung in fünf Schritten, von Alexander J. Seiler, 1995, Beta SP, Farbe, 43 min., Produktion Süddeutscher Rundfunk

26.03.03, Filmpodium der Stadt Zürich im Schiffbau, 18h - 19h30

Ciné-journal au féminin

«Quelle est l'image de la femme dans le Ciné-journal suisse? Ménagère? Vedette? Sportive? Reine? Soldate? Les femmes sont-elles présentes? Absentes? Qui les montre? Comment? Pourquoi? Autant de questions auxquelles les auteurs (femmes et hommes) essaient de répondre sur la base d'un corpus représentatif d'une certaine attitude suisse envers la femme: les 35 ans (280'000 m.) du Ciné-journal suisse, entièrement réalisé par des équipes masculines.» (extrait de: Catalogue des films suisses, 1980)

Introduction au film: Anne Cuneo, écrivain et journaliste
«Ciné-journal au féminin» d'Anne Cuneo, Lucienne Lanaz, Erich Liebl (1980), b/n et couleur, 16 mm, 80 min. Nouvelle copie 2002 grâce au soutien de Memoria.

30.04.03, Cinémarie, Bern, 18h30 - 20h

Happy Birthday, Liebes Fernsehend! Félicitations, chère télévision!

Im Jahr 2003 feiert das Fernsehen in der Schweiz sein fünfzigjähriges Jubiläum. Am 20. Juli 1953 begann der Versuchsbetrieb im provisorischen Fernsehstudio Bellerive in Zürich, im gleichen Jahr, am 29. August 1953, wurde die erste gesamtswissische Tagesschau aus Zürich ausgestrahlt. Damit begann eine neue Ära in der Mediengeschichte.

Informationssendungen wie die Tagesschau, aber auch die Rundschau, DRS aktuell oder 10vor10 prägen unser Bild der Schweiz und der Welt. Ein audiovisueller Rückblick durch 50 Jahre Fernsehgeschichte mit dem Blickpunkt aus persönlicher Erinnerung und aus Sicht der Forschung.

Gäste: Tiziana Moma, Redaktörin des «Telegiornale», heutige Verantwortliche der TV-Angelegenheiten bei SRG SSR idée suisse

Jana Caniga, Moderatorin und Chefredaktörin der ersten Stunde von «10 vor 10»

Prof. Jakob Tanner, Professor an der Forschungsstelle für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte der Universität Zürich

Moderation: Charles Clerc, Tagesschau SF DRS

28.05.03, Schweizerisches Bundesarchiv; Bern, 18h30 - 20h

«Schweiz - total. Das Turnen der Nation» / «Suisse - totale. La gymnastique de la nation»
Die Eidgenössischen Turnfeste sind älter als der moderne Bundesstaat. Seit 1832, als das erste

«Eidgenössische» zur Austragung kam, veränderten sich die Schweiz und mit ihr die Turnbewegung grundlegend. Turnfeste sind nicht nur Zeichen der sporthistorischen Entwicklung, sondern auch des gesellschaftlichen Wandels.

Exemplarisch sind die leidvolle Geschichte des Frauentreuns, der viel kritisierte Militärismus oder die problematische Tradition des Massenkultes.

Gäste: Roland Merk, Historiker und Filmemacher, Paris; Max Trier, Direktor Schweizer Sportmuseum, Basel
Moderation: Gregor Dill

25.06.03, Cinémarie, Bern, 18h30 - 20h

Vom Stoff Der Wirklichkeit /

La matière de la réalité

Dient der Einsatz von Archivmaterial in Dokumentarfilmen der Wahrheitsfindung, oder ebenso sehr der Manipulation? Wie bezieht die Forschung heute audiovisuelle Quellen ein? In «À la recherche du temps» (13 min., 2002) hinterfragen Jean-Daniel Farine und Jean-Pierre Garnier einen kurzen Stummfilm über ein Radrennen in den 1920er Jahren, der für das erste Ciné-journal suisse (1923 bis 1936) gedreht worden war. Über den Stoff des audiovisuellen Gedächtnisses und seine Bedeutung für die Überlieferung von Geschichte und Geschichten.

Gäste: Jean-Daniel Farine, rechercheur, Jean-Pierre Garnier, réalisateur; Hans-Ulrich Schlumpf, Filmemacher
Moderation: Katharina Bürgi

Orte / Lieux: Filmpodium der Stadt Zürich im Schiffbau, Schifflanstrasse 4, 8005 Zürich, Tel. 01/211 66 66

Cinémarie, Wasserwerksgasse 7, 3000 Bern 13, Tel. 031/312 45 46 und

Schweizerisches Bundesarchiv, Archistrasse 24, 3003 Bern, Tel. 031/322 89 89

Eintrittspreise: siehe Kinoprogramm; reduzierte Preise für Mitglieder des Födervereins des BAR und von Memoria. Entrées: voir programme des cinémas; prix réduits pour les membres de l'association de soutien des AF et de Memoria.

Änderungen vorbehalten (siehe Veranstaltungskalender) / Sous réserve de modifications (voir agenda des manifestations).

Informationen: www.föderverein-bar.ch / www.bundesarchiv.ch / www.memoria.ch

Impressum
Veranstaltungsreihe «Erlebte Schweiz / Réalités suisses II»
Projektleitung: Katharina Bürgi, Zürich

Graphische Gestaltung: Nina Seiler, Zürich
Druck: INKA Druck, Zürich
Übersetzungen: Frédéric Terrier, Bern



Schweizerische Filmwochenschau
Links: Kameramann G. Bartels
Foto: Cinémathèque suisse, Lausanne

Vevey Ville d'Images

Vevey, «L'escalier» et la défense du court métrage

A Vevey, cet automne, Images'02 cinéma déployait un riche programme en partie consacré à des films de jeunes cinéastes: réalisations des écoles suisses de cinéma, sélection de l'Atelier Zérodeux, divers «premiers films», dont «Entracte» de René Clair (1924) et «Au pays du chien qui chante» (2002) de Yann Dedet. On en lira le bilan sur le site www.images.ch. Placé également sous l'égide de la Fondation Vevey Ville d'Images, le Grand prix européen des premiers films avait été attribué en octobre 2001 à trois projets: «L'odeur du chien mouillé» d'Eric Monchaud (France), «Diego l'Interdite», documentaire de David Constantini (Île Maurice), «L'Escalier», fiction de Frédéric Mermoud (Suisse). Les deux premiers furent présentés en première à Vevey, le 20 septembre, alors que «L'escalier», dont le tournage dut être déplacé, vient d'être terminé.

Cette histoire racontée en vingt minutes de bonne durée équilibrée, remarquablement interprétée par de jeunes comédiens, déroule sa fine observation de la relation amoureuse dans le décor d'un escalier d'immeuble. Frédéric Mermoud réussit à faire de cette scène unique un véritable lieu dramatique, au gré des confidences, des baisses volées et des promesses. «L'escalier» est sans doute l'un des meilleurs courts métrages récents d'un réalisateur qui appartient à la relève, comme on dit. De l'avis même du cinéaste, sans l'apport initial des dix mille euros du prix veveysan, il n'aurait pas trouvé l'incitation ni le crédit nécessaire pour s'engager dans ce projet, son premier film d'auteur depuis qu'il a obtenu son diplôme de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne en poche («Les électrons libres», 1999). «Diego l'Interdite» se fait le porte-parole documenté des exilés de l'archipel des Chagos, dans l'Océan indien; «L'odeur du chien mouillé» manifeste l'univers poétique d'un cinéaste d'animation d'une grande originalité; «L'escalier» vient confirmer les talents de conteur de Frédéric Mermoud.



«L'Escalier»
de Frédéric Mermoud

DAS GANZE ATELIER ZERODEUX AUF DVD !

Im Rahmen des Projektes Atelier Zérodeux realisierten zwischen Dezember 2000 und November 2002 FilmstudentInnen und junge FilmemacherInnen eine Sammlung von fünfzig Kurz-Dokumentarfilmen und sechzig Spots. Weder als Auftragsfilme noch als Archivmaterial konzipiert, zeigen diese Filme den neugierigen, frechen, liebevollen und auch kritischen Blick, den die jungen Filmschaffenden auf das Ereignis Expo.02 warfen: Auf dessen Themen, Realitäten, Hauptdarsteller und Umfeld: das DreiSeen Land, die Schweiz, die Welt!

TOUT L'ATELIER ZERODEUX SUR DVD !

De décembre 2000 à novembre 2002, des étudiants en cinéma et de jeunes cinéastes réalisent, dans le cadre du projet Atelier Zérodeux, une collection de cinquante courts métrages documentaires et de soixante spots. Ni films de commande, ni travaux d'archive, ces films expriment les regards curieux, insolites, tendres ou critiques, portés par de jeunes réalisateurs sur l'Expo.02, ses thèmes, ses réalités, ses personnages, son environnement: le pays des trois lacs; la Suisse; le monde!

Eine Produktion / Une production
Atelier Zérodeux - Expo.02 - SRG SSR idée suisse

Mit der Unterstützung von / Avec le soutien de
Volkart Stiftung - OFCOM / BAUDM - die Hochschulen für Gestaltung und Kunst von / les Hautes écoles d'arts appliqués de Lausanne, Zurich, Lucerne et Genève (Esbal) - Egli Film & Video AG

Ces premiers résultats témoignent de la pertinence du concours veveysan, qui s'adressait pour la première fois aux cinéastes issus des écoles de cinéma de toute l'Europe.

Fort de ce succès et de l'intérêt suscité par la démarche, la Fondation Vevey Ville d'Images proposera au printemps 2003 une deuxième édition du concours. À l'heure où il faut défendre le court métrage – paradoxe singulier

dans un pays sans industrie du cinéma! – cette décision est une petite contribution au maintien d'un contexte qui en favorise l'existence. Les films qui en résulteront seront présentés en automne 2004 à Vevey. La manifestation Images devient en effet biennale et associera plus étroitement cinéma et photographie.

Roland Cosandey

Abonnement à Ciné-Bulletin

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10 - Case postale 271 - 1000 Lausanne 9
Tél. 021/642 03 36 ou 021/642 03 30 - Fax 01/641 03 31
E-mail: contact-abos@revue-films.ch

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin
(11 Erscheinungen) zum Preis von Fr. 55,-
(Ausland Fr. 70,-) inkl. 2,4 % MWSt. beginnend mit der Nummer: ...
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin
(11 parutions), au prix de Fr. 55,-
(étranger Fr. 70,-) 2,4 % TVA incluse, dès le numéro:

Name/nom: _____

Adresse/adresse: _____

Tel./tél.: _____

E-Mail/e-mail: _____



Bestellschein / Bon de commande

Name / Nom: _____

Vorname / Prénom: _____

Strasse / Rue: _____

NPA / PLZ: _____ Stadt / Ville: _____

Ich bestelle ____ Stück der Kollektion mit allen 5 DVD zum Preis von CHF 100.- + Versandspesen. Lieferung: Januar 2003.

Je commande ____ exemplaires du coffret de 5 DVD au prix de souscription de CHF 100.- + frais de port. Livraison: Janvier 2003.

Atelier Zérodeux
Z.I. Moulin-du-Choc C, 1122 Romanel-sur-Morges
Um über Internet zu bestellen / Pour commander par Internet:
www.atelierzero.de

MEGARENT

Filmequipment Rental AG

Zürich - Köln

News

News



Arriflex 435 ES with IVS colour video
Arri Wireless LCS for Focus, Zoom, Iris



Aaton XTR Prod
High-precision Megarent Shift Tilt-System
High-precision Megarent-Lenses 18 – 150 mm



Generator 80 KW
(3500 Kg, 55 db)

HMI PAR Arrisun
125W – 12'000 W

Arri Daylight Compact
125W – 18'000 W Baby



Zeiss Ultra-Primes T1.9
10 – 135 mm

Megarent AG
Tobelhofstrasse 344
8044 Zürich-Gockhausen
Tel. (0041) 01-821-91 91
Fax (0041) 01-821-91 93

Megarent Deutschland GmbH
Bonnstrasse 469
50354 Hürth (Köln)
Tel. (0049) 02233-100 202
Fax (0049) 02233-401 146

Cinélibre

Jury der Fédération Internationale des Ciné-Clubs am 12. Festival des osteuropäischen Films in Cottbus 2002

Die ostdeutsche Stadt Cottbus darf einen Eintrag ins Guinness-Buch der Rekorde schaffen. Denn weltweit ist Cottbus wohl die einzige Stadt mit Filmfestival, in der es nur noch ein Kino gibt: das Obenkino, betrieben als kommunales Kino. Einst hatte die Stadt fünf Kinosäle; heute sind sie alle geschlossen. Für die Zeit des Festivals wird der alte «Weitspiegel» aufgeheizt, eines der geschlossenen Kinos mit Jugendstilfassade, das man am ersten Abend noch mit kalten Füßen verlässt. Aber eigentlich passen die gezeigten Filme besser dorthin als in den modernen Kinokomplex draussen vor der Stadt. Dorthin wurde der tägliche Kinderfilm verbannt.

Die Wahl des Eröffnungsfilms, «Der Pianist» von Roman Polanski, lenkte die Aufmerksamkeit auf das Filmland, das im Mittelpunkt des diesjährigen Festivals stand: Polen.

Dementsprechend wurde ein umfangreiches Rahmenprogramm geboten, wie z.B. «Ein Ausflug nach Polen ohne zu reisen»: Ein polnischer Eintopfkochkurs, ein polnischer Tanzkurs, ein polnischer Tanzabend mit der populärsten Folkloreband Polens, eine Fotoausstellung deutsch-polnischer Grenzstädte oder Fotos aus Krakau. Zehn Langspielfilme liefen im Wettbewerb. «Rok Dabla» («Jahr des Teufels»); Dokumentarisches und Fiktives wird in diesem Musikfilm von Petr Zelenka (CZ 2002) in einer ironischen Geschichte verschmolzen.

Jarenič Nováček ist ein tschechischer Bob Dylan und von nationaler Bedeutung (Fipresci-Preis, Preis des Interessenverbandes Filmkommunikation e.V.). In ländlicher Gegend spielt «Divoké včely» (Wilde Bienen) von Bohdan Stama (CZ 2001). Das Dorfleben im tschechischen Mähren ist von unterschiedlichsten Sehnsüchten und Hoffnungen dreier Generationen geprägt. Getragen wird die Geschichte von schrägen Typen und witzigen Dialogen, die die Misere und das Alkoholproblem nicht beschönigen (Preise der Internationalen Jury und der Jury des Interessenverbandes Filmkommunikation).

Auch «Hukkle» (Ungarn 2002) zeigt ein Dorfleben, ohne Dialog und mit einem krimhaften Faden. Durch Zufälliges, Alltägliches und Unspektakuläres wirken die Szenen urwitzig, und Regisseur György Pálfi zeigt uns Bilder, die wir in diesem Film ohne Dialog auf unterschiedlichste Art und Weise wahrnehmen können (Spezialpreis der Internationalen Jury, Preis der Cottbuser Studentenjury, Publikumspreis und Lobende Erwähnung der Fipresci-Jury).

In «Smej» («Der Drachen») von Alexej Muradow (CZ 2001) erleben wir einen Tag im Leben einer russischen Familie, in der der Vater eines behinderten Kindes und als Vollstrecker von Todesurteilen auf seine Art zu überleben versucht (Spezialpreis für beste Regie der Internationalen Jury).

Um überleben geht es in «Slepa Pegla» («Blinder Fleck») von Hanna A. W. Slak (Slowenien 2002). Im Mittelpunkt stehen die junge Lupa und ihr drogenabhän-

giger und an AIDS erkrankter Bruder. Die Regisseurin erzählt auf einfühlsame reduzierte Art vom selbstgewählten, langsamem Tod im Abseits von Geschwisterliebe und von Lupas Sinnfindung (Preis der FICC-Jury und der Oekumenischen Jury). Die Kurzfilmjury zeichnete «Ajutoare Umanitare» («Humanitäre Hilfe») von Hanno Höfer, Rumänien 2002 mit dem Hauptpreis und «Hypnos» («Hypnose») von Benedek Fliegau, Ungarn 2000 mit dem Spezialpreis aus.

Eva Furter,
Mitglied der FICC-Jury Cottbus

«We mostly need mad dreams.»
4. Internationales Filmklubfestival,
Reggio Calabria

Als ich eingeladen wurde, anfangs Oktober an das Festival Internazionale dei Circoli del Cinema nach Reggio Calabria zu fahren, wusste ich weder, dass es die FICC gibt, noch wo Reggio liegt. Letzteres wurde klar, als mir der Zugfahrplan eine 18-stündige Reise in Aussicht stellte. Doch ich ließ mich nicht abschrecken und war neugierig, was es denn mit diesem Festival auf sich habe.

Ich versprach mir eine angenehme Woche mit spannenden Filmen, gutem italienischem Essen und viel Sonne. Außerdem fühlte ich mich geschmeichelt, war ich doch immerhin die Vertreterin des schweizerischen Filmklubverbandes Cinélibre am jährlich stattfindenden Festival der Fédération Internationale des Ciné-Clubs FICC, an dem Preisträgerfilme von FICC-Jurys vorgestellt werden und ein Austausch von Ideen und Projekten zwischen den Filmklubverbänden aus aller Welt gepflegt wird.

So fuhr ich am 4. Oktober abends aufgeregt und erwartungsvoll in Biel los, blieb aber schon in Münchenbuchsee stecken. Technische Schwierigkeiten in Bern blockierten das Zugnetz und ließen uns auf unbestimte Zeit in der Kälte verharren. Ich sah schon alle meine Anschlussverbindungen ohne mich losfahren, als der Nachzug einfuhr und mich Richtung Florenz mitnahm.

Am Bahnhof in Reggio Calabria stieg ich aus und freute mich, von einem dieser Unbekannten abgeholt zu werden, die bei Zugeinfahrt gut sichtbar ein Schild in die Luft halten, auf dem «Mr. Smith», «Hotel Carlton» oder eben «Signora Weber» steht. Ich hatte ja keine Foto von mir geschickt und wie anders sollten sie mich erkennen können? Da trat ein Italiener auf mich zu und sagte «Bonjour, je suis Giovanni, tu es la Suissesse, n'est-ce pas?». Anscheinend braucht man für Schweizer keine solchen Schilder. Beim Nachtessen traf ich sodann auf die anderen Teilnehmer des Festivals: Ranjanee, Biplob, Torang, Stefano... 80 Eingeladene aus über 20 Ländern! Wie oft hatte ich Kopfschmerzen, weil ich zwischen Französisch, Englisch und Deutsch hin und her wechseln musste und gleichzeitig noch versuchte, die angeregte Diskussion der Italiener zu verfolgen. Die gemeinsam eingenommenen Mahlzeiten waren ein fester Bestandteil des Programms, wo man sich traf und Erfahrungen austauschte. Ich hätte stundenlang zuhören

können, wenn man mir vom Festival in Manila oder von der Zensur im Libanon erzählt.

Bei diesen Gelegenheiten begriff ich dann auch den Leitspruch des diesjährigen Festivals: Today more than yesterday we are ruled by injustice. Of heroic cavaliers we haven't got any news. Just because of this, Sancho, we mostly need a generous enthusiasm, even mad dreams. (Don Quichotte im gleichnamigen Lied von Francesco Guccini.) Das Zitat, das auf den ersten Blick ein wenig zu dramatisch daherkommt, verstand ich zum Schluss gut. Ich hatte den Eindruck, dass die meisten Teilnehmer tatsächlich trotz unzähliger Schwierigkeiten (finanzieller Art) mit unerschöpflichem Enthusiasmus arbeiten. Und zwar, weil sie sich eine Kinokultur wünschen, welche diesen Namen auch wirklich verdient.

Apropos Kinokultur: Es stellte sich ziemlich schnell heraus, dass einzige meine Erwartung, die Filme befriedigend, sich erfüllen könnte. Denn das Essen war eher mässig (obwohl man mir immer wieder versicherte, dass es das letzte Jahr schlechter gewesen sei), und die Sonne trat nach einem Tag auch schon ihren Rückzug an. Nebst den Filmen, die ich entdecken oder wiedersehen konnte («Promises» von B.Z. Goldberg, Justine Shapiro und Carlos Bolado, «Muao Oi» von Dang Nhat Minh oder «Se Be» von Zhong Qiang) war für mich das Abendprogramm ein ganz besonderer Höhepunkt: Auf Anregung von Robert Richter (neben Paolo Minato und Peter Cargin einer der Vizepräsidenten der FICC) zeigte das Festival fünf Filme des iranischen Filmemachers Kamran Shirdel. Erstaunlicherweise, und trotz der allgemeinen Popularität, die das iranische Kino geniesst, sind seine Filme weitgehend unbekannt geblieben.

Kamran Shirdel kehrte 1965 nach dem Filmstudium in Rothenburg ob der Tauber zurück. Dort erhielt er von der damaligen Regierung den Auftrag, Filme über die von ihr veranlassten sozialen Verbesserungen zu drehen. Doch für

Shirdel, vom italienischen Neorealismus stark beeinflusst, war Filmmachen zu sehr die Möglichkeit politischen Widerstandes, als dass er sich für Propagandafilme hätte kaufen lassen. Seine drei Filme «Women's Prison», «Qaleh» und «Teheran is the Capital of Iran» über ein

Frauengefängnis, über die Situation von Prostituierten und über ein Armenquartier in Teheran, wurden sogleich verboten. Die einfache Sprache in diesen Filmen zeigt deutlich die herrschenden Missstände und gibt ein direktes Bild des Elends der Betroffenen.

Sein nächster Film, «The Night is Rained», (1967) wurde ebenfalls sofort verboten, erhielt aber 1974 auf dem Internationalen Teheraner Filmfestival den Preis für den besten Kurzfilm. In diesem Film benutzt Shirdel Zeitungsausschnitte, Interviews und ein Reporterteam, um auf scheinbar dokumentarische Weise die Geschichte eines Zugunglücks nachzuholzen. Über Zeugenaussagen, die sich ständig widersprechen, und präzise Bilder, die die Wirklichkeit aus dem Blickwinkel des Filmemachers zeigen, macht Shirdel deutlich, wie subjektiv verfälschte Wahrheit dargestellt werden kann. Er wendet sich so gegen jegliches ideologisches Denken (und dies konnte zu Zeiten des Shah-Regimes natürlich auch nicht geduldet werden). Der letzte Film von Shirdel, «Solitude Opus 1» wurde 2001 gedreht. Wie uns der Regisseur, der während der ganzen Dauer des Festivals anwesend war, mitteilte, war die Projektion dieses Films eine Welturaufführung. «Solitude Opus 1» ist nach 28 Jahren Pause der erste Film von Kamran Shirdel und es sollen «Solitude Opus 2» usw. folgen. Damit bestehen gute Chancen, dass dieser aussergewöhnliche Filmemacher auch bei uns und wenigstens für fleissige Festivalbesucher bekannt wird.

Anne-Karin Weber,
Filmpodium Biel



«Cyrill trifft» von Stefan und Peter Jägeren, im Kino in der Deutschschweiz

OFC/RAK

Bundesfilmförderung / Vorgeschlagene Beiträge
Aide fédérale au cinéma / Contributions proposées

4. Sitzung – Begrachtungsausschusses «Kino» – 5. Dezember 2002 4^e séance – Collège «cinéma» – 5 décembre 2002

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmsprojekts Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag Titel		Produktion	Drehbuch (A) Grundidee (I) Regie (R) Scenario (A) Edits (I) Realisation (R)
Subj. Titre		Production	
15'000 LE ROI DE COEUR	LD	Story Development	Jacqueline Veuve (A/I/R)
30'000 SNOW WHITE	LF	Dschoint Venetschr AG	Antoine Jacoboold (A) Samir (A/I/R)
35'000 THE GIANT BUDDHAS	LD	PS Film GmbH	Michael Sauter (A) Christian Frei (A/I/R)
40'000 JEUNE HOMME	LF	T&C Film AG	Peter Sporeri (I) Maya Todeschini (A) Marcel Hoehn (I) Christoph Schaub (R)

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Besitz	Titel		Produktion	Regie
Subj.	Title		Production	Réalisation
300'000*	NOTRE MUSIQUE	LF	Vega Film SA Peripheria Avventura Films (F)	Jean-Luc Godard
350'000	TRANSIT	LD	Filmkollektiv Zürich AG	Christoph Kühn
500'000	SCHEINTOT LD		Ariane Film AG	Hans-Ulrich Schlumpf
500'000	ABSOLUT	LF	Laïka Films 1 SA Almaz Film Productions SA	René Wyder
750'000	MEIN NAME IST EUGEN	LF	Kontzraproduktion AG	Michael Steiner

*Europakredit / crédit Europe

Herstellungsbeitrige Minderheits-Koproduktionen Contributions à la réalisation de coproductions minoritaires

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Selbst	Titre	Production	Réalisation
300'000	PAS SUR LA BOUCHE LF	Vega Film SA	Alain Resnais

4. Sitzung – Ausschuss „Kurz-, Experimental- und Nachwuchsfilme“

3. - 4. Dezember 2002

4^e séance - Collège «Court métrage, expérimental et relève»
3 - 4 décembre 2002

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmsprojekts Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subj.	Titre	Production	Scénario (A) Idée (I) Réalisation (R)
20'000	NOCAUT	LD Stefano Knuchel Ivan Nurchis	Stefano Knuchel (A/I/R) Ivan Nurchis (A/I/R)
25'000	BOUNDED MEMORIES	LP Pilard Anguita- Mackay	Pilard Anguita- Mackay (A/I/R)
25'000	FERIENFIEBER	LF Vega Film AG	This Lüscher (A/I/R) Bess Schlatter

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag Subv.	Titel Titre		Produktion Production	Regie Réalisation
40'000	VIANDES	CF	Cab Productions SA	Bruno Deville
95'000	PLUS PRES	CF	Sunday Pictures SA	Pierre Moerman
320'000	STRÄHL	LF	Dschoint Ventschr AG	Manuel Hendry
5. Sitzung – Jury für Filmprämien – 27. bis 29. November 2002				
5^e séance – Jury des primes – 27 au 29 novembre 2002				
Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude				
Beitrag Subv.	Titel Titre		Produktion Production	Regie Réalisation
15'000	DIE WURSTVERKÄUFERIN	Motorfilm – SP	Paulus	Oliver Paulus, Stefan Hillebrand
40'000	LA PARADE (NOTRE HISTOIRE)	Ciné Manufacture QP	CMS SA	Lionel Baier
20'000	NACH SEINEM EBENBILD	Filmhochschule SP		Greg Zgliniski Łódź (PL)
30'000	NOSFERATU TANGO	QP	Nadasdy Films	Horvath Zoltán
20'000	ELISABETH KÜBLER-ROSS	Fontana Film co		Stefan Haupt

SITZUNGSKALENDER 2003 / CALENDRIER DES SEANCES 2003

E-mail : [abatomin](mailto:abatomin@sfu.ca) / Délai d'inscription : Situations / Séances

BEGUTACHTUNGSAUSSCHUSS / COMITÉ CONSULTATIF

Ausschuss fernseh / Collège télévision

Montag, 13. Januar / lundi 13 janvier	Montag, 17. Februar / lundi 17 février
Mittwoch, 2. April / mercredi 2 avril	Dienstag, 6. Mai / mardi 6 mai
Dienstag, 3. Juni / mardi 3 juin	Dienstag, 8. Juli / mardi 8 juillet
Donnerstag, 7. August / jeudi 7 août	Doenerstag, 11. September / jeudi 11 septembre
Mittwoch, 6. November /	Donnerstag, 11. Dezember /
mercredi 6 novembre	jeudi 11 décembre

Ausschuss Kurzfilm, Trickfilm, Nachwuchsfilm / Collège court métrage, animation et relève

Dienstag, 28. Januar / mardi 28 janv.	4. - 5. März / 4 - 5 mars
Dienstag, 13. Mai / mardi 13 mai	17. - 18. Juni / 17 - 18 juin
Dienstag, 5. August / mardi 5 août	16. - 17. September / 16 - 17 septembre
Dienstag, 21. Oktober / mardi 21 octobre	25. - 26. November / 25 - 26 novembre

Ausschuss Kino / Comité cinéma

Montag, 3. Februar / lundi 3 février	10. - 11. März / 10 - 11 mars
Montag, 19. Mai / lundi 19 mai	23. - 24. Juni / 23 - 24 juin
Mittwoch, 20. August /	24. - 25. September /
mercredi 20 août	24 - 25 septembre
Montag, 3. November /	8. - 9. Dezember /
lundi 3 novembre	8. Décembre /

JURY FÖR FILMPRÄMIEN / JURY DES PRIMÉS

15. - 17. Januar / 15 - 17 janvier
26. - 28 Februar / 26 - 28 février
8. - 10. April / 8 - 10 avril
4. - 6. Juni / 4 - 6 juin
2. - 4. Juli / 2 - 4 juillet (Ostersonntag)

Förderung der Filmkultur / Encouragement de la culture cinématographique

27. Januar / 27 janvier	13. März / 13 mars
26. Mai / 26 mai	26. Juni / 26 juin
25. August / 25 août	2. Oktober / 2 octobre
3. November / 3 novembre	17. Dezember / 17 décembre

avision

Ihr zuverlässiger Partner
für professionelle
Video-Produktionssysteme

Prüfen Sie uns!
Tel: 01 800 16 16



avision ag, Oberfeldstrasse 12c, CH-8302 Kloten, Tel. +41 1 800 16 16, Fax +41 1 800 16 17, info@avision.ch
avision sa, ch. de Primerose 2, CH-1007 Lausanne, Tel. +41 21 601 06 00, Fax +41 21 601 06 01, www.avision.ch



... discover new dimensions

Suisse, Autriche, Allemagne Schweiz, Österreich, Deutschland

Renseignements/Auskünfte

Développement professionnel de projets Professionnelle Stoffentwicklung

Don Bohlinger, James Nathan, Sabine Pochhammer,
Alfred Behrens, Bernie Stampfer

**STEP BY
STEP**

FOCAL
2, rue du Maupas
CH-1004 Lausanne
Tél. +41-21-312 68 17
Fax +41-21-323 59 45
info@focal.ch
www.focal.ch/reg



en coproduction avec
eine Koproduktion mit

MASTER SCHOOL
DREHBUCH

eine Initiative der
filmboard.

DREHBUCH
FORUM WIEN

Don Bohlinger
James Nathan
Sabine Pochhammer
Alfred Behrens
Bernie Stampfer

Vous parlez l'allemand et l'anglais? Cette offre peut vous intéresser!

Step by Step est un programme international de développement de projets qui a pour but de:

- soutenir des producteurs et des auteurs dans le travail d'écriture et le développement de projet
- renforcer le partenariat entre auteur et producteur
- discuter des projets en groupe et permettre l'échange d'expériences entre participants
- offrir un espace où il est possible de remettre les projets en question, de trouver des solutions constructives et de se laisser surprendre par des points de vue nouveaux
- offrir à de jeunes producteurs, dramaturges et responsables de projets à la télévision une formation de Script Consultant
- ouvrir pour ses participants des perspectives surnationales

Deux groupes travaillent en anglais, ce qui permet à des auteurs et producteurs francophones parlant la langue de Shakespeare et comprenant celle de Goethe d'y participer.

avec le soutien
du programme MEDIA
de l'Union Européenne
mit der Unterstützung
des MEDIA-Programms
der Europäischen Union

MEDIA

Das international renommierte Stoffentwicklungsprogramm:

- unterstützt Filmproduzenten und Autoren bei der Drehbucharbeit und Stoffentwicklung
- fördert die Allianz von Autor und Produzent
- gibt die Gelegenheit, Stoffe in der Gruppe zu diskutieren und von den Erfahrungen anderer zu profitieren
- fördert den Mut, den Stoff zur Diskussion zu stellen, die Bereitschaft, konstruktive Lösungen zu finden und sich immer wieder von neuen Einsichten überraschen zu lassen
- bietet jungen Produzenten, Dramaturgen und Redakteuren Weiterbildung zum Script Consultant
- eröffnet Autoren und Produzenten europäische Perspektiven

Intervenant-e-s ReferentInnen

Don Bohlinger, James Nathan,
Sabine Pochhammer, Alfred Behrens,
Bernie Stampfer

Délai d'inscription

Anmeldefrist

28 février 2003

Pour plus de renseignements sur le déroulement du programme et les conditions de participation, adressez-vous à FOCAL

28. Februar 2003

Für nähere Angaben zu Inhalt und Formalitäten wenden Sie sich bitte an FOCAL

subventions/filmförderung

OFC/BAK

Was sie schon immer über die Förderungskonzepte wissen wollten...

Am 2. Dezember 2002 versammelte sich die Eidgenössische Filmkommission (EFK) zu ihrer letzten diesjährigen Sitzung. Die mit Spannung erwartete Beratung über die Förderungskonzepte 03-05 sowie über die letzten Punkte der Departementsverordnung über die Filmförderung fand einen erfolgreichen Abschluss. Die Förderungskonzepte wurden von der EFK einstimmig angenommen, die Departementsverordnung mit grossem Mehr. Die einzige grössere Meinungsverschiedenheit in der Departementsverordnung bestand in der Frage der zusätzlichen Berücksichtigung der minoritären Regionen, welche in der nächsten Periode der Förderungskonzepte noch ausdiskutiert werden muss. Sowohl die Förderkonzepte als auch die Departementsverordnung wurden Ruth Dreifuss noch im Dezember zur Unterschrift vorgelegt. Dies war gleichzeitig auch die letzte formelle Handlung zu Gunsten der Filmkultur für die abtretende Bundesrätin.

Die wichtigsten Punkte in den Förderungskonzepten bestehen in der Festlegung der Höchstbeiträge, welche in den nächsten drei Jahren parallel zur Erhöhung des ordentlichen Filmkredits schrittweise bis auf 1.25 Mio. Franken heraufgesetzt werden sollen (bisher lag der Höchstbeitrag bei 750'000 Franken).

Weiter sehen die Förderungskonzepte die Beibehaltung der Kurzfilmförderung vor, jedoch mit der Einschränkung, dass pro NachwuchsfilmerIn nur noch zwei Kurzfilme unterstützt werden können. Diese Einschränkung gilt nicht für Trickfilme. Lange Nachwuchsfilme werden prioritär gefördert.

Die Unterstützung erfolgt grundsätzlich nur noch in zwei Phasen:

Drehbuchförderung und Herstellungsförderung. Separate Projektentwicklung kann nur noch für Dokumentarfilme und Trickfilme geltend gemacht werden. Für Kinospiele kann die Projektentwicklung weiterhin im Gesuch um Herstellungsförderung einbezogen werden, kann aber im Rahmen von zehn bis fünfzehn Prozent des Herstellungsbeitrages beveschusst werden.

Die Aufhebung der Qualitätsprämie findet in den Förderungskonzepten ihren Niederschlag in der Verstärkung des Schweizer Filmpreises. Im Rahmen der Promotionsaktivitäten für den Schweizer Film im Ausland enthalten die Förderungskonzepte das Ziel der Zusammenführung der massgebenden Promotionsorganisationen (Schweizerisches Filmzentrum, Pro Helvetia und Agence du court métrage).

Die Departementsverordnung über die Filmförderung wurde bereits an der Sitzung der Eidgenössischen Filmkommission 2002 in Nyon verabschiedet. Letzte Neuerungen fanden in der Kommission breite Zustimmung, so die Einbindung der selektiv-erfolgsabhängigen Förderung des Verleihs von ausländischen low-budget Filmen (bis 8 Mio. Franken) und auch die Erhöhung der unteren Eintrittsschwellen für die erfolgsabhängige Filmförderung auf 5000 Eintritte für Spielfilme und 2500 Eintritte für Dokumentarfilme. Die Förderungskonzepte 03-05 und die Departementsverordnung zur Filmförderung lösen die bisherigen Reglemente zur selektiven und erfolgsabhängigen Filmförderung ab 1.1.2003 ab.

Tous ce que vous voulez savoir sur les Régimes d'encouragement...

La Commission fédérale du cinéma s'est réunie pour sa dernière réunion de l'année 2002 le 2 décembre dernier. Attenda avec une certaine impatience, le débat sur les régimes d'encouragement 03-05 ainsi que les derniers points en suspens de l'ordonnance départementale sur l'encouragement du cinéma a abouti avec succès. Les régimes d'encouragement ont été adoptés à l'unanimité, l'ordonnance départementale avec une large majorité. Le seul différend d'importance, à savoir la question de la prise en considération supplémentaire des régions minoritaires n'a pas pu être réglé définitivement. Ce point devra faire l'objet d'une discussion approfondie lors de la prochaine période (03-05). Les régimes d'encouragement ainsi que l'ordonnance départementale sur l'encouragement ont été soumis à la conseillère fédérale Ruth Dreifuss en décembre dernier. Ce fut en même le dernier acte officiel de cette dernière pour l'encouragement de la culture cinématographique.

Les points les plus importants des régimes d'encouragement consistent en l'augmentation du montant maximal par paliers jusqu'à 1.25 mio de francs et ceci en fonction de l'augmentation du crédit ordinaire pour ces trois prochaines années (le montant maximal était de 750'000 francs jusqu'à présent). Le deuxième point touche au soutien du court métrage qui sera maintenu sans restriction quant au format technique, mais avec une limitation de deux courts métrages par auteur de la relève et une priorité pour les longs métrages de relève.

Le soutien à la réalisation sera divisé en deux phases: d'une part, en une phase de soutien à l'écriture de scénario, d'autre part en une phase de soutien à la réalisation. Le soutien au développement de projet n'existera plus que pour les films documentaires ainsi que les films d'animation. Pour les longs métrages de fiction (cinéma), 10% à 15% du montant attribué à la réalisation pourront être versés à titre d'avance. L'abolition de la prime à la qualité se traduit dans les régimes d'encouragement par un renforcement du Prix du cinéma suisse. En outre, les activités de promotion du cinéma suisse à l'étranger des différentes organisations telles que le Centre suisse du cinéma, Pro Helvetia et l'Agence du court métrage seront regroupées sous un toit commun.

Ayant déjà été adoptée par la Commission fédérale du cinéma lors de la réunion à Nyon en avril 2002, l'ordonnance départementale n'a plus fait que l'objet de modifications mineures sur le fond. Ces dernières ont trouvé une large approbation au sein de la CPC, ainsi que l'intégration de l'aide à la distribution de films «low budget» (max. 8 mois de francs), augmentation des seuils minimums d'entrées pour l'aide liée au succès (5000 pour les films de fiction, 2500 pour les documentaires).

Les régimes d'encouragement ainsi que l'ordonnance départementale remplacent les règlements sur l'aide sélective et l'aide liée au succès dès le premier janvier 2003.

Concours 2003 - Ausgezeichnete Arthouse Kinos

In Anlehnung an das europäische Kinonetwerk Europa Cinémas, das im Rahmen des Media-Programms Arthouse Kinos fördert, führt die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur auch dieses Jahr einen Concours für Schweizer Kinos durch. Es werden Kinos in den Schlüsselstädten, mittelgrossen Städten und auf dem Land prämiert, die ihr Programm vermehrt dem unabhängigen und qualitativ hochwertigen Filmschaffen widmen.

Die Anmeldung erfolgt elektronisch!

Detaillierte Informationen sowie Anmeldeformulare auf Diskette oder per E-Mail erhalten Sie bei: euroinfo/MEDIA Desk Schweiz, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel: 031 372 41 15, E-Mail: info@euroinfo.ch.

Die Organisation der Preisverleihung übernimmt der Schweizer Studiofilm Verband (SSV).

Concours 2003 - Cinémas d'art et d'essai distingués

Par analogie avec l'aide accordée aux salles art et essai par le Programme européen Media, la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture soutient, cette année comme les précédentes, l'organisation d'un concours ouvert aux salles du pays. Des prix récompensent les cinémas des villes-clés, des villes moyennes et de la campagne qui, dans leur programmation, privilient le cinéma indépendant et d'un haut niveau de qualité.

L'inscription au concours se fait par des moyens électroniques!

Des informations plus détaillées et des formulaires d'inscription sur disquette ou par e-mail sont disponibles à l'adresse suivante: euroinfo/MEDIA Desk Suisse, Zinggstrasse 16, 3007 Berne, tel: 031 372 41 15, e-mail: info@euroinfo.ch.

L'Association Suisse du Cinéma d'Art (ASCA) se charge de l'organisation de la remise des prix.

TO	UM	RA	KU	RI
Aargauer				
EU	RA	RI	UM	TO
UM	ED	RA	RI	KU
RA	TO	KU	RI	UM
RI	RA	UM	KU	TO

Beiträge aus dem Staatsschuld für die Förderung des kulturellen Lebens

Jurierung Film 2003 des Aargauer Kuratoriums

Filmschaffende, die ihren gesetzlichen Wohnsitz seit mindestens zwei Jahren im Kanton Aargau haben oder ein Aargauer Bürgerrecht besitzen können sich um Drehbuch- und Herstellungsbeiträge sowie um Beiträge an das künstlerische Schaffen und Atelleraufenthalte bewerben. Die Ateliers des Aargauer Kuratoriums stehen auch Kulturvermittlerinnen und Kulturvermittlern aus dem Bereich Film offen. Für eine solche Bewerbung ist die professionelle Tätigkeit im Kanton Aargau massgebend.

Anmeldefrist: 10. März 2003

Interessierte Filmschaffende und Kulturvermittlerinnen und -vermittler erhalten die Anmeldeformulare ab 27. Januar 2003 bei der Geschäftsstelle des Aargauer Kuratoriums oder als PDF-Dateien unter www.ag.ch/kuratorium (Förderung/Kriterien).

Bahnhofstrasse 70
5001 Aarau
T 062 835 23 10
F 062 835 23 19
kuratorium@ag.ch
www.ag.ch/kuratorium

subvention/filmförderung

Filmförderung von Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den vierten Eingabetermin dieses Jahres (15. Oktober) 31 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzungen gewährte sie 15 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 294'500.- und lehnte 15 Gesuche ab. Ein Gesuch wurde auf die nächste Vergaberunde zurückgestellt. Folgende Projekte werden unterstützt:

Projektentwicklungsbeiträge (8 Gesuche)	
Roland Colla «L'altra metà»	10'000
Peacock Film GmbH	10'000
This Lüscher/Beat Schlatter «Ferienliebe»	12'000
Vega Distribution AG	6'000
Christian Frei «The Giant Buddhas»	38'000
PS Film GmbH	
Simon Pinel/Jolanda Pinel «A terribly bright day»	
Pinel Pictures	
Total Projektentwicklungsbeiträge	
Produktionsbeiträge (15 Gesuche)	
Thomas Isler «Wanakam»	80'000
freiHändler filmproduktion gmbh	26'000
Barbara Kulesar «Sonntagmorgen»	100'000
maximage GmbH	4'500
Theo Stich «Vollenweider»	210'500
Theo Stich Filmproduktion	
Jeanette Muñoz «De cuerpo presente»	
Total Produktionsbeiträge	
Auswertungsbeiträge (8 Gesuche)	
Samir «Forget Baghdad»	10'000
Look Now!	8'000
Stefan Haupt «Elisabeth Kübler-Ross»	6'000
Frenetic Films	6'000
Dieter Gränicher «Seelenschatten»	6'000
Filmcoopi Zürich	6'000
Stephen Beckner/Michael Huber «Birdseye»	5'000
Look Now!	
Andreas Hoesli/Isabella Huser «Epoca»	
Xenix Filmdistribution GmbH	

Peter Mettler «Gambling, gods and LSD»	5'000
Columbus Film AG	6'000
Miklós Gámes «Mutter»	46'000
Columbus Film AG	
Total Auswertungsbeiträge	
Total der zugesprochenen Beiträge IV/02	294'500

Als nächste Einreichungsstermine für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gelten der 15. Januar und 15. April 2003. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch im Internet (www.kultur.stzh.ch) erhältlich.

Für Rückfragen: Dr. jur. Paul Baumann, Präsidialdepartement der Stadt Zürich, (01/216 31 36 (mail: paul.baumann@prf.stzh.ch))

Fondation vaudoise pour le cinéma

La Fondation vaudoise pour le cinéma informe que le calendrier 2003 de la commission sélective a été établi comme suit:

Commission d'aide sélective - Calendrier 2003

Dépôt de dossier	Séances
28 janvier 2003	17 février 2003

13 mai 2003	2 juin 2003
-------------	-------------

5 août	1 ^{er} septembre 2003
--------	--------------------------------

21 octobre 2003	3 novembre
-----------------	------------

*De plus amples informations concernant les règlements d'aide et les formulaires peuvent être obtenus sur le site www.raufilm.ch ou au secrétariat:
021 641 04 80*



**Analyse de l'image:
techniques et outils
Cinéma et autres médias**
Les 3, 9, 16, 30 avril, 7, 15 et 21 mai 2003

Demande de renseignement

Service de formation continue

Université de Lausanne -1015 Lausanne

Tél. 021 / 692 22 90 - Fax 021 / 692 22 95

www.unil.ch/sfc - formcont@unil.ch

SOUL

A SINGLE FRAME OF FILM CONTAINS OVER 12 MILLION PIXELS OF INFORMATION

AND THE FULL RANGE OF HUMAN EMOTION

When you want to move an audience, take someone's breath away, or perhaps hint at the mysteries of the human heart, naturally, you turn to film. Because only film sees the world the same way people do. Not in a rigid grid of binary code, but in the warm, human palette of true color and genuine light and shadow. With its greater tonal range, film gives you much more leeway to create mood and convey emotional depth. But beyond its expressive richness, film also captures more raw information. Which gives you more creative options later on. And ultimately, more opportunities to touch the human soul.

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Entertainment Imaging
50, Avenue de Rhodanie
1007 Lausanne - www.kodak.ch

there's more to the story



Cinéproduction**La part manquante**

Réalisation, scénario: Benoit Mariage (B)
Genre: fiction
Format: 35 mm
Couleur/noir-blanc: couleur
Matériel technique: Action Light (CH)
Langue: français
Longueur en min.: 90'
Production: CAB Productions (CH) / K2 (B) / K-Star (F)
Producteur délégué: K-Star
Directeur de production: Nadine Borremann (B)
Attaché de presse: CAB Productions
Secrétaire: Vanessa Balmer
Administration: CAB Productions
Lieux de tournage: Namur et Ardennes (B)
Dates de tournage: début au 22.10.02
Durée du tournage: 8 semaines
Interprètes principaux: Laurent Khunen (B), Philippe Grand'henry (B), Dominique Baeyens (B)
Assistant réalisation: Boris Van Gils (B)
Script/Continuité: Rachel Corlet (CH)
Régisseur: Dimitri Linder (B)
Chef opérateur: Philippe Guibert (B)
1^{er} assistant (cadre): Olivier Porchet (CH)
2^{er} assistante: Rachel Simoni (B)
Électricien: Bruno Verstraete (B)
Machiniste: Thierry Van Laere (B)
Décor: Guy La Croix (B)
Accessoires: Françoise Joret (B)
Costumes: Patricia Gelise (B)
Maquillage: Sonia Geneux (CH)
Ingénieur du son: Olivier Heipel (F)
Montage: Philippe Bourgaill (B)
Photographe de plateau: Emmanuelle Badin (B)
Musique: Robert Miny (F)
Studio son: SDS (CH)
Laboratoire: LTC (F)
Distribution: Filencoopi (Suisse), Mars Films (France)
Date prévue première mondiale: Mai 2003

Das Kamel, der Marabout und das Mädchen

Regie und Buch: Ulrike Koch
Genre: Dokumentarfilm
Format: 35 mm
Blow up/blow-up von Super-16
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: Fuji
Sprache: Tamaschek
Länge in Min.: geschätzte Länge 100'
Inhalt: Die Suche nach einem entlaufenen Reitkamel führt uns zu den Lagerstätten der Tuareg. Zwischen Hitze und Kälte, der Grossartigkeit des Sternenhimmels und dem beschränkten Licht eines Wüstenfeuers hat sich dieses Volk eingerichtet und pflegt seine Liebe zu Schönheit und Poesie. Der Marabout, als Heiliger verehrt, vermittelt zwischen der unsichtbaren Welt der Geister und den Menschen; er verkörpert die vertikale Achse des Films - die Verbindung zwischen Himmel und Erde. Das Mädchen, eine junge Targia, wird einführen in die Zelte der Frauen, die hier noch immer den Rhythmus des Zusammenlebens in Händen haben.
Produktion: Catpics Coproductions AG, Alfi Sinniger, Steinstrasse 21, 8003 Zürich, Tel. 01 451 24 57, Fax 01 462 01 12, catpics@bluewin.ch
Ausführend: Alfi Sinniger
Produktionslgt.: Alfi Sinniger
Coproduzenten: Pegasos Film, Egenolfstrasse 13, D-60316 Frankfurt a. Main, Tel. 0049 69 40 58 91, Fax 0049 69 405 89 129.

pegasos@pegasosfilm.de / art cam, Postbus 3028, 6802 DA Arnhem, Nederlande, Tel. 0031 26 4459872, Fax 0031 26 4460395
Sekretariat: Claudia Eichholzer, Martina Thäler
Administration: Claudia Eichholzer, Martina Thäler
Drehorte: Sahara (Niger)
Termin I. Dreh: 8. August bis 30. August 2002 / 2. Dreh: 30. November bis 21. Dezember 2002
Anzahl Drehstage: 59 Drehstage + 2 Wochen Reisen
Finanzierung:
Nationale Institutionen, EDI: Fr. 295'000.-
Ausländische Cooproduzenten: Fr. 476'498.-
TV, SF DR: Fr. 80'000.-
Kantone/städtische Institutionen: Kanton Zürich: Fr. 70'000.-
Eigenfinanzierung: Fr. 79'000.-
Swissimage (Restfinanzierung): Fr. 100'000.-
Partizipation Mitarbeiter etc: Fr. 49'000.-
Gesamtbudget: Fr. 1'215'575.-
Darsteller: verschiedene Tuareg (der Marabout und das Mädchen etc.)
Stagiaire: Claude Witz
Kamera: Pio Corradi
Assistenz: Ueli Nüscher
Ton: Alex Boyo, Dieter Meyer
Schnitt: Magdalena Rokob
Standfoto: Claude Witz
Musik: Tuareg Musiker
Labor: Egli Film & Video AG, Zürich
Fertigstellung: Herbst 2003
Verleiher: Columbus Film, Steinstrasse 21, 8036 Zürich
Weltpremiere: noch unbestimmt
Premiere TV: noch unbestimmt

Téléproduction**Flaschen und Götter**

Regie, Buch, Kamera: Felix Tissi
Genre: Experimentalfilm
Format: Digital Beta
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: DV
Sprache: deutsch
(Untertitel: französisch)
Länge in Min.: 78'
Inhalt: Sie weiß nichts von seinem Tod - er weiß nichts von ihrer Geburt. Mexiko und Indien - und der alte Traum vom one-way ticket. In einem filmischen Essay schließen sich zwei entgegengesetzte Geschichten zum Kreis von Leben, Tod und Geburt - zu einer Liebesgeschichte.
Produktion: Insertfilm AG / Ivo Kummer und Felix Tissi Film- und Fernsehproduktion, Untere Steingrubenstrasse 19, Postfach 863, Solothurn, Tel. +41 0132 625 70 00, Fax +41 0132 623 64 10, info@insertfilm.ch
Ausführend: Insertfilm AG
Drehorte: Indien und Mexiko
Termin: Herbst 02.
Finanzierung: Schweizer Fernsehen DRS, Succès passages antennes, Stadt Bern, Abteilung Kulturelles, Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Amt für Kultur, Kanton Solothurn, Amt für Kultur und Sport
Gesamtbudget: Fr. 160'729.-
Darsteller: Delia Mayer, Frank Demenga
Gesamtzahl Schauspieler: 2
Ton: Olivier JeanRichard
Schnitt: Felix Tissi
Musik: Pedro Haldeemann
Fertigstellung: Januar 2003
Premiere TV: Frühling 2003

Nyon/Switzerland

26.4. - 4.5.2003
Visions du réel
Compétition: longs et courts métrages, 35mm, 16mm, vidéo de documentation.
Inscription: 31.1.2003
Festival international du cinéma 18, rue Juste-Olivier CH-1260 Nyon
Tel. 022/365 44 55
Fax 022/365 44 50
E-mail: docnyon@visionsdureel.ch
Homepage: www.visionsdureel.ch

In Kürze

Bergamo/IT, 15. - 23.3.2003
21^{er} Bergamo Film Meeting
Laon/FR, 1. - 8.4.2003
21^{er} Festival international de cinéma jeune public de Laon
Lecce/Corato/IT, 5. - 12.4.2003
4 Festival del cinema europeo
Minneapolis/St. Paul/US, 4. - 19.4.2003
21^{er} Minneapolis/St. Paul International Film Festival
Montréal/CA, 25.4. - 3.5.2003
19^{er} Journées africaines et créoles
Montreux/CH, 13. - 18.5.2003
Rose d'Or de Montreux
München/DE, 3. - 10.5.2003
18. Internationales Dokumentarfilm Festival München
New York/US, Juni 2003
Human Rights Watch International Film Festival
Paris/FR, 24.3. - 1.4.2003
18^{er} Festival du Film de Paris
San Francisco/US, 12. - 29.6.2003
27^{er} International Lesbian & Gay Film Festival
Sao Paulo/BR, 3. - 13.4.2003
8^{er} International Documentary Film Festival
Schwerin/DE, 7. - 11.5.2003
13. Film-Kunst-Fest Schwerin
Seattle/US, 22.5. - 5.6.2003
29^{er} Seattle International Film Festival
Singapore/SG, 18.4. - 3.5.2003
16^{er} Singapore International Film Festival

CB Produktion 2003**CB production 2003**

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ annonces
328	Februar	7. Jan.	13. Jan.	15. Jan.
329	März	4. Feb.	10. Feb.	12. Feb.
330	April	4. März	10. März	12. März
331	Mai	8. April	14. April	16. April

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire
Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für Kommunikations / textes pour les communications (traduction fournie)

Thessaloniki/GR, 1. - 9.3.2003
Thessaloniki Documentary Film Festival

Zürich/CH, 16. - 25.5.2003
Video & Experimental Film Festival

Pro Memoria

Solothurn 20. - 26.1.2003
38. Solothurner Filmfestival
Fribourg 16. - 23.3.2003
17^{er} Festival international de films de Fribourg
Nyon 26.4. - 4.5.2003
Visions du réel - Festival international de cinéma
Locarno 6. - 16.8.2003
56. Festival internazionale del film Locarno
Les Diablerets 23. - 30.9.2003
34^{er} Festival international du film Alpin
Basel November 2003
23. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
Genève 3. - 9.11.2003
9^{er} Cinéma tout écran
Bellinzona 15. - 22.11.2003
Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane

Märkte

Cannes/France
24. - 28.3.2003
MIPTV
Reed Midem Organisation
11, rue du Colonel Pierre Arria
FR-75015 Paris
tel. 0033 1 41 90 44 00
fax 0033 1 41 90 44 09
Homepage: www.miptv.com

Nyon/Switzerland
26.4. - 4.5.2003
International Market Nyon - Doc Outlook
Case postale 593
18, rue Juste-Olivier
CH-1260 Nyon
tel. 022/365 44 55
fax 022/365 44 50
E-mail: docnyon@visionsdureel.ch
Homepage: www.visionsdureel.ch

Impressum

Ciné-Bulletin

1/2003

No 327 Januar / janvier 2003

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:
Françoise Deriaz

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique
(rédaction seulement / nur Redaktion):

Michael Schenck

E-mail: schenck@kabelmail.ch

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwo

Übersetzungen / traductions:
Claudine Kallerberger, Frédéric Rapp,
Susanne Rusterholz

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappendig

Adresse Redaktion / Adresse rédaction:

Ciné-Bulletin

Case postale 271, 1000 Lausanne 9

Tel. 021/642 03 30, fax 021/642 03 31

E-mail: redaction@revue-films.ch

Adresse Inserateneinnahme / annonces
(Zentraleinresse / Adresse pour l'envoi du matériel d'impression):

S. & P. Franzoni

Höderweg 460, 5053 Staffelbach

Tel. 062/721 00 00, fax 062/721 46 26

E-mail: franzoni@bluewin.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomes

Schweizerisches Filmzentrum

Neugasse 6 - Postfach - 8031 Zürich

Tel. 01/272 61 71, fax 01/272 53 50

Tel. 01/272 53 30

E-mail: cinebulletin@vwiuffilms.ch

Adresse Abonnements und
Adressänderungen / abonnements et
changements d'adresse:

Ciné-Bulletin

Rue du Maupas 10 - Case postale 271

1000 Lausanne 9

Tel. 021/642 03 36 - 021/642 03 30

Fax 01/641 03 31

E-mail: cbscontact-abos@revue-films.ch

Nachdruck nur mit Genehmigung der
Redaktion und mit Quellenangabe gestattet /
Reproduction uniquement autorisée avec
l'accord de la rédaction et avec la citation de
la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/
Délai de rédaction des prochaines numéros:

No 328 - Februar / février 2003

Redaktion/rédaction (Artikeln / articles):
7. Januar / 7 janvier

Communications, subventions,
en production: 13. Januar / 13 janvier

Inserate/annonces: 15. Januar / 15 janvier

No 329 - März / mars 2003

Redaktion/rédaction (Artikeln / articles):
4. Februar / 4 février

Communications, subventions,
en production: 10. Februar / 10 février

Inserate/annonces: 12. Februar / 12 février

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage /
Kurzfilmagentur Schweiz
Swiss short film agency
Philippe Clava
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tel. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-mail: agency@filmm.net.ch
www.shortfilm.ch

ABC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tel. 021/351 05 11, Fax 021/351 05 13
E-mail: frederic.gometh@span.ch

Cinélibre - Association suisse de
promotion et d'animation ciné-
matographique / Verband Schweizer
Filmclubs und nichtkommerzieller
Spielstellen
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 4, 3000 Bern 17
Tel. 031/371 61 00
E-mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse /
Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tel. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88
E-mail: lausanne@cinematheque.ch

Cinéma tout écran
Maison des arts du Célti
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tel. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47
E-mail: info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

EuroInfo Switzerland
Zieggr. 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 50, Fax 031/372 41 15
E-mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films
de Fribourg
8, rue Locarno, 1700 Fribourg
Tel. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50
E-mail: info@ffif.ch
www.ffif.ch

Festival internationale

del film Locarno

Via B. Luini 3a, 6001 Locarno

Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49

E-mail: info@pardo.ch

www.pando.ch

Film Location Switzerland
Avenue du Grey 123, Case Postale 73

1002 Lausanne

Tel. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81

E-mail: Info@filmlocation.ch

www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung

Weiterbildung Film und Audiovision

2, rue du Maupas, 1004 Lausanne

Tel. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45

E-mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images

Rue du Conseil 8, Case postale 443

CH-1800 Vevey

Tel. 021/922 48 54, Fax 021/922 48 55

E-mail: info@images.ch

www.images.ch

Groupement auteurs, réalisateurs, produc-

teurs / Groupe Autoren, Regisseure,

Produzenten (GARP)

Diennerstrasse 7, CH-8004 Zürich

Tel. 01/241 16 56

E-mail: info@garp-cinema.ch

www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation

(GSEA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STIG)

Sekretariat: Béatrice Reichhart

Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne

Tel. 021/351 18 50, Fax 021/323 59 45

E-mail: stig@filmm.net.ch

www.filmm.net.ch/gsa/bhp.htm

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Technikumstrasse 8, Postfach
CH-8402 Winterthur
Tel. 052/212 11 66, Fax 052/212 11 72
E-mail: admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne magique, club de cinéma pour
enfants / Die Zauberlaterne,
Filmsklub für Kinder
CP 118 - 2001 Neuchâtel
Tel. 032/721 12 52, Fax 032/724 41 75
E-mail: best@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Memorial - Verein zur Erhaltung des audio-
visuellen Kulturerbes der Schweiz
/ Association pour la sauvegarde de la
mémoire audiovisuelle suisse
Giacometti 1, Postfach
3000 Bern 15
Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64
E-mail: info@memorial.ch
www.memorial.ch

ProLitteris - Schweizerische
Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und
bildende Kunst
Universitätstrasse 94 - 96, Postfach
8033 Zürich
Tel. 01/368 15 15
Fax 01/368 15 68,
E-mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society /

Société suisse des chefs opérateurs

16, chemin de Trabandan

1006 Lausanne

Tel. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52

E-mail: sfr@urbanecht.ch

Schweizerischer Filmverleih Verband (SFV)
/ Association suisse des distributeurs de
films (ASDF)
Schwarzenstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14
E-mail: sfv@access.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV)
/ Association cinematographique suisse (ACS)
Martin Heßlers, Casella postale 145
6949 Cornaux, Tel. 091/935 09 52,
Fax 091/935 09 59

Schweizerischer Verband der
Filmjournalistinnen und Filmjournalisten
(SVF) / Association suisse des journalistes
cinematographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3026 Hünenberg
Tel. 033/222 35 14, Fax 033/221 53 49
E-mail: svf@email.ch
www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der
Filmproduzentinnen und Filmproduzenten
(SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Trübel,
Zinggrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53
E-mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerisches Filmzentrum /

Centre suisse du cinéma

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich

Tel. 01/272 53 30,

Fax 01/272 53 50

E-mail: info@scifilms.ch

www.swissfilms.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSPV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSPV),
Sekretariat, Josephstrasse 106
Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/272 21 94
E-mail: info@sspv.ch
www.ssyp.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E.
ASCA Association suisse du cinéma d'art:
Section suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cittat (Présidium und Geschäftsstelle)
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 01/440 25 44, Fax 01/440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3883,
1002 Lausanne,
Tél. 021/313 44 55, Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Solothurner Filmtage /
Société des Journées de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 140, 4504 Solothurn
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/625 64 10
E-mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG-SSR idée suisse
Coordinazione: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacometti 1, Postfach
3000 Bern 15
Tel. 031/350 91 11, Fax 031/350 92 56 E-mail:
info@srgideesuisse.ch
www.srgideesuisse.ch

Swissimage, Schweizerische Gesellschaft für
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken /
Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031/313 36 36, Fax 031/313 36 37
E-mail: mail@swissimage.ch
www.swissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brütsch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 01/258 41 10, Fax 01/258 41 11
E-mail: info@swissfilm.org
www.swissfilm.org

Swisperform - Gesellschaft für
Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Utogaï 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 01/269 50 10, Fax 01/269 70 60,
E-mail: info@swisperform.ch
www.swisperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz
(FDS) / Association suisse des réalisatrices et
réaliseurs de films (ARF)

Classikstrasse 68, Postfach
8033 Zürich
Tel. 01/259 19 88, Fax 01/253 19 48
E-mail: info@realiseurs.ch
www.realiseurs.ch

Verband Schweizerischer Filmtechnischer
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /
Association suisse des industries techniques
de l'image et du son (ASITS), Sekretariat:
Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 45 42
E-mail: info@fmpt-lans.ch

Viper - Internationales Festival für Film,
Video und neue Medien / Festival
international du film, de la vidéo et
nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64
Postfach, CH-4002 Basel
Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05
E-mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du réel - Festival international
de cinéma
Case postale 593,
rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tel. 022/365 44 55, Fax 022/365 44 56
E-mail: docnyon@visionsduoreal.ch
www.visionsduoreal.ch

Soutien/Unterstützung
Bundeskant für Kultur /
Office fédéral de la culture
Halleystrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71
Fax 031/322 57 71, E-mail:
cinema.films@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch



Quantel eQ HD

ARRI Laser

CINEON 35 / S16 / 16

Film Scanning & Recording

SD & HD Tape To Film

(HD) Color Grading

Special Effects

Title Design

Animation

Opticals

Restoration

Swiss Effects, Thurgauerstr. 40, CH - 8050 Zürich
Tel. +41/1/307 10 10, Fax +41/1/307 10 19
www.swisseeffects.ch

